

**Il ne faut pas
demander la lune**
Mohammed ABBOU

Chapitre IV de la Constitution
Abdou B.

**Quelle est l'efficacité en Algérie
du crédit documentaire ?**
Abderrahmane MEBTOUL

Bled el-makhzen
ALI BRAHIMI

Les Arabes unis, pour faire quoi ?
Ahmed Saïfi Benziane

L'autorité des enchanteurs
El Yazid DIB

**Le bâti
ne peut
à lui
seul
suffire
à l'acte
de santé**
Farouk
Zahi



L'homme de l'ombre
Abed Charef

**Les forces américaines en Irak :
retrait ou redéploiement ?**
Tewkif Hamel

**La liberté et le droit
de ne pas jeûner**
Akram Belkaïd



**Après l'âge d'or
de la finance**
Howard Davies

Directeur de la London School of Economics

**BORDJ BOU-ARRERIDJ: LA VIANDE D'ÂNE,
C'ÉTAIT LES CHINOIS** P.2

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Attentat suicide déjoué contre une caserne AL-QAÏDA S'ATTAQUE À LA MAURITANIE

 P.5


Publicité





رمضان الخير والخمير



50% de Bonus sur tout rechargement à partir de 250 DA
valables vers tous les réseaux nationaux

CHEVROLET NEW SPARK
5 Portes | 5 Places



À NOUS LA VILLE

L'étoile Chevrolet veille sur vous.



Saha Ramdankoun
Vos Showrooms restent ouverts
jusqu'à
23h30



GARANTIE 2 ANS
OU 100 000 KMS

Contactez nous au : **021 98 00 61**
Chez DIAMAL et son Réseau National

CHEVROLET ASSISTANCE 24H/24 : 021 98 00 61

Secteur de la culture Tant qu'il y a de l'argent

Intervenant à l'issue de l'évaluation du secteur de la culture, le président de la République a rendu hommage à tous ceux qui ont œuvré à la promotion de la culture et du patrimoine culturel algérien.

Djamel Belaïfa

Le chef de l'Etat a indiqué que les efforts déployés ces dernières années, pour soutenir, encourager et redynamiser les activités culturelles et artistiques, développer les infrastructures et les équipements, protéger et valoriser le patrimoine culturel, doivent se poursuivre au profit de la promotion sans cesse renouvelée du patrimoine national dans sa richesse et sa diversité. « Le renouveau culturel doit autant aux ressources matérielles mobilisées qu'aux efforts de tous ceux et celles qui, parfois dans la difficulté, ont continué à servir la culture et les arts dans notre pays. C'est l'occasion ici de leur rendre l'hommage qu'ils méritent », a souligné le chef de l'Etat.

Lors de la présentation du rapport d'évaluation du secteur de la culture, la ministre s'est largement étalée sur les actions réalisées et celles entreprises durant l'année 2009-2010 ainsi que sur les prévisions de développement pour l'année 2010-2011 au titre du programme quinquennal 2010-2014.

En matière de patrimoine culturel, l'accent a été mis, notamment, sur la poursuite de l'œuvre d'établissement de l'inventaire général des biens culturels et de la base de données du patrimoine culturel immatériel, le classement de plus de 90 biens culturels mobiliers et immobiliers, la réalisation d'un important programme de fouilles archéologiques et, enfin, la poursuite des œuvres de restauration, de réhabilitation, d'aménagement et de mise en valeur des monuments et sites historiques classés.

Concernant la sécurisation des sites, des monuments historiques et des musées, elle s'est concrétisée par la mise en oeuvre de plusieurs opérations menées en matière de lutte contre le trafic illicite des biens culturels, lesquelles se sont soldées par la récupération de plus de 2.000 objets en 2009 et près de 4.400 en 2010. Pour la période 2010-2011, les actions initiées visent, notamment, le classement de 55 sites et monuments historiques, l'élaboration d'un inventaire du patrimoine culturel, etc. Ces actions visent également

la création de 06 nouveaux musées, tout comme elles concernent l'enrichissement des collections nationales, la création et la mise en place d'un centre national de catalogage des biens culturels, d'une agence nationale d'archéologie préventive, l'élaboration de la carte des risques des biens culturels immobiliers et d'un plan de sécurisation des biens culturels ainsi que la mise en place d'un dispositif juridique pour l'archéologie préventive.

Dans le domaine du soutien à la création culturelle et artistique, près de 120 bibliothèques ont été réalisées et 22 bibliobus acquis. Au titre des aides octroyées aux éditeurs dans le cadre du programme éditorial, un montant a été accordé en 2008-2009 à 140 éditeurs nationaux pour l'édition de 1045 titres, totalisant plus de 2.000.000 d'exemplaires, auxquels s'ajoutent 265 titres édités à l'occasion du Festival panafricain et 100 titres édités à l'occasion de la manifestation «El Qods, capitale de la culture arabe». Cette aide sera renouvelée en 2010-2011. La poursuite des efforts en faveur de la promotion du livre et de la lecture publique pour la période 2010-2011 se traduira, notamment, par la mise en place du Centre national du livre, de la promulgation d'une loi sur le livre et la lecture publique, la réception de 137 bibliothèques et le lancement de 54 autres ainsi que l'acquisition de 12 nouveaux bibliobus.

Dans le domaine de la cinématographie, il s'est agi de l'élargissement du bénéfice de la loi sur les investissements au profit des activités cinématographiques, de la refonte du cadre législatif et organisationnel régissant le cinéma algérien et la création d'un établissement public à caractère industriel et commercial chargé de la gestion des droits liés à l'exploitation des oeuvres financées sur concours définitifs de l'Etat.

Pour ce qui est du théâtre dont le réseau de salles s'est renforcé, notamment par la rénovation en cours et l'équipement de 10 théâtres, l'aide de l'Etat portera principalement sur la création de 08 nouveaux théâtres régionaux et le lancement des travaux pour la rénovation et l'équipement de 16 autres.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Pour une préférence nationale sans discrimination

Des pays dont les systèmes économiques sont censés fonctionner aux normes et lois du libéralisme n'ont pas hésité à prendre des libertés avec celles-ci pour les protéger des effets de la crise mondiale. Ce qui a pris la forme d'interventions publiques et de mesures en contradiction avec ce dogme libéral dont ils ont vanté, avant la crise, les vertus et l'efficacité.

L'Algérie, dont l'économie est nettement moins solide que les leurs, s'est elle aussi avisée qu'il lui fallait réviser en ce domaine son option du tout libéral qu'elle a suivi jusque-là et dont la conséquence fut une ouverture dont seuls ses partenaires étrangers ont eu les bénéfices.

Les tenants à tous crins du libéralisme, nationaux et étrangers, sont mal venus de lui en faire reproche quand l'exemple de ses remises en cause lui a été fourni par ces Etats censés être acquis sans retour à ce mode économique. Leur comportement de «Cassandre» n'a fort heureusement pas eu l'écho qu'ils en espéraient. L'opinion algérienne, notamment celle de la sphère économique nationale, a pris fait et cause pour les mesures protectionnistes édictées par les pouvoirs publics à l'effet de corriger les effets négatifs induits par la réglementation trop permissive qui a encadré l'ouverture au libéralisme du pays.

Deux décisions phares ont fait unanimité : celle de recourir au «protectionnisme» destiné à protéger autant que faire se peut les secteurs producteurs nationaux d'une concurrence étrangère à laquelle ils ne sont pas encore préparés à faire face, et celle d'accorder aux acteurs économiques nationaux une préférence s'agissant de la mise en

oeuvre des programmes de développement initiés par l'Etat.

Cela étant, il est à craindre toutefois que ces deux mesures soient perverties dans leur principe et deviennent alors cause d'un retour à la situation des monopoles dont a si gravement pâti le développement national.

Protectionnisme et préférence nationale ne doivent pas donner lieu au règne de la facilité et de la médiocrité. Ils n'auront d'impacts positifs que s'ils stimulent nos opérateurs économiques qui en bénéficient pour doter le pays d'un tissu industriel et productif performant basé sur la concurrence bénéfique en terme de qualité de ce qu'il met à la disposition du marché. Si leur application ne donne pas lieu également à de la discrimination entre opérateurs nationaux publics et privés.

Ces deux notions, auxquelles les pouvoirs publics se sont ralliés, créeront une dynamique d'émulation à condition que les deux secteurs soient mis à égalité s'agissant des avantages qu'ils dispensent en les soumettant aux seules exigences du savoir-faire et de la compétence. Il ne s'agit pas par conséquent de privilégier le secteur public uniquement parce que les investissements au développement sont étatiques. Ce qui reviendrait, il faut le répéter, au retour à un système dont la faillite a entraîné le pays dans une crise dont il n'a pas fini de payer les conséquences.

Il semble malheureusement que dans l'esprit de nos dirigeants ayant viré leur «cuti» concernant les «bienfaits» de l'ultralibéralisme qu'ils ont attendu de cette doctrine économique, que l'alternative est pour eux dans ce retour à «l'âge d'or» du tout étatique.

Bordj Bou-Arréridj La viande d'âne, c'était les Chinois

S.C.

Selon les investigations effectuées par les services de contrôle de la qualité de la wilaya de Bordj Bou-Arréridj, ce sont les Chinois qui seraient derrière l'abattage des deux ânes dont les carcasses ont été découvertes dans une rue déserte. Le directeur du commerce de la wilaya, Djilali Seboui, a précisé, hier, qu'après la panique qui a suivi l'annonce de la découverte de deux têtes d'ânes égorgés, une vaste opération a été menée avec la mobilisation des services de contrôle, de la sûreté de wilaya ainsi que les vétérinaires et ont ciblé de jour comme de nuit tous les commerces susceptibles d'écouler la marchandise suspecte. Le premier responsable du secteur

du commerce a précisé que le moindre gramme de cette viande n'a pas été retrouvé. En revanche, les équipes de contrôle ont découvert 20 kilos de viande de baudet hachée dans une base de vie d'une entreprise chinoise chargée de la réalisation de l'autoroute Est-Ouest.

Après cette découverte, un échantillon a été prélevé pour des examens et analyses dans un laboratoire spécialisé. Selon le directeur du commerce, les responsables de la base de vie, où vraisemblablement les baudets ont été abattus et dépecés, seraient convoqués dans le cadre de cette affaire d'abattage clandestin.

La découverte de carcasses décharnées de deux têtes d'ânes remonte à lundi matin dans un quartier situé non loin du marché de la ville. La nou-

velle s'est vite répandue à travers le chef-lieu de wilaya de Bordj Bou-Arréridj et des centaines de citoyens se sont rués vers l'endroit où a été faite la découverte déplaisante au point où cette dernière est devenue une curiosité. Mais, une seule question taraudait l'esprit des consommateurs, celle de savoir si «cette viande a été écoulée sur le marché local».

Réagissant à cette découverte, l'association de défense des consommateurs, par le biais de son président, avait appelé la population locale à plus de vigilance, annonçant qu'elle déposerait plainte contre les auteurs de cet abattage et que ses membres étaient disposés à coopérer avec tous les autres services pour mettre la lumière sur cette affaire.

Cette découverte constitue la 3^{ème} du genre après celle d'Oran en 1990, lorsqu'un véritable réseau d'abattage illicite d'ânes a été découvert et qui écoulait sa marchandise, notamment dans le populaire marché de M'dina Jdida.

En 2003, c'était au tour du consommateur algérois de vivre la psychose après la découverte de viande d'âne dans plusieurs marchés. L'enquête diligentée avait conclu que 1514 bêtes ont été ramenées des wilayas de Sidi Bel-Abbès et Mostaganem et ont été abattues à El Harrach. Afin d'éloigner le doute, la viande a été hachée et vendue au prix de la viande ovine. Cet épisode avait pris fin avec la saisie de près de deux tonnes de viande de baudet et l'arrestation d'une dizaine de personnes.

Tirage du N°4783
140.532 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: SIMPRAL
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Conseil des ministres Feu vert pour la loi de finances complémentaire

Le projet d'ordonnance portant loi de finances complémentaire (LFC) 2010 a été approuvé hier mercredi par le Conseil des ministres, réuni sous la présidence de Bouteflika.



Synthèse R.N.

Selon un communiqué du Conseil, cette loi complémentaire mobilise 608 milliards de DA de crédits additionnels au titre du budget de fonctionnement qui sera destiné au financement «du nouveau régime indemnitaire des fonctionnaires en 2011, avec effet rétroactif du 1^{er} janvier 2008 et des besoins additionnels en fonctionnement et postes budgétaires, induits par l'ouverture de nouveaux établissements de l'Education nationale». Cette enveloppe (fonctionnement) sera également consacrée à la couverture «des dépenses liées au redéploiement en cours dans le corps de la Garde communale» ainsi qu'au «soutien aux clubs de football accédant au professionnalisme, à la Fédération algérienne de football dans sa prise en charge et son encadrement des équipes nationales et à la pratique du football au niveau des clubs amateurs».

Quant au budget d'investissements publics et de développement, la LFC couvre six catégories de dépenses supplémentaires. Il s'agit, précise le communiqué, de financer le secteur de l'habitat à hauteur de 74 milliards (mds) de DA, les compensations des réparations des dégâts causés par le récent séisme de Bordj Bou Arreridj et M'sila à raison de 2,6 mds DA, la réalisation d'infrastructures administratives (4 mds DA), une dotation de 20 mds DA au Fonds de mise à niveau des PME, la couverture, de 1 (un) md DA des bonifications des intérêts bancaires par le Trésor au bénéfice des acquéreurs de logements et enfin des subventions de 1,2 md DA réparties entre le Fonds national de promotion des arts et lettres et le Fonds de développement de l'industrie cinématographique.

UN OFFICE CENTRAL DE RÉPRESSION DE LA CORRUPTION

Un Office central de répression de la corruption, chargé des recherches et constatations des infractions de corruption, est créé dans le ca-

dre de la prévention et de la lutte contre la corruption. La compétence des officiers de police judiciaire qui en relèveront a été élargie à l'ensemble du territoire national, selon le communiqué du Conseil des ministres.

Cette centralisation donnera, à l'intérieur du pays, une plus grande efficacité à la lutte contre la corruption, tout en facilitant également, à l'avenir, la coopération internationale à travers Interpol dans la lutte contre ce fléau, est-il souligné dans le communiqué.

A cela s'ajoute «l'instauration d'une obligation légale pour toute personne physique ou morale, nationale ou étrangère, soumissionnant pour l'obtention d'un marché public, de signer une déclaration de probité, par laquelle elle s'interdit de commettre ou d'accepter tout acte de corruption, et précisant qu'au cas contraire elle s'expose aux sanctions prévues par la loi».

L'ORDONNANCE RELATIVE À LA MONNAIE ET AU CRÉDIT MODIFIÉE

Par ailleurs, le Conseil a examiné et approuvé une ordonnance modifiant et complétant l'ordonnance de août 2003 relative à la monnaie et au crédit, indique un communiqué du Conseil. Cette modification vise notamment à mettre à jour les missions de la Banque d'Algérie par rapport aux progrès découlant de la modernisation du système financier.

La Banque centrale est chargée de veiller à l'efficacité des systèmes de paiements et d'émettre les règles les régissant et en la mandatant pour garantir la sécurité des moyens de paiements autre que la monnaie fiduciaire.

La révision de l'ancienne ordonnance a pour objectif également de «renforcer la sécurité et la solidité du système bancaire, par un suivi plus rapproché des banques y compris privées, pour s'assurer de la sauvegarde des intérêts de leur clientèle et de la préservation de la stabilité monétaire et financière du pays».

L'importation des véhicules rebondit

Amine L.

La facture de l'importation des véhicules a remonté en juillet comparativement à la même période de 2009, selon les données rendues publiques, hier, par le Centre de l'informatique et des statistiques des Douanes (CNIS). L'importation des véhicules de tourisme a augmenté en valeur, en juillet 2010, à 149 millions de dollars contre 137 millions de dollars en juillet 2009, soit un bond de 8,76%. En revanche, le groupe des biens alimentaires s'est stabilisé, subissant une légère baisse de 0,44%, à 451 millions de dollars contre 453 millions de dollars. Les hausses significatives sont relevées pour le sucre et dérivés, les laitages et les légumes secs. La facture des produits sucrés a progressé en juillet de 170%, à 54 millions de dollars contre 20 millions de dollars, celle des laitages a bondi de 66,67%, à 85 millions de dollars contre 51 millions de dollars, et celle des légumes secs de 12,5%, à 9 millions de dollars contre 8 millions de dollars en juillet 2009.

Les importations de céréales, semoule et farine ont en re-

vanche chuté en valeur en juillet, à 149 millions de dollars contre 211 millions de dollars, soit une chute de 29,38%. Cette chute a aussi concerné les viandes dont l'importation a régressé de moitié, à 11 millions de dollars en juillet 2010 contre 22 millions de dollars en juillet 2009.

Le même recul est relevé dans l'importation des médicaments, qui a enregistré une baisse de 16,64%, à 124 millions de dollars contre 149 millions.

Il est à signaler que les exportations algériennes ont enregistré une tendance haussière durant les sept premiers mois de 2010, s'établissant à 32,630 milliards de dollars contre 23,223 milliards de dollars durant la même période 2009, soit une progression de 40,51%, selon le CNIS.

Les importations ont atteint en valeur 22,983 milliards de dollars contre 24,195 milliards de dollars, soit une chute de 5,1%. Ainsi, la balance commerciale a réalisé un excédent de 9,647 milliards de dollars contre un déficit de 972 millions de dollars en 2009. Les exportations d'hydrocarbures ont atteint 31,538 milliards de dollars. Les impor-

tations hors hydrocarbures demeurent insignifiantes (1,092 milliard de dollars). Les produits hors hydrocarbures exportés sont constitués essentiellement du groupe des demi-produits qui a connu un bond de plus 142%, à 805 millions de dollars contre 332 millions de dollars. Une même progression est aussi relevée dans l'exportation des produits alimentaires, dont la valeur est passée à 147 millions de dollars contre 82 millions de dollars. L'exportation des produits bruts a atteint 109 millions de dollars contre 103 millions de dollars. L'exportation des équipements industriels a accusé un sévère repli de 44,4%, à 15 millions de dollars contre 27 millions de dollars, alors que celle des biens non alimentaires s'établissait à 16 millions de dollars contre 28 millions de dollars durant les sept premiers mois de 2009. La balance commerciale a enregistré un excédent en hausse en juillet en s'établissant à 1,431 milliard de dollars contre 197 millions de dollars durant la même période 2009. En juillet, les exportations ont atteint 4,417 mds de dollars alors que les importations se sont établies à 2,986 mds de dollars.

Raïna Raïkoun

Kamel Daoud

Vous voulez savoir ce qu'on a fait du pays pour une fois que nous avons eu un pays depuis des millénaires ? Lisez «Le Petit futé», le guide touristique «universel», spécial Algérie 2009-2010. C'est un journaliste d'El Watan qui a fait, le premier, le compte-rendu de catalogue chargé de vendre la destination «nationale» et qui le fait avec des pages de publicité d'entreprises algériennes et donc de l'argent algérien. Qu'est-ce qu'on y dit ? D'abord ce qu'a rapporté ce journaliste avec une juste indignation et ce que y a lu le chroniqueur hier toute la nuit : un pays qu'il vaut mieux ne pas visiter et qui ressemble au Maroc comme un poteau anonyme ressemble à une sculpture grecque. Le problème est, cependant, qu'il s'agit de vérités : un vrai bilan 3 D de tous les plans de relance et de développement depuis l'indépendance. On y lit ce qu'il faut comme infos pratiques sur le pays, ses adresses, ses géographies et ses histoires. Quelque chose de bon mais accompagné, en sourdine, par un sarcasme persistant, une sorte de ricanement pieds-noirs presque, des clichés affreux et d'immenses vérités. Dans «Le Petit futé, Algérie 2009-2010», vous lirez que les Algériens sont xénophobes, et c'est vrai. Que nous, nous ne respectons pas la femme sauf en l'achetant. Que les hôtels sont miteux, les services encore «socialistes», les médisances graves et les allergies gigantesques. Nous n'avons aucun respect pour notre propre histoire et ses monuments lorsqu'ils remontent à plus loin que la naissance du FLN ou l'arrivée des Arabes et que le pays est à peine intéressant et seulement lorsqu'il est vide des siens, c'est-à-dire un désert et un Sahara. Et c'est vrai. Ce que dit le «Petit futé» avec une langue de serpent est l'évidence constatée par tous : le tourisme chez nous sera de plus en plus impossible, pas à cause des paysages mais des gens, des peuples locaux, des mentalités : nous y attendons plus les conversions religieuses des étrangers que les touristes, nous construisons plus de mosquées que de gares ou de parcs, etc. L'image du «Petit futé Algérie» est exacte, douloureuse, malheureuse, révoltante mais, encore une fois, exacte. Le seul problème est que le constat est accompagné de jugements parfois franchement ri-

Le «Petit futé qui crache» : un guide pour les Algériens d'abord

dicules quand il s'agit de parler de tabous, de l'homosexualité, de la prostitution et de nos harraga, de nos passés et de nos rêves ou de nos gendarmes de routes.


Certains passages sont d'une étonnante bêtise : on quali-

fie ainsi la médisance, en Algérie, de grand sport national et pourtant c'est à cet exercice que succomberont les rédacteurs de ce «manuel» écrit sous forme d'un travel-warning au pays des Talibans. Un ton légèrement fielleux, quelques stéréotypes inconcevables, de vraies insultes racistes ou néocoloniales et des approximations ravageuses sur ce pays, ses gens, ses cultures : la colonisation est dite «Présence française», il y a deux géographies : celle des Kabyles et celle du reste des Arabes, les femmes sont faciles, les jeunes sont crétins, etc.

L'article publié par notre confrère fera le listing complet de ces absurdités et ce n'est pas le sujet de cette chronique. Le sujet en sera la triste vérité d'abord et ce que peuvent en faire d'autres parties lorsqu'il s'agit de casser ce qui reste d'un pays. Le «Petit futé» est-il coupable ? Faut-il en faire l'autodafé systématique ? Bien sûr que non. Le plus triste dans cette affaire est d'abord que c'est vrai, ensuite, il s'agit d'un vrai constat sur ce qu'on a fait d'une terre et de son indépendance et de ses enfants et, enfin, c'est la véritable image de ce pays qu'on ne fréquente plus qu'à cause de ses milliards et de son gaz qui aident à tolérer ses petits dictateurs et ses petites mafias ravageuses et son peuple auto-talibanisé.


On notera, enfin, ce petit détail : il existe toute une police, chez nous, pour surveiller les rentes des pages publicitaires des journaux algériens, comment cette rente est ventilée, à qui on donne «des pages de pub» et quand il faut fermer le robinet pour le moindre édito qui dérange, mais apparemment cela n'est pas valable pour «les étrangers». Le «Petit futé» nous crache presque à la figure, et pourtant, pour ceux qui peuvent le feuilleter, vous y trouverez des «pages de pub» payées par nos glorieuses entreprises publiques. Lisez cependant ce guide : il est fait plus pour nous les Algériens que pour les étrangers. On y découvre le pays qu'on ne veut pas admettre.

RAMADHAN SANS



?

IMPOSSIBLE !



www.rire-hamoud.com

Attentat suicide déjoué contre une caserne

Al-Qaïda s'attaque à la Mauritanie

Yazid Alilat

Une tentative d'attentat suicide, qui a tous les aspects de la signature de la branche d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), a été enregistrée dans la nuit de mardi à mercredi contre une caserne proche de la frontière mauritano-malienne, pratiquement au lendemain de la libération de deux humanitaires espagnols enlevés en Mauritanie en novembre dernier.

Selon des sources militaires, l'armée mauritanienne a déjoué in extremis mercredi un attentat contre une caserne de Néma, neutralisant un kamikaze qui fonçait vers le bâtiment au volant d'une voiture bourrée d'explosifs. Les mêmes sources ajoutent que peu après minuit, un véhicule tout-terrain a refusé de s'arrêter malgré des tirs de sommation de l'armée au moment où il fonçait contre la caserne principale de la ville de Néma, à 1.200 km de Nouakchott, dans le sud-est de la Mauritanie, près de la frontière malienne. Les soldats ont alors tiré sur le véhicule, provoquant «une très forte explosion» du 4x4 qui était bourré d'explosifs, indique la même source, qui a précisé que le kamikaze a foncé vers la caserne, ignorant les tirs de sommation des militaires. Mais fort heureusement, les tirs ont fini par l'empêcher d'avancer et il a dû faire exploser sa charge à l'entrée de la caserne, à un moment où il n'y avait que trois hommes en faction.

Le kamikaze a été tué et les trois soldats légèrement blessés par la déflagration qui a endommagé le portail de la caserne, ainsi que les maisons et commerces voisins. Le 4x4 qui a servi à cet attentat portait une immatriculation malienne, alors que le conducteur était «déchiqueté, presque non identifiable, mais il était de teint clair», selon des militaires mauritaniens. Par ailleurs, un second véhicule, qui aurait été aperçu dans la ville de Néma un peu plus tôt en compagnie de la voiture qui a explosé, était recherché par les militaires mauritaniens et la police locale, qui ont bouclé le quartier où se situe la caserne et ouvert une enquête.

Face au risque potentiel d'autres attentats terroristes d'Aqmi contre des casernes ou des institutions publiques et représentations étrangères, l'armée mauritanienne a été placée en état d'alerte dans tout le pays, particulièrement dans les «zones de contact» avec Aqmi limitrophes du Mali où l'or-

ganisation dispose de plusieurs bases. Mardi déjà, le président mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz avait rencontré les responsables de l'armée pour les inciter à la vigilance et leur promettre de donner à l'armée les moyens nécessaires à sa mission pour faire face aux risques d'actions terroristes. Selon des observateurs, l'attentat de mercredi, qui n'a pas fait de victime autre que le kamikaze, porte la marque de fabrique d'Al-Qaïda, d'autant que les groupes qui opèrent dans cette large bande frontalière entre le Mali et la Mauritanie ont mal digéré l'intervention contre une de leurs bases des troupes d'élites françaises, avec l'assistance de l'armée mauritanienne pour une tentative avortée le 22 juillet dernier, de libération d'un otage français, Michel Germaneau, qui a fait sept morts dans les rangs des djihadistes. Aqmi avait revendiqué, trois jours plus tard, l'exécution de l'otage, tué, selon l'organisation terroriste, pour venger la mort de ses membres lors de ce raid.

Le dernier attentat suicide en Mauritanie s'était produit en août 2009 à Nouakchott, à proximité de l'ambassade de France.

Le 29 novembre 2009, trois humanitaires espagnols, Alicia Gamez, Albert Vilalta et Roque Pascual, avaient été enlevés sur la route reliant Nouakchott à Nouadhibou puis remis à Aqmi dans le nord du Mali. Alicia Gamez a été libérée en mars et les deux hommes lundi après la libération de leur ravisseur, un Malien surnommé «Omar le Sahraoui», qui avait été condamné par la justice mauritanienne à 12 ans de prison assortis de travaux forcés, accusé d'avoir agi comme «mercenaire» pour le compte d'Aqmi qui l'avait payé pour enlever les Espagnols. Et puis, l'attaque avortée contre la caserne de la ville de Néma, qui a occasionné beaucoup de dégâts, survient deux jours après la libération des deux Espagnols au Mali, avec une médiation malienne et contre une rançon de 8 millions d'euros, selon la presse espagnole.

Difficile, dès lors, de ne pas faire des liens sur des relations troubles entre les groupes d'Aqmi et des milieux officiels au Mali, pays où campent en toute quiétude les groupes terroristes d'Aqmi, notamment ceux de Mokhtar Belmokhtar et Abou Zeid. Et fatalement, les spécialistes estiment surtout que la Mauritanie est devenue une cible potentielle d'Aqmi.

«C'est vrai que le douanier a été abattu. Al-Qaïda dit que c'est parce que l'armée algérienne s'apprêtait à l'attaquer», a déclaré de son côté à l'AFP un notable touareg de Kidal (nord-est du Mali). «Le douanier algérien tué nous était apparenté», a-t-il ajouté.

Fin juin, Aqmi avait revendiqué un attentat contre des gendarmes algériens tombés dans une embuscade près de Tinzaoutine, à la frontière avec le Mali, où un groupe d'islamistes avait ouvert le feu sur leur convoi. Onze gendarmes gardes frontières GGF avaient trouvé la mort dans cet attentat.

Mostaganem

Un réseau de soutien au terrorisme démantelé

Un réseau de recrutement et de soutien à groupes armés, relevant du groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC) activant au centre du pays, a été démantelé à Mostaganem, a-t-on appris mercredi de source sécuritaire. Selon la même source, huit membres arrêtés de ce réseau qui avaient bénéficié de la loi sur la réconciliation nationale, ont été présentés mardi au procureur de la République près le tribunal de Mostaganem qui a ordonné leur place-

ment sous mandat de dépôt en attendant leur procès. Le démantèlement de ce réseau intervient suite à une surveillance des mouvements et des activités de ces personnes depuis plus de six mois, au niveau des quartiers populaires de la ville de Mostaganem dont Hai «Mouchti» et «Tijdiit», a indiqué la source.

Les activités de ce réseau consistaient essentiellement à recruter des jeunes pour renforcer les rangs des groupes armés au centre du pays.

Un 11 septembre qui s'annonce chaud aux Etats-Unis

Oualid Ammar

Un pasteur extrémiste appelle à brûler le Coran.

L'invitation à commettre ce suprême autodafé est lancée par une Eglise baptiste de Floride qui l'a pompeusement inscrit dans le cadre d'une «journée internationale pour brûler le Coran». Pour lui donner un cachet plus fort, elle le fait coïncider avec la date anniversaire des attentats du 11 septembre 2001.

C'est un certain Terry Jones, pasteur et responsable d'un centre baptiste, le «Dove World Outreach Center» qui est à l'origine de cette initiative guerrière. C'est l'église de ce «Dove World Outreach Center» qui invite à brûler le 11 septembre prochain des exemplaires du Coran devant ses portes à Gainesville, localité située à quelque 500 km au nord-ouest de Miami. Elle encourage d'autres centres religieux à en faire autant, pour «se souvenir des victimes des attentats» et «combattre le démon de l'islam». Pour ce pasteur cette initiative sert «à montrer que l'islam et la charia ne sont pas les bienvenus aux Etats-Unis».

Ce pasteur de campagne n'a pas mobilisé les Américains et le pays autour de son projet. Loin de là. Mais, il fait l'actualité. Interviewé par la chaîne CNN, Terry Jones a balayé d'un revers de la main le fait que le Coran est le livre saint de plus d'un milliard et demi de musulmans. Il «n'est pas sacré pour moi et ma communauté», a-t-il estimé.

«NOUS SOMMES AUX ETATS-UNI»

L'animateur de l'émission de CNN lui a demandé: «Comment

réagiriez-vous si un musulman venait à vous dire - Je n'ai rien contre vous monsieur le chrétien, vous êtes le bienvenu dans mon pays mais je brûle votre bible.» Interloqué le pasteur de campagne a répondu: «Je n'apprécierai pas... mais c'est un droit... nous sommes aux Etats-Unis». Autrement dit, Terry Jones veut «exercer son droit à brûler le Coran». Face à cela, des Américains entendent faire valoir le droit constitutionnel au respect des autres, et de leurs religions.

De nombreuses églises américaines, et d'autres aussi nombreuses dans le monde, ont appelé à ne pas suivre ce pasteur qui «veut se faire connaître», ou qui «veut devenir une icône de l'anti-islamisation», ou que certains qualifient simplement de «guignol».

A mesure que l'on approche de l'anniversaire du 11 septembre 2001, ce pasteur extrémiste réitère ses propos antimusulmans et xénophobes. «L'islam et la charia sont responsables du 11-Septembre». «Nous allons brûler des Corans car nous pensons qu'il est temps pour les chrétiens, pour les églises, pour les responsables politiques de se lever et de dire: «non, l'islam et la charia ne sont pas les bienvenus aux Etats-Unis»», déclare Terry Jones.

JOURNÉE «DISTRIBUTION DU CORAN»

Dans les débats qu'il suscite, on souligne, par exemple, que la violence due à l'utilisation d'armes à feu dans les rues américaines fait nettement plus de morts que les attentats du 11 septembre. Après avoir mis le feu, Terry Jones se

Des militants sahraouis violemment agressés à Laâyoune

R. N.

Cinq militants sahraouis de défense des droits de l'homme, accompagnés de trois observateurs internationaux, ont été violemment agressés, lundi dernier, dans la ville occupée de Laâyoune, par les forces de répression marocaine. La délégation revenait d'une visite en Algérie où elle avait pris part aux activités de l'université d'été qui s'est tenue à Boumerdès, selon l'Agence d'information sahraouie, citée par la radio algérienne. Selon des sources sur place, les cinq militants, Ahmad Hammad, Sultana Khaya, Ibrahim Essabar, Annima Al Osfari et Hamada Ismaili, ont été attaqués par les forces marocaines d'occupation qui avaient encerclé la maison de Ahmad Hammad, dès leur arrivée.

Les cinq militants ont déclaré à l'Association sahraouie des victi-

El-Tarf

Il tue sa fiancée

Un crime abominable a mis en émoi la petite ville d'Echatt, daïra de Ben M'hidi, dans la wilaya d'El Tarf. En effet, il était un peu plus de 13h, mardi lorsque des cris de détresse fusèrent d'une habitation de fortune, située non loin du siège de la brigade de gendarmerie d'Echatt. Al'intérieur une jeune fille de vingt-deux ans gisait dans une mare de sang. De source proche de l'enquête nous avons appris que c'est le fiancé, un cousin de la victime, B.A. âgé de 29 ans qui n'aurait pas apprécié que l'on regarde sans lui, la cassette vidéo des fiançailles. Entrant dans une colère démentielle, il aurait commis l'irréparable. Le meurtrier présumé a été arrêté juste après les faits par la gendarmerie et sera présenté incessamment devant la justice.

A. Ouelaa

plaint de recevoir des menaces de mort et annonce en avoir averti le FBI. Au-delà de sa personne, on craint que cette affaire ne provoque des tensions interreligieuses aux Etats-Unis, mais aussi dans le monde. On craint que cela fasse boule de neige.

La tension que veut provoquer Terry Jones et ses partisans n'est pas sans rapport avec le projet de mosquée envisagée à côté de Ground Zero, là où se trouvaient les tours jumelles détruites le 11 septembre 2001. Le président Obama a publiquement soutenu ce projet entraînant les critiques de ses adversaires politiques, dont une partie de l'Eglise baptiste.

L'autodafé que veut organiser cette Eglise baptiste de Floride ne serait-il pas une réponse au soutien présidentiel à ce projet ? Ce n'est pas exclu. En tous cas, l'initiative de Terry Jones est dénoncée par des associations musulmanes dont certains appellent à ne pas répondre à cette provocation. De son côté, le Conseil des relations américano-islamiques veut organiser une journée «distribution du Coran», durant laquelle cent mille exemplaires seront remis à la population américaine, pour les inciter à apprendre à connaître ce que dit l'islam. Pour sa part un groupement des Eglises de Floride envisage l'organisation d'un forum religieux sous le thème «la paix, la compréhension et l'espérance». A côté de ces nombreuses initiatives tendant à calmer les esprits, Ramsey Kilic, porte-parole du Centre pour les relations islamo-américaines, déplore l'augmentation de l'islamophobie en Floride, comme dans l'ensemble du pays.

brutale et injustifiée» et a appelé à une «enquête».

Il constate également que «le royaume marocain est de plus en plus incapable de faire face à la lutte de notre peuple qui n'hésite pas à sortir dans les rues la tête haute exprimant haut et fort qu'il n'y a pas d'autre alternative à l'autodétermination» et que «l'indépendance de notre pays est une fatalité de l'histoire, imposée par la volonté de ce grand peuple».

Condamnant à son tour cette agression, le parti espagnol de l'Union pour le progrès et démocratie, par la voix d'un de ses responsables de politique étrangère, Fernando Maura, a annoncé qu'une plainte a été déposée par les citoyens espagnols, immédiatement après l'attaque, du fait qu'ils «ont été empêchés de rentrer en contact avec les agents consulaires espagnols pour demander une protection». «C'est une honte que de telles attaques coïncident avec la rencontre entre le ministre de l'Intérieur espagnol, Rubalcaba, son homologue marocain et le roi du Maroc».

Annaba

Des habitants bloquent la route

A. Ouelaa

De nombreux jeunes habitant la localité dite «Le Central» relevant de la commune d'El-Hadjar, dans la wilaya de Annaba, ont bloqué, hier aux environs de midi, la RN 16 à hauteur du pont de la passerelle en brûlant des pneus et dressant des blocs de pierre. Sur place les contestataires qui n'en sont pas à leur première protestation,

ont fustigé les responsables concernés sur les promesses faites concernant l'aménagement de leur localité, notamment l'état des routes qui sont poussiéreuses en été et impraticables en hiver.

La circulation routière dense sur cet axe reliant Annaba à Dréan jusqu'à Bouchegouf, Souk-Ahras et Tébessa a été déviée par le centre-ville d'El-Hadjar créant une véritable bouchon.

Collecte des déchets domestiques Du matériel neuf pour «Propreté Oran»



Ph: Arch.

S. M.

Les camions de l'EPIC «Propreté Oran» sillonneront désormais la majorité des grandes artères de la ville. L'EPIC a réussi l'essentiel cette semaine en obtenant la gestion par concession de la collecte des ordures ménagères de trois grands secteurs urbains de la commune, à savoir El Emir (centre-ville), El Seddikia et Haï Fellaoucen (El Barki), a-t-on appris hier auprès de M.Aoued, directeur de l'EPIC. Les autorités locales ont finalement jeté leur dévolu sur cette EPIC, après les difficultés rencontrées ces derniers temps par la DHA pour la gestion des déchets domestiques d'Oran. La majorité du parc roulant des services de nettoyage de la commune, environ 70%, est en panne.

Les services de nettoyage ne disposent que d'une vingtaine de bennes tasseuses en état de marche pour la collecte des ordures de la ville. Le renforcement annoncé par les responsables de la commune du parc roulant de la DHA avec du matériel neuf, pour une valeur totale de 22 milliards de centimes, ne sera possible que d'ici la fin de cette année. En attendant, les autorités locales veulent pallier au plus urgent en accordant la gestion en concession des grands secteurs ur-

bains de la ville à l'EPIC «Propreté Oran» qui a accumulé une expérience non négligeable dans l'assainissement et la collecte des ordures ménagères. L'EPIC va utiliser pour la collecte des ordures domestiques dix (10) grandes bennes tasseuses mécanisées de marque Ford accordées récemment par la direction de l'Environnement. «Nous avons réalisé un bilan positif pour l'exercice en cours. Nous allons engranger cette année quelques 40 milliards de centimes grâce aux subventions de la wilaya et à la récupération de 17 milliards de centimes qui étaient détenues auprès de certaines collectivités locales. Nous avons d'ailleurs réussi à régler à l'amiable le dossier des neuf (9) milliards de créances détenues auprès de la mairie d'Oran», se félicite notre correspondant joint hier par téléphone.

Cette bonne santé financière de l'EPIC a encouragé sa direction à concocter un programme pour le renforcement du parc roulant avec du matériel neuf. «Nous allons acquérir six nouvelles bennes tasseuses de grande capacité, deux camions arroseurs, quatre camions d'une capacité de dix tonnes, six véhicules utilitaires et un camion remorqueur. L'avis d'appel d'offres pour l'acquisition de ces engins sera lancé juste après l'Aid

El Fitir», confie le même responsable. Le directeur de l'EPIC «Oran Propreté» annonce également une autre opération pour l'acquisition de balayeuses et de niveleuses au titre de l'exercice 2011.

Le dossier de ce marché est à l'étude au niveau de la direction de l'Environnement. «Nous avons embauché l'année dernière 120 employés en particulier des éboueurs. Nous allons aussi recruter quelques 200 nouveaux employés (chauffeurs, éboueurs et balayeurs) au courant de cette année pour renforcer nos effectifs», ajoute notre source. A noter que l'EPIC «Propreté d'Oran» a obtenu récemment un marché pour le ramassage des chiens errants dans le groupement d'Oran. La capture des chiens errants a été confiée en concession à cette EPIC par les autorités locales. L'entreprise publique à caractère industriel et commercial pourra bénéficier d'une rétribution estimée à 2.000 dinars pour chaque chien capturé. L'EPIC «Propreté d'Oran» a acquis deux camions pour le ramassage des chiens errants. Elle a également mis sur pied une brigade spécialisée dans ce genre de travail conformément aux instructions du chef de l'exécutif qui a insisté sur l'urgence de mener une «lutte acharnée» contre les chiens errants.

Maraval Des habitants dénoncent l'abattage clandestin

Rachid Boutlélis

Les effets néfastes de l'abattage clandestin de la volaille, en particulier, inquiètent grandement les locataires de la cité des Oliviers, sise dans le quartier de Maraval.

Ces riverains ont déjà été signataires, quelques semaines auparavant, d'une pétition pour revendiquer une opération d'assainissement visant à éradiquer cette activité illicite, qui se pratique dans un espace vert à proximité de leur lieu de résidence.

Le marché informel du quartier de Maraval est devenu, au fil du temps, le lieu de prédilection de l'abattage clandestin de la volaille, ainsi que de sa revente et ce, avec tous les énormes désagréments et les risques d'épidémies auxquels est exposée ainsi la population demeurant dans les alentours, notamment les enfants. «Les abats et les restes de cette pratique interdite, en principe, par la loi, attirent toutes sortes d'animaux nuisibles. Nombre d'enfants ont été mordus par des chiens errants. Certains ont choppé une maladie en jouant près de ces lieux», a fait remarquer un membre du

comité de ladite cité, avant de renchérir que «des opérations ont été, certes, menées par les agents relevant du secteur urbain d'El Othmania, en collaboration avec les services de police, mais cela s'est avéré insuffisant. Les contrevenants reviennent toujours à chaque fois le lendemain». Le même son de cloche se fait entendre chez les familles demeurant dans ladite cité et ses abords immédiats, qui interpellent les autorités locales sur ce malheureux état de fait. Il importe de noter que cette grave infraction a pris une ampleur alarmante à Oran ces dernières années. De la viande de volaille et ovine, n'ayant pas été, au préalable, soumise à un contrôle sanitaire, est proposée à la vente sur des étals de fortune dans la grande majorité des marchés.

Celui de la daïra d'Aïn El Turck, sur le littoral ouest, est également logé à la même enseigne. Là aussi, le constat est flagrant. «Les ménagères n'ignorent pas d'où provient cette viande, mais cela ne les empêche pas d'en acheter», a fait remarquer le gérant d'un établissement versé dans la vente de viande surgelée.

Actel Maâta

Une caisse fermée et des tracas

S. C.

Du 24 au 26 août, la caisse de l'agence Actel Maâta est fermée. La cause ? Le caissier est absent, ayant un décès dans la famille. Mais le problème est que le caissier n'a pas été remplacé, au grand dam des usagers, d'autant que cette agence couvre les besoins de plusieurs milliers de clients soit pour le téléphone fixe, le WLL ou l'Internet. Durant le premier jour, les usagers n'ont eu droit qu'à une seule réponse : «exprimez-vous sur le registre des doléances». Devant l'absence d'un interlocuteur pouvant les convaincre, les clients se sont donnés à cœur joie sur le registre devenu un véritable défilé. Au second jour, il était attendu de la part de la direction d'Algérie Télécom la désignation même temporaire d'un autre agent qui s'occuperait

de la caisse, suite à une demande formulée par le responsable de l'agence, mais rien n'y fit et la caisse est restée fermée. «Le problème n'est pas l'absence du caissier, cela peut arriver à tout le monde. Quand un travailleur perd un membre de sa famille, il a droit à trois jours de congé, c'est le règlement. Dans des cas pareils, l'agent est remplacé par un autre et le tour est joué, le travail se fait normalement et personne ne trouve rien à redire. Mais si l'agent n'est pas remplacé, c'est le travail qui n'est pas fait et ce sont les usagers qui en pâtissent», déplore un usager rencontré, hier, sur les lieux. Néanmoins, le personnel, devenu un véritable pare-chocs, s'est mobilisé et a pris l'initiative d'encaisser les redevances à l'Internet, à la satisfaction des clients, alors que pour le téléphone, les plus pressés devront se diriger vers les bureaux de poste.

Des études pour la réhabilitation de cinq sites historiques

Des études pour la rénovation et la réhabilitation de cinq sites historiques et archéologiques classés, situés pour la plupart au quartier populaire de Sidi El Houari, seront réalisées d'ici 2014 dans une optique de préservation et de valorisation, a-t-on appris de la direction de la culture de la wilaya. Il s'agit du minaret de la mosquée «La perle» relevant de la mosquée «Mohamed El Kebir» et édifée en 1797 à l'ère ottomane qui se distingue par une architecture purement maghrébine, ainsi que l'église «Saint Louis» dont l'existence remonte à l'époque avant l'occupation espagnole. Cet édifice sera reconverti en bibliothèque, a-t-on indiqué. Une partie de cet édifice abrite le centre culturel de Sidi El Houari et une autre partie est gérée par la section d'Oran de l'Office national d'exploitation et de gestion des biens culturels (OEGBC). «La porte d'Espagne» datant de 1789 bénéficiera de deux opérations l'une d'étude et l'autre de réhabilitation et d'entretien en plus d'une campagne de grande envergure de nettoyage

menée par la section d'Oran de l'OEGBC. La wilaya d'Oran recèle plus de 200 grottes dont l'existence remonte à la préhistoire dont celles de Murdjadjo qui vont bénéficier d'une étude d'aménagement et d'amélioration, en plus de l'élaboration d'une étude de réalisation d'un plan de protection de l'abri d'Albin implanté au lieu-dit «Kouchet El Djir» à proximité de haï Emir Khaled d'Oran.

Le musée «Ahmed Zabana» renferme plusieurs objets et trésors découverts dans les grottes de la ville d'Oran. Le jardin «Ibn Badis» (ex-Promenade Letang), classé patrimoine national, devenu durant les deux dernières années lieu d'attraction des Oranais et qui abrite diverses activités culturelles et artistiques, fera l'objet d'une étude pour l'élaboration d'un circuit culturel, a souligné la directrice de la culture. Pour rappel, la wilaya d'Oran dispose de plus de 600 sites archéologiques et historiques remontant à diverses époques historiques, dont 24 seulement sont classés, situés pour la plupart au quartier de Sidi El Houari.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Rouan Serik Bedra, 94 ans, 06 rue Ouargla V/Hugo Oran
Boufeldja Halima, 22 ans, 148 Hassi Bounif Oran
Nouicer Kheira, 70 ans, 70 rue Boukhera Saïda

Horaires des prières pour Oran et ses environs

16 ramadhan 1431

Imsak 04h50	El Fedjr 05h01	Dohr 13h05	Assar 16h45	Maghreb 19h42	Icha 21h04
----------------	-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Tranche de Vie

Par El-Guellil

«Bienfeuteur»



La générosité! Elle n'a jamais été autant étalée dans les journaux, à la radio et à la télévision durant cette période de ramadan. On parle de couffins, on parle d'aides scolaires, on parle de zakat, on parle beaucoup. Mais qui sont ces gens nécessiteux ? Y en avait-il avant la période du ramadan ? Ou se sont-ils déclarés à ce moment-là ? Sur quelles bases est fait ce recensement ? Pourquoi ne sortent-ils qu'en période de ramadan ? Pourquoi ne faisons-nous pas en sorte que ces nécessiteux ne le soient plus toute l'année ?

Oui, mais le bienfaiteur peut-il être bienfaiteur sans le mendiant ? C'est dire à quel point le statut de celui qui est dans le besoin trouve toute sa valeur quand il s'agit de mettre sur piédestal l'action du bienfaiteur. Mais peut-on emprunter le visage de l'autre pour se présenter à un combat de boxe ? Cet argent distribué à toutes les occa-

sions sous les lentilles des caméras entre l'encre et la feuille des écrivains dans les journaux appartient à qui ? D'où viennent-ils où étaient-ils cachés ? On crée la misère, on l'irrigue et on l'installe au coin du salon du discours officiel. Avoir sa petite misère sur son palier rassure et donne l'occasion d'exposer le chœur des grands cœurs. C'est écoeurant ! La charité devient un fonds de commerce. On achète sa bonne conscience.

C'est très peu d'investissement. Et si un jour, ceux qui sont dans le besoin sentent le besoin de ne plus avoir besoin de tendre la main ? De refuser les cérémoniaux de distribution de leur propre bien ? Car l'argent distribué appartient à tous. Et si toutes les minutes de silence se transforment en jour de bruits, et si la révolution était à la porte de la société nationale des bienfaiteurs ? Le temps serait alors révolu pour les seigneurs devenus seigneurs.

TIARET

Quand la «klaxonmania» fait des ravages !

El-Houari Dilmi

Dans une ville qui étire ses tentacules démesurément par la faute d'une urbanisation pas toujours maîtrisée et un parc automobile dépassant de loin les capacités d'absorption d'une cité «envahie» de toutes parts, s'ajoute un autre problème comme «spécifique» à la capitale des Rustumides. Devenue comme un phénomène de mode, l'usage des avertisseurs sonores donne à la ville des allures de foire d'empoigne. Actionnée à tire-

larigot et pour n'importe quel prétexte, l'avertisseur sonore des véhicules ou le klaxon comme l'appellent certains est pourtant réservé à des situations précises comme le prévoit expressément le code de la route.

Or, à Tiaret, les automobilistes usent tous en même temps de leurs klaxons pour remplir l'atmosphère de mauvais décibels à vous mettre les nerfs en bouillie. Certains, par des horaires impossibles, poussent le bouchon si loin qu'ils n'hésitent pas à «envahir» tout le quartier de leur pollution sonore juste

pour héler le gosse de ramener le couffin. Pis encore, des automobilistes, et ils sont malheureusement nombreux, usent n'importe comment et sans raison valable de leurs avertisseurs sonores en pleine nuit, ce qui est formellement prohibé par la loi.

Dans les autoécoles, l'on est pourtant supposé apprendre aux conducteurs stagiaires que le klaxon est interdit la nuit pour être remplacé par un simple appel de phare, ce qui est, il est vrai, moins stressant et un zeste plus civilisé...!

Quand on ne sait plus à quel feu... se vouer ?!

Aux nombreux problèmes de circulation à l'intérieur du périmètre urbain de la ville de Tiaret s'ajoute un autre cas-tête «tiaréti», celui des feux tricolores devenus comme fous.

En effet, placés au niveau des principales artères et carrefours de la ville, pratiquement aucun feu tricolore ne fonctionne normalement au point que les automobilistes sont totalement... dé-routés. Samedi, à un carrefour très fréquenté près du quartier de «Sonatiba», un automobiliste est

passé au vert au moment où l'autre véhicule est lui aussi passé au vert. Vérification sur place, l'on s'est rendu compte qu'à une intersection, les deux feux tricolores passaient au rouge et au vert en même temps, de quoi désarçonner l'automobiliste qui ne s'est plus à quel feu...se vouer... Placés à coup de milliards il n'y a pas très longtemps de cela, tous les feux tricolores, placés à différents endroits de la ville sont dé-régés. Une situation anarchique

qui ajoutée aux nombreux problèmes comme l'apparition des nids de poule dans plusieurs artères de la ville, l'amoncellement de montagnes de déchets aux quatre coins de la ville, les déperditions d'eau potable constatées dans nombre de quartiers et l'obstruction des avaloirs à l'orée de l'arrivée de la saison de pluies fait craindre aux citoyens que le déplorable statu quo va durer encore longtemps, à leur plus grand désarroi...

E. H. D.

Un homme se noie à Oued Mina

Par une journée de jeûne particulièrement chaude de ce lundi, un homme de 37 ans, voulant faire trempette pour échapper à la canicule a laissé sa vie en se noyant par plusieurs mètres de profondeur à Oued Mina, tout près de Tiaret. En effet, la victime, voulant «tuer» le temps en attendant la rupture

du jeûne s'est rendu avec un ami à Oued Mina où il a nagé pendant plusieurs minutes avant de disparaître. Son corps a été repêché lundi après-midi et déposé au niveau de l'hôpital «Youssef Damerdj» de Tiaret. La victime B.K sans emploi et habitant la ville de Tiaret a laissé six enfants.

E. H. D.

Un jeune prodige à l'école des cadres de la révolution

Réputé pour être le meilleur collègue de tout Tiaret au vu des très bons résultats décrochés chaque année, le CEM «Bakr Ibn Hamad» en est encore à déguster cette formidable performance réussie par un élève qui vient de se classer premier avec 18,50 de moyenne au concours d'admission à l'école des cadets de la révolution basée à Oran. En effet, l'élève Bekki Amine âgé

d'à peine 15 ans et qui vient de décrocher son BEM avec 18,52 de moyenne générale a récidivé au concours d'admission à l'école des cadets de la révolution en décrochant haut la main la moyenne de 18,50 plaçant la barre très haut par rapport aux trois mille autres candidats qui se sont présentés au même concours. Le collège «Bakr Ibn Hamad» qui obtient chaque année

les meilleurs résultats dans toute la daïra de Tiaret a obtenu pour la session du BEM 2009/2010 un taux de réussite de 90,62 pour cent, loin devant les autres collèges de Tiaret, fruit d'un travail consciencieux des responsables et professeurs de cet établissement scolaire, «victime» de son succès au point où toutes ses classes d'examen sont surchargées depuis plusieurs années.

E. H. D.

MOSTAGANEM

Etiquetage et défaut d'hygiène à l'index

Djamel Ayache

Au cours de la première décade du mois de ramadhan les services de la DCP de wilaya ont accompli quelque 350 interventions dans le chapitre contrôle qualité et répression des fraudes qui ont touché des dizaines de commerçants activant dans le secteur production, le gros et détail et les services. Les 16 brigades mobilisées et au cours de

leurs sorties ont établi 50 PV et ont procédé à une seule fermeture, les griefs retenus contre les commerçants verbalisés sont défaut de la qualité, défaut d'étiquetage et défaut d'hygiène sanitaire. Dans le chapitre pratiques commerciales et toujours au cours de cette première décade 396 interventions touchant différents points de la wilaya ont été effectués et 71 PV établis pour défaut d'information

sur les prix et tarifs, défaut de facturation, par ailleurs 7 fermetures ont été effectuées pour défaut de registre de commerce, enfin plusieurs produits impropres à la consommation ont été saisis de différents points de vente, merguez, margarine, chips entre autres. La direction du commerce de la wilaya a mobilisé pour le mois sacré 16 brigades au niveau de toutes les communes de la wilaya.

EL BAYADH

5.000 nouveaux logements

Un programme de 5.000 logements de type sociaux locatifs a été retenu pour la wilaya d'El Bayadh au titre du programme quinquennal 2010-2014, a-t-on appris des services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). Cette tranche, considérée comme «la plus importante», par rapport à celles des programmes précédents, est appelée à faire face à la crise du logement dans la wilaya d'El Bayadh, a indiqué le directeur de l'OPGI, M. Mokhtari Tahar. Selon ce responsable, l'OPGI lancera prochainement un programme de 2.520 unités, pour lesquelles une enve-

loppe de 6 milliards de DA a été consacrée, au titre du programme d'éradication de l'habitat précaire pour l'année en cours. Dans ce cadre, un concours national a été organisé récemment pour la sélection des bureaux d'études, en prévision du lancement des travaux de construction. Ce programme ciblera les 22 communes que compte la wilaya, suivant les priorités qui reposent sur la densité de la population et le nombre de demandes enregistrées au niveau de chaque commune, a-t-il précisé. Une tranche de 1.000 unités sociales locatives, inscrite au titre du précédent programme quinquennal, a été li-

vrée et mise à la disposition des comités de daïras chargés de l'attribution des logements sociaux, a-t-il ajouté. Lancée avant fin 2007, une autre tranche similaire de logements sociaux locatifs inscrite au titre du programme de développement des régions des Hauts plateaux est en cours de réalisation, dont le taux d'avancement des travaux a dépassé les 80%, a précisé M. Mokhtari. La wilaya d'El Bayadh avait bénéficié durant la dernière décennie de 8.370 logements sociaux locatifs et le parc immobilier de l'OPGI compte actuellement 13.998 unités, selon les dernières statistiques de cette instance.

RELIZANE

La pomme de terre hors saison revient



Les agriculteurs de la wilaya de Relizane ont entamé de nouveau cet été la culture de pomme de terre hors saison, après une interruption d'environ dix ans en raison de la sécheresse et du manque de ressources hydriques destinées à l'irrigation des terres agricoles. Selon la direction des services agricoles (DSA), la réalisation de 700 hectares de pomme de terre hors saison dans les plaines du Bas Chellif et Mina, grâce à l'irrigation de ces deux périmètres de plus de 6 millions de mètres cubes d'eaux irriguées supplémentaires, a été ainsi programmée. Jusqu'à présent, environ 400 hectares de terres

irriguées, dans les régions de Hmadna, Jdiouia et Yellél, ont été mobilisés, a ajouté la DSA, en précisant que les paysans s'intéressent cette année à la culture de la pomme de terre saisonnière dans le but de créer des postes d'emploi et d'assurer une surproduction de ce tubercule qui connaît des pénuries hors saison. Les plaines du Bas Chellif et Mina disposent d'une superficie d'environ 50.000 hectares, mais seulement 33.000 hectares sont irrigués, bénéficiant annuellement de 30 millions de m3, à partir des barrages de Gargar et Merdja Sidi Abed, dont les réserves sont destinées à l'alimentation en eau potable.

TINDOUF

La menace du pacage anarchique

Une campagne de sensibilisation d'envergure sera lancée prochainement par la conservation des forêts de la wilaya de Tindouf ciblant les éleveurs et les agriculteurs à travers les périmètres agricoles, au titre du plan de la protection de la richesse forestière, a-t-on appris des responsables de cette instance. Cette action vise la préservation des espèces sylvo-cologiques rares que renferme la région de Tindouf notamment l'arganier, a-t-on précisé. D'autres opérations, inscrites dans le cadre de la politique nationale de la protection de l'environnement, sont prévues également dans l'objectif de garantir l'équilibre écologique à travers la relance des espèces floristiques dans les régions sahariennes et la mise en place de plantes fourragères pour le cheptel dont la richesse cameline, qui fait la réputation de la région, a indiqué le conservateur des forêts M. Abdelkader Sadat. Le phénomène de la désertification ainsi que le pacage anarchique, demeure parmi les dangers qui menacent cette région, selon la même source. Face à ces préoccupations, le secteur s'attelle à sensibiliser les maquignons et les agriculteurs et les citoyens sur la nécessité d'éviter les comportements pouvant menacer le couvert végétal et l'arbre notamment, a-t-il souligné. La wilaya de Tindouf compte une surface pastorale

d'environ 6 millions d'hectares, dont une surface exploitée estimée à 1.5 million ha, où sont disséminés les troupeaux de cheptels, plus de 40 mille têtes de camelin, 45 mille têtes de caprins et 15 mille têtes d'ovins. M. Sadet a signalé par ailleurs que les programmes de développement rural permettront en perspective la concrétisation des projets de proximité destinés aux zones rurales et les régions éloignées et ce, à travers la contribution des citoyens dans ces actions qui visent la satisfaction de leurs besoins et le renforcement du couvert végétal dans la région. Ces projets portent notamment sur le renforcement de la richesse animale à travers la plantation des espèces des plantes fourragères et arbres résistants à la sécheresse, ainsi que d'autres arbres fruitiers, ajouté à l'ouverture des pistes d'accès, la mise en place des structures d'accompagnement dans les agglomérations résidentielles et les régions éloignées, a fait savoir le conservateur des forêts. Un nombre important d'arbres de l'arganier s'est détérioré à cause de l'exploitation non contrôlée, a-t-il exploré, soulignant à ce sujet que les expériences menées sur l'arganier par la conservation des forêts ont donné lieu à des résultats «encourageants» ce qui nécessite, d'effectuer d'autres expériences pour la protection de cette espèce saharienne rare.

TERGA

40 familles relogées

Belhadri Boualem

La résorption de l'habitat précaire (RHP) est une action continue qui va cibler quelque 300 sites recensés, par les autorités de la wilaya, durant le programme quinquennal 2010-2014. Un jet de 40 logements sociaux locatifs (LSP) sera distribué, ce mercredi matin à Terga, une ville côtière située à 25 km au Sud-Ouest d'Ain-Témouchent. Les familles bénéficiaires sont celles habitant le quartier «dit Guetna», une ancienne ferme dont le gros lot qui y était

a été relogé. Le relogement devait se dérouler pendant qu'une opération de démolition ait lieu. Toutes les mesures ont été prises pour que le déroulement des deux opérations s'opère dans de bonnes conditions sous les yeux d'un dispositif sécurisé. Grande est la joie des occupants des lieux en ce 15^{ème} jour du mois de carême. Selon un responsable de la commune de Terga qu'on a joint par téléphone, l'assiette foncière à récupérer sera affectée pour un équipement public sans être en mesure de nous fournir sa nature.

Il ne faut pas demander la lune

Comme à l'accoutumée, il lit ses journaux en cette fin d'après-midi d'une journée de Ramadhan. Cette lecture quotidienne après le retour du travail et en attendant la rupture du jeûne, l'aide à patienter.



PAR MOHAMMED
ABBOU

Il lit avec application et ne néglige pratiquement aucun article contrairement à sa pratique, hors de ce mois, où il se contente de parcourir en oblique de nombreuses pages, n'accordant d'intérêt qu'aux plumes qu'il apprécie et dont il attend, beaucoup plus des formulations savoureuses et de ravissantes tournures qu'une information qu'il a d'autres moyens d'acquiescer vite et plus tôt. Il a pratiquement terminé sa revue de la presse quotidienne quand son attention est retenue par un entrefilet consacré à la Lune.

Il rapporte l'information, selon la NASA, que le satellite de la terre rétrécit par refroidissement interne et que sa circonférence s'est contractée, récemment, d'une centaine de mètres environ.

A peine arrivé au bout de l'article, il a déjà l'esprit ailleurs. Ses pensées vont vers l'épopée vécue par les hommes un certain 21 Juillet 1969.

La réalité venait, alors, de rejoindre la fiction décrite par Jules Verne en 1865 dans « De la Terre à la Lune » et plus tard par Hergé dans ses bandes dessinées en 1953 et 1954.

Neil Armstrong faisait le grand pas de l'humanité dans la conquête scientifique et, avec Buzz Aldrin, plantait le drapeau Américain sur le sol Lunaire.

Les hommes venaient d'atteindre physiquement la Lune et de transformer l'essai de 1959, quand le premier engin Soviétique, Luna 2, s'y écrasa.

Ce jour là, il revenait de la grande ville où il venait de s'inscrire à l'Université. Il rejoignait le domicile parentale dans un bidonville, hérité de la période coloniale, où se sont regroupés les paysans des environs, chassés par le harcèlement quotidien des avions « jaunes ». La demeure familiale trônait au centre d'un ensemble informe de maisons édifiées avec des matériaux hétéroclites, serrées les unes contre les autres autour de sentier étroits et poussiéreux et sans aucune commodité.

Le quartier cachait toute la misère d'un pays à peine sorti des ténèbres coloniales, mais couvait, aussi, une dense ignorance exploitée, déjà, par les rentiers de la foi qui y trouvait une source inépuisable de revenus.

Il était, en cette année, l'un des très rares bacheliers de la petite bourgade et le seul du gros bidonville.

Il se savait privilégié et plaignait secrètement tous ses habitants qui ne pouvaient se douter du bonheur que peut procurer le savoir, même dans ses balbutiements.

Tous les voisins le respectaient et beaucoup l'admi-

raient même. Il le leur rendait bien en les aidant dans leur démarches administratives et en leur prêtant, avec grâce, sa plume pour toute missive personnelle ou officielle. Ses avis étaient sollicités, pratiquement sur tout, même sur certains remèdes et il s'en sortait avec beaucoup de patience et de tact. Il essayait dans toutes les situations de s'en tenir aux règles du bon sens et de la rationalité auxquelles il s'est tant abreuvé durant ses études jusqu'alors.

Ses conseils étaient généralement appréciés et beaucoup de gens lui témoignaient, parfois avec ostentation, leur satisfaction de l'avoir consulté.

Son plus grand fan, était le vieux commerçant originaire du Sud, établi dans une pièce de leur maison ouverte sur l'extérieur et mise à sa disposition par le père pour un modique loyer.

Le vieil homme dont la curiosité naturelle a été fortement aiguillée par sa profession, aimait s'entretenir avec lui et à chaque occasion lui posait moult questions sur tous les progrès des hommes en sciences et en techniques.

Ce jour là, comme à chaque fois qu'il venait chez lui, il s'arrêta pour le saluer et le surprit en pleine discussion avec trois clients. Il reconnut, parmi eux, le Taleb du coin qui gesticulait et bavait les yeux exorbités comme s'il se défendait contre un assaut du diable. A son arrivée, le visage du commerçant s'illumina d'un large sourire et s'adressant à ses interlocuteurs il leur proposa d'écouter l'avis du jeune bachelier qui vient de rejoindre la Faculté, sur le sujet qui les oppose.

Evidemment, la question portait sur l'alunissage ou, pour utiliser une expression plus académique, l'atterrissage sur le sol Lunaire d'un engin spatial habité par les hommes. Le commerçant soutenait, seul, la réalité de l'événement, face aux trois négateurs menés par le Taleb imbu de sa science et convaincu qu'un tel exploit ne peut être de l'ordre humain. Seuls les créatures célestes peuplent les cieux et peuvent s'y mouvoir par la volonté de Dieu.

Les hommes, selon lui, se sont posés sur le plus haut sommet de la terre et, dans leur immense naïveté, pensent avoir atteint la Lune. Ainsi l'homme de religion tente de mettre l'acte des hommes en concurrence avec la puissance divine pour se rallier des croyants naïfs et crédules qui croient, en toute sincérité, défendre leur foi agressée. La manœuvre réussit toujours et le débat déplacé de sa véritable sphère ne se déroule plus entre des hommes mais entre des « blasphémateurs » et de courageux défenseurs de la Foi. Le combat est, dans ses

conditions, perdu avant d'être engagé.

Mais, cette attitude que peut expliquer l'époque, l'ignorance et la misère est désarmante quand on la rencontre, aujourd'hui en ce début du troisième millénaire.

A l'occasion du quarantième anniversaire du débarquement Lunaire, le 21 Juillet 2009, le Daily Telegraph a publié les résultats d'un sondage d'opinion sur Apollo XI, un Britannique sur quatre pense que c'est un gag et que les hommes n'ont jamais mis les pieds sur la Lune.

En 1969 déjà, des détracteurs n'ont pas manqué de jeter le doute sur l'événement et, s'appuyant sur les défauts que présentaient les images diffusées par la télévision et sur le mouvement du drapeau agité par une brise improbable sur la Lune, ont conclu à la mise en scène. Les réponses scientifiques expliquant les anomalies de luminosité par la surface réfléchissante de la Lune et l'ondoyance du drapeau par la force de l'inertie lors de son déploiement ne les ont pas fait démentir.

Le rédacteur en chef Dickon Ross commenta la situation avec beaucoup de tristesse : « l'atterrissage d'Apollo fut la manifestation la plus remarquable du génie humain.

Il est par conséquent profondément regrettable qu'un si grand nombre de gens puissent penser que la première marche sur la Lune n'a jamais eu lieu et que l'adhésion du public envers la légérité de la science et de la technique semble décliner au fil du temps ».

En cette journée historique du 21 Juillet 1969, face à la crédulité des regards posés sur lui, il sut qu'aucun argument ne résisterait au piège qu'avait noué le Taleb avant même l'entame de toute discussion. Ce n'était pas le jour de la raison, il se contenta alors de rappeler à l'assistance que Dieu a doté l'homme d'intelligence et que le véritable blasphème serait de renoncer à en tirer profit et il s'empressa de rentrer chez lui.

Le soir, suffoqué dans le petit réduit qui lui était réservé dans la demeure familiale, il prit le fin matelas traditionnel qui lui servait de couche et s'installa, dans la cour, sous les étoiles.

Sa mère, l'ayant vu faire, l'interpella à haute voix pour lui déconseiller de dormir sous la Lune. Une Lune que les hommes venaient à peine de fouler. Le lendemain sur le chemin du centre ville, il entendit une musique que diffusait un disquaire du coin et la chanteuse de Raï qui se plaignait que son bien-aimé tarde à rentrer alors qu'Apollo avait vite fait de revenir de la Lune. Ainsi, la chanteuse admettait la prouesse scientifique ; comme quoi l'Amour ne rend pas toujours aveugle.

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Chapitre IV de la Constitution

La grande sieste annuelle d'un mois se termine bien tôt au grand dam des commerçants, d'un grand nombre de fonctionnaires qui ont lézardé, bénéficiant d'une fin de semaine moitié algérienne, moitié universelle et 100% bourrée d'incohérences porteuses de pertes sèches et de repères moitié-moitié. La grande sieste nationale de trente jours va se terminer bientôt, après avoir permis de peaufiner l'art de faire les choses moitié-moitié. Encore une fois, une fois de plus, une fois de trop, le ramadhan, à son jeûne défendant, a permis l'implication de la police dans la chasse à ceux qui ne le font pas. Au mépris des lois et surtout de la Constitution, il est arrivé que la justice et la police soient embrigadées pour obliger des gens à la pratique religieuse qu'ils ne veulent pas. En fonction du respect de la Constitution, il y a des questions que les gouvernants, tous les partis, les élites, la société civile, les défenseurs des droits de l'homme et des libertés doivent dire haut et fort, chaque jour leur point de vue. Quel qu'il soit. Est-il possible à un Algérien de ne pas jeûner, de ne pratiquer, en son âme et conscience, aucune religion, tout en respectant les autres citoyens quelles que soient leur croyance, leur intime conviction? Les problématiques développées par des « us et coutumes » officiels, le sommet du clergé algérien, le fait que la police et la justice perdent âme, crédibilité et l'estime à l'intérieur et à l'extérieur, tournent régulièrement autour du respect ou du viol de la Constitution. Cette dernière, dans son chapitre IV, bafoué régulièrement par la police et la justice à travers des poussées d'intolérance et de religiosité indignes, est pourtant claire quant aux droits et libertés des citoyens qui ne sont pas obligés d'être de parfaits croyants et/ou pratiquants. Alors comment avancer et dépasser définitivement une valse hésitation qui perturbe toute la société? Il suffit que la majorité au Parlement exprime, dans un premier cas de figure, sa défense ferme et le respect du chapitre IV de la Constitution contre toute atteinte. Cette même majorité, dans un autre cas de figure, propose et vote des amendements à la loi suprême qui autorise l'enrôlement de la police et la justice. Devenues en règle avec la Constitution, les deux institutions auront la légalité pour chasser et juger les musulmans qui ne pratiquent pas à 100% la religion, qui manquent une prière, les chrétiens, les juifs, les athées, les bouddhistes puisque le pluralisme religieux n'aura pas droit de cité en Algérie. Les Algériens, les ONG, le monde extérieur sauront ainsi dans la transparence ce qui est interdit par la Constitution et sortir enfin d'un moitié-moitié qui ne satisfait personne et place la police et la justice en porte-à-faux devant un « mangeur de ramadhan », un baiser ou une caresse hors ma-

«La conviction est la volonté humaine arrivée à sa plus grande puissance» Balzac

riage. Et toute la planète saura pourquoi l'Algérie ne sera jamais un pays touristique puisque durant un mois, le musulman, le chrétien, le juif, le laïque et l'athée ne trouveront nulle part, toute la journée où se désaltérer, manger ou se soulager dans des toilettes aux normes exigées dans tout le bassin méditerranéen.

Mais comme c'est le pays des paradoxes, M. Ouyahia a pris une décision courageuse, démocratique à même de valoriser un peu l'image du pays. Une décision importante qui a été cependant peu commentée dans la presse, peu saluée par les ONG et ligues des droits de l'homme en Algérie. Une décision qui n'a pas été soutenue et vulgarisée par les appareils de la majorité au gouvernement et encore moins par les défenseurs étatiques des droits de l'homme, de la femme, des enfants, des minorités religieuses etc. Le Premier ministre a autorisé les ONG internationales à travailler le plus normalement du monde en Algérie. Comme elles le font dans les plus grandes démocraties de la planète. Un pas d'importance a été franchi, à saluer par tous ceux, où qu'ils se trouvent dans le spectre politique, qui ont à cœur la défense déterminée du chapitre IV de la Constitution du pays.

Cette nouvelle donne va sûrement avoir des répercussions positives sur la gouvernance, les élites parfois trop souvent timorées et peu citoyennes, la société civile, les syndicats, les associations, le fonctionnement de la justice... Elle pourra aussi permettre de mieux cerner et mieux dénoncer la barbarie terroriste et de mieux favoriser, par le débat, les arguments, la raison, les solutions relatives aux familles des disparus envers lesquelles l'appel à la répression policière est le moins indiqué et qu'il faut éliminer du traitement des douleurs humaines et des deuils qu'il faut faire dans le respect de tous et dans la dignité.

Si la grande sieste nationale n'aura pratiquement rien apporté comme par le passé, n'aura apporté aucun progrès dans le fonctionnement des services publics, des administrations, des ministères, elle se terminera néanmoins bientôt. On peut espérer, cela ne coûte rien, que des wallis, des ministres auront lu l'article de M. Yahia Belhadj Meziane publié dans le quotidien Liberté du 21 août dernier.

Ces responsables qui ne manquent sûrement pas de courage vont faire arracher les clous et ralentisseurs non conformes aux règlements à l'étranger et en Algérie, mauvais pour les véhicules et dangereux pour la circulation. A moins que ces étranges spécificités soient là pour instituer dans la durée des marchés de gré à gré comme l'a été la ligne bleue.

Quelle est l'efficacité en Algérie du crédit documentaire ?

PAR ABDERRAHMANE
MEBTOUL *

FONCTIONNEMENT DU CREDOC

Le crédit documentaire CREDOC est tout engagement pris par une banque pour le compte d'un tiers (donneur d'ordre) ou pour son propre compte de payer à un bénéficiaire (prestataire de service, vendeur, fournisseur...) un montant déterminé sur présentation, dans un délai fixé, des documents conformes aux termes et conditions fixés dans le contrat. La remise documentaire CREDOC est une technique de paiement ou d'encaissement par laquelle l'exportateur donne mandat à sa banque de remettre des documents à la banque de l'importateur. Celle-ci les présentera à son client, soit contre paiement comptant, soit contre acceptation d'un paiement à terme sur les titres de paiement convenus. La remise peut être à l'import ou à l'export. Le crédit documentaire est lié au paiement de factures relatives à une importation et peut être à l'import ou à l'export. Les différents documents exigés d'un dossier sont une demande de crédit documentaire, une facture pro forma objet du crédit et la copie originale de la facture ; la constitution de la provision ; une décision du comité de crédit en cas de non constitution de provision par le client ; le message SWIFT d'ouverture ; le paiement effectif si le paiement est à vue ; les commissions d'acceptation pour le cas de paiement par traite ; la copie du connaissance ; la provision extourne et la déclaration d'importation (D.I) domiciliée. Nous avons quatre intervenants pour assurer la sécurité de l'opération :

a) L'acheteur/importateur = donneur d'ordre ; b) la banque de l'acheteur = banque émettrice ; c) la banque du vendeur = banque notificatrice et/ou banque confirmatrice ; d) le vendeur/exportateur = bénéficiaire.

FONCTIONNEMENT DU REMDOC

Le REMDOC (remise documentaire) est un moyen de paiement par lequel une banque assure l'encaissement du montant de crédit contre remise des documents selon les instructions stipulées sur l'ordre d'encaissement, à la demande de son client (donneur d'ordre). Pour la REMDOC à l'import, l'importateur est client de la banque et doit régler la facture de l'exportateur qui est à l'étranger et pour la REMDOC à l'export : vous êtes exportateur et vous chargez la banque d'obtenir le paiement de votre facture. La REMDOC est moins lourde à mettre en place que le CREDOC. Deux types de documents peuvent être exigés : les documents financiers : ce sont des lettres de change, billets à ordre, chèques ou autres instruments utilisés pour obtenir le paiement d'une somme d'argent et les documents commerciaux : ce sont des factures, documents de transport, autres titres de propriétés ou documents non financiers. Les documents sont remis en fonction des termes établis entre le fournisseur et le client. Ils peuvent être remis soit : contre acceptation (D.A) ou contre paiement (D.P). Les intervenants dans l'opération d'encaissement sont :

a) le donneur d'ordre (le client) ; b) la banque remettante (la banque du client) ; c) la banque chargée de l'encaissement (autre banque que la banque remettante) ; d) la banque présentatrice (banque chargée de l'encaissement).



AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DU CREDOC ET DU REMDOC

Pour le CREDOC, le vendeur est payé sans avoir à attendre que les marchandises soient arrivées à destination et l'acheteur est assuré que les marchandises qu'il paie ont été bien expédiées par le vendeur. Quant aux avantages du REMDOC, pour l'exportateur, ils sont la bonne foi des banques (la confiance) qui agissent dans l'opération et existe la réduction sensible des frais d'importation. Ainsi, lorsque les sociétés internationales d'assurances allouent une mauvaise note à un pays, en risque pays très fort, cela oblige souvent les banques à régler les transactions en CREDOC. Aussi, le CREDOC peut-il traduire le risque d'insolvabilité d'un pays. C'est une commission/frais en pourcentage à payer par le donneur d'ordre (l'acheteur en général). Mais les risques du REMDOC sont le retard dans la livraison, le non-respect de la qualité, quantité, etc. et le risque de non-paiement, de contestation de la valeur des documents et de l'interruption des activités en cas de force majeure. Dans tous les cas, les banques n'assument aucun engagement ni responsabilité pour le non-respect des instructions qu'elles transmettent ; la conformité et la valeur des documents et le retard sans paiement. Ainsi, le CREDOC est un moyen de paiement à l'international entre deux partenaires commerciaux, certes le moyen le plus sûr mais le plus cher par rapport au REMDOC et au transfert libre qui s'opère auprès d'un organisme bancaire habilité à ce genre d'opération. Ce qui explique surtout pour les PMI/PME que généralement les clients ne préfèrent pas régler en CREDOC, cela revenant cher.

LES CONDITIONS DE LA PLEINE RÉUSSITE DU CREDOC

La gestion du crédit documentaire CREDOC suppose de suivre de manière régulière et transparente différentes étapes supposant un système financier performant relié aux réseaux internationaux. Parmi ces étapes, j'identifie plusieurs opérations dont la réception et l'authentification des instructions du mandant ; analyser les instructions contenues dans le mandat et conseiller le client le cas échéant ; accomplir les démarches pour obtenir les autorisations nécessaires au sein de la banque ;

procéder à l'émission / notification formelle de l'instrument documentaire bancaire ; comptabiliser l'opération ; effectuer les modifications nécessaires suite aux éventuels changements intervenant en cours d'opération, en suivant les étapes mentionnées ; assurer la réalisation de l'instrument documentaire bancaire impliquant la réception des documents, le contrôle de leur conformité par rapport à l'instrument et aux règles applicables et l'exécution ou le refus de paiement ; la saisie informatique et/ou comptable de la réalisation ; assurer le contrôle et le suivi des dossiers existants ; assurer, en étroite collaboration avec le front-office, la gestion des contreparties, des gages et des sûretés liées aux engagements et être un véritable partenaire des clients en entretenant des contacts réguliers avec la clientèle.

Or, l'efficacité actuelle du système bancaire algérien est mitigée selon les derniers rapports internationaux, le changement de cadres juridiques semblant constituer un des facteurs à l'entrave affaires. Selon le nouveau rapport Doing Business 2010 de la Banque mondiale en matière de climat des affaires concernant les réformes menées en 2008/2009, l'Algérie est classée à la 112e place en matière de facilitation du commerce extérieur sur une liste comportant 121 pays devant cinq pays pauvres africains, Burundi, Nigeria, Zimbabwe, Côte d'Ivoire, Tchad, avec une très mauvaise note pour le marché financier national qui se voit attribuer un score de 2,8 sur 7 avec la 132e position pour ce qui est de l'efficacité et de la sophistication du système financier algérien. Dans ce contexte, le crédit documentaire (CREDOC) instauré par la loi de finances complémentaire 2009 est fortement limité pour son efficacité par le fonctionnement du système bancaire algérien. En effet, le système documentaire est une procédure normale lorsque existent des banques qui fonctionnent normalement au sein d'une véritable économie de marché concurrentielle et connecté aux réseaux internationaux. Or l'Algérie est dans cette interminable transition depuis 1986, ni véritable économie de marché, ni économie administrée qui ont leurs propres règles de fonctionnement expliquant les difficultés de régulation économique et sociale. Les banques publiques qui assurent pour 2009 environ 90% du total des crédits sont souvent soumi-

ses à des interférences politiques et sont actuellement avec leurs lourdeurs bureaucratiques des guichets administratifs qui favorisent l'import au lieu d'être un partenaire actif pour l'investissement productif. En plus avec le retour à l'économie administrée où chacun attend les ordres qui souvent ne viennent pas ou très en retard, du climat de suspicion qui règne actuellement avec les affaires de corruption, il ne faut pas s'attendre à ce que les managers tant des entreprises publiques que des banques prennent des initiatives avec le risque d'une paralysie de la machine économique. Aussi, cette mesure pénalise tant les PMI/PME privées que les entreprises publiques soumises à des interférences administratives, difficultés accentuées par la faiblesse du management stratégique et non libres de leur gestion pour s'adapter à l'évolution rapide du commerce international. La voix du secteur public a rejoint celle du privé. Tour à tour, le Dg de la SNTF, relayé par le Pdg d'Air Algérie et le directeur de la recherche scientifique au ministère de l'Enseignement supérieur, ont tous évoqués des difficultés à s'approvisionner en pièces de rechange pour les deux sociétés et de pièces neuves acquises pour la fabrication de matériels technologiques pour le secteur de la recherche scientifique. Comme l'exigence du CREDOC sans transition et sans préparation des banques risque d'étouffer les PMI/PME. Car peu d'entreprises sont insérées dans le cadre des valeurs internationales comme le montrent les données au niveau du registre national du commerce pour fin 2008, la structuration des entreprises y compris publiques étant la suivante : - 49,90 % personnel -32,14 % SNC -13,32 % SARL -4,64 % SPA dont Sonatrach et Sonelgaz.

QUELLE CONCLUSION ?

Comme j'ai eu à l'affirmer dans mon interview au quotidien arabophone Chorouk (15 août 2010), il s'agit de tirer les leçons de cette brève expérience pour l'Algérie au nombre de sept : - Premièrement, le Crédoc, qui donne néanmoins plus de garanties, coûte plus cher que le Remdoc, coût accru par la lourdeur bureaucratique de la gestion des ports et des banques ; - deuxièmement, pour les grandes entreprises, le risque est des surstocks avec des surcoûts et pour les PMI/PME, la rupture de la trésorerie, étant contraintes de

mobiliser le montant de la transaction au niveau de la banque qui garantit le paiement pour le fournisseur, la grande majorité ne pouvant mobiliser de grands montants, d'où les risques de rupture des stocks pour les entreprises n'ayant pas de fonds de roulements importants ;

- troisièmement, en l'absence d'une grande moralisation de la société et d'une visibilité et cohérence dans la politique socioéconomique, de mécanismes de régulation clairs (corruption socialisée) renvoyant à la bonne gouvernance, le Crédoc ne garantit rien la fin des fraudes ; - quatrièmement, avec un transfert libre, ou de remise documentaire, il y a déjà domiciliation à la clé de la même façon que la lettre de crédit et donc enregistrement sur les livres comptables avec transfert et assainissement dans les six mois par la Banque centrale, la lettre de crédit n'étant pas l'antidote du transfert libre, car dans les deux cas de figure des circuits bancaires sont utilisés, connus et répertoriés par les banques ;

- cinquièmement, le crédit documentaire ne répond pas toujours, du fait de la situation spécifique de l'économie algérienne, à ceux des clients mais aux fournisseurs étrangers qui se retrouvent avec un risque commercial zéro et qui, souvent, ne font pas confiance à la banque algérienne et demandent une confirmation de cette lettre de crédit par un établissement bancaire étranger ;

- sixièmement, le risque est l'extension de la sphère informelle qui contrôle déjà 40% de la masse monétaire en circulation, existant une intermédiation financière informelle mais avec des taux d'intérêts usuriers ;

- septièmement, il y a risque le passage d'un monopole public à un monopole privé, du fait que le Crédoc élimine les petits producteurs et importateurs qui n'ont pas l'assise financière adéquate pour attendre la venue de la marchandise, donc, par définition, des prix aux consommateurs allant vers la hausse à terme faute de concurrence.

En fait, rien ne sert de continuer dans une voie que l'on sait biaisée, et il est urgent de pratiquer certaines corrections, personne ne pouvant se targuer d'être plus nationaliste qu'un autre. La vertu des grands dirigeants n'est-elle pas le dialogue productif loin des décisions administratives autoritaires bureaucratiques ? Le but du bureaucrate n'est-il pas de donner l'illusion d'un gouvernement même si l'administration fonctionne à vide, en fait de gouverner une population infime en ignorant la société majoritaire ? D'où cette mentalité du bureaucrate d'éviter un dialogue serein et de donner l'illusion d'une bonne gouvernance par de l'activisme dans un monologue lassant avec ses propres collaborateurs, de distribuant des points d'auto-satisfaction à l'image de Narcisse pouvant conduire le pays à l'impasse, voire au suicide collectif. En fin de compte, tout cela renvoie à l'urgence d'une gouvernance renouvelée s'adaptant tant aux mutations sociales internes qu'aux mutations mondiales afin de lutter efficacement contre la corruption, l'insécurité juridique qui sont des phénomènes qui entravent l'émergence d'un climat des affaires transparents en Algérie dont la valorisation du savoir, un système bancaire performant et la réhabilitation de l'entreprise créatrice de richesses sont l'épine dorsale des réformes et d'un développement durable hors hydrocarbures.

* Professeur d'Université
en management stratégique

Bled el-makhzen

PAR ALI BRAHIMI

Tandis que « Bled el-siba » est considéré comme insoumis tout en demeurant relié, d'une façon ou d'une autre, à l'institution du Maghzen. En fait, un territoire imprécis et extensible dans l'imaginaire collectif post andalous des populations tribalisées et, notamment, dans celui des maîtres à penser du Maghzen alaouite. Ainsi, il demeure un mythe héréditaire que les royaumes et dynasties, se succédant depuis le moyen âge, s'y attachent profondément en entremêlant foi divine et divination.

Jusqu'à nos jours des tribus algériennes sédentaires et nomades, notamment de l'Atlas saharien, prétendent être originaires de Segua el Hamra ou Oued Dhahab. Il existe même des lieux-dits portant leurs noms. A l'image des nobles Touaregs dont leur reine mythique Tin-Hinan serait originaire de Tafilalet siège du maraboutisme et le foyer initial de la monarchie alaouite, d'extraction sahelo-africaine, et des autres filiations dites chérifiennes par analogie à Idris 1^{er} venu d'Orient, porteur de la baraka, s'installant à Volubilis cité romaine près de Meknès.

A l'occasion de la célébration du 20 août 1955 symbolisant la lutte commune des deux pays frères, algéro-marocain, pour se libérer joug colonial, le roi Mohamed VI a encore parlé des territoires Sahraouis lesquels, d'après ses intentions franchement affichées, resteront attelés à la monarchie. Cette année, l'anniversaire du 20 août 1955 a coïncidé, bizarrement, avec la résurgence médiatique liée aux opérations de dépossession effectuée en 1973, en application d'un décret royal du défunt Hassan II, sur près de 20 000 hectares de terres agricoles, et annexes liées, appartenant légalement à des Algériens résidents depuis belle lurette au Maroc.

A l'époque, des faits, c'était une action « écran de fumée » pour dissimuler voire faire diversion à celle plus grande enclenchée en 1975 soit 20 ans après le 20 août 1955. Il s'agit bien évidemment de la fameuse marche verte sur le Sahara occidental occupé, depuis le début du précédent siècle, par l'Espagne le divisant en deux districts administratifs : le Rio de Oro - Oued Dhahab - au sud et Segua el Hamra au nord ; puis « délaissés » au profit du Maroc en contrepartie des enclaves de Ceuta et Melilla, disent les mauvaises langues, du temps de Caudillo Franco chef suprême de l'armée et du gouvernement espagnol agonisant au mois de novembre 1975 coïncidant curieusement avec ladite marche verte regroupant, ont-ils estimé les organisateurs, près de 350.000 personnes.

Un «hasard» de l'histoire favorable au défunt Hassan II. Sa seconde baraka - après celles des coups d'États avortés - intervient en 1979 tout juste après la disparition du défunt président Houari Boumediène. En effet, Hassan II avait, sans crier gare, annexé la quasi-totalité du territoire et l'a divisé en quatre provinces : Boujdour, El-Aïun, Smara et Oued el-Dahab. Celle de Tindouf, ainsi perçue par le Maghzen, il la considère désormais hors de sa portée après sa surprenante tentative d'invasion tout juste après l'indépendance de l'Algérie en 1962. Une vacherie avortée.

Aujourd'hui, de par son dernier discours, le jeune roi confirme la démarche de son père et le choix dudit maghzen vis-à-vis de ses relations, avec l'Algérie, malheureusement enchevêtrées à cause de l'équation du Sahara occidental et, par ricochet, l'accroc des frontières entre l'Algérie et le Maroc en suspens depuis bientôt un demi-siècle. Un gâchis !

Durant 35 ans, ce climat délétère ne cesse d'empêcher les rap-

A la fin du XVIII^e siècle, Bled el-makhzen désigne le pays soumis aux impôts collectés sur un tiers du territoire septentrional du royaume alaouite, fondé en 1664.

ports millénaires entre les deux pays ayant pourtant, actuellement, beaucoup d'atouts pour mieux construire l'avenir, de tout le Maghreb, mais qu'à cause d'un conflit exagérément amplifié, de part et d'autre, des générations de maghrébins sont sacrifiées sur l'autel de la bêtise issue des officines combinant péle-mêle archaïsme et modernisme de gouvernance.

A l'image des deux hauts responsables de partis politiques algériens susceptibles de peser sur la politique interne et externe du pays voire de la région maghrébine, justement, au vu de leurs importances idéologiques respectives et respectables malheureusement amoindries, au fil du temps, par leurs comportements ambivalets voire hypocrites : l'un se coiffant à la mode d'un makhzeni alaouite avec toutefois les gestes et grimaces « convaincantes » d'un ancien responsable dudit parti se positionnant « progressiste nationaliste », genre baathiste, nous faisant déboucher au 5 octobre 1988 et ses multiples répercussions en cours à ce jour. Et puis, l'autre avatar, post 5 octobre 1988, se considérant « conservateur moderniste » (?), genre islamiste modéré, se coiffant comme un mahdi soudanais non moins maraboutique. Ces deux poncifs, représentant le reste des autres tendances politiques, ainsi accoutrés, ont pour dominance atavique : Dépersonnalisation et obéissance aveugle au maître du moment. Ils peuvent se transformer, sans crier gare, jusqu'à renier leurs convictions dans le cas où ils en possèdent. Ce qui n'est pas évident. Comme, par exemple, adopter un autre discours tempéré voire conciliant à l'encontre des agissements du Maghzen. Que des versatilités et confusions.

A l'image du projet de loi, incriminant le passé colonial de la France en Algérie, se trouvant actuellement dans le labyrinthe des institutions gouvernementales attendant un hypothétique déclin - feu vert - de plus en plus grippé. En attendant, le Parti libérateur du pays, afin de faire une volte-face arrangeante, s'en lave les mains de ce projet de loi d'après un ancien membre dirigeant se trouvant aujourd'hui dans les dédales de la défaveur pour avoir proféré cette phrase mal à propos ainsi jugé par d'autres obédiences..

Aux temps actuels, le maraboutisme, dans toutes manifestations, promet monts et merveilles afin qu'il s'empare des consciences troublées des gens à la merci des vicissitudes de la vie. Le Maghzen alaouite, qui est le véritable maître à penser initial des comportements ci-dessus décrits, se considère comme le dévolutaire légal de ce soi-disant siba ou Beit essbil. Lorsqu'on veut déshériter ou faire déchoir quelqu'un, on lui disait qu'il est déchu du Beit essbil.

Loin de ces carcans à dormir debout, le Sahara occidental, de par sa géographie particulière liée à son histoire non moins spécifique, s'inscrit bel et bien dans un processus du libre choix des populations autochtones à s'autodéterminer dans la transparence. C'est ce qui a été réaffirmé, par le président algérien, à l'intention du président sénégalais dont le pays est lié, en grande partie, aux pratiques religieuses affiliées à la zaouia - tariqa - tidjania. Un autre teraibite d'un nouveau genre couvé et utilisé sous l'ère coloniale.

Il était en compagnie d'autres présidents africains lors d'une rencontre, il y a quelques années, pour s'enquérir à ce sujet et qu'ils ont eu la réponse suivante : « Que les sahraouis choisissent librement leur destin et

l'Algérie acquiescera quel que soit le résultat de cette consultation », avait-il confirmé et signé le président de la République algérienne devant la télévision. Par expérience, l'Algérie foncièrement attachée au droit des peuples à s'autodéterminer, pourrait-elle se contredire au plus haut niveau de l'Etat ?

Dans le même sens, le défunt président Houari Boumediène avait dit plus : « le peuple algérien, après une longue et âpre lutte sans égale à l'échelle continentale ainsi que des centaines de milliers de morts, n'avait pas hésité de mettre dans la balance un bulletin de vote d'un côté et son avenir dans l'autre. Pourquoi le Maroc, s'il est convaincu de sa cause, ne fait pas autant ». Nous étions dans les années 1970. Depuis, beaucoup d'eau, en termes d'événements et d'obscurs agiotages liés aux conjonctures géopolitiques, avait coulé sous les ponts.

En d'autres termes, ces calculs se sont dévoilés, en partie seulement, à ciel ouvert ces derniers temps, et ce, de part et d'autre. Et d'ailleurs ! Ainsi, une autre étape est en train de dessiner ses contours et perspectives. D'ores et déjà, l'Algérie, par la voix de son président, a assuré n'utiliser aucun moyen militaire contre les forces armées royales du pays frère. A moins d'un cas de force majeure bien évidemment, et ce, tout en sachant la concentration médiatique abondante que l'Algérie est en train d'étaler à l'excès. On dirait qu'il y a comme une intention de vouloir malmenier, machiavéliquement, la monarchie marocaine. Quel est l'impact recherché ?

A quoi ça sert de faire tout ce tapage voire gavage médiatique, au plan interne, orchestré par les habituels appendices amarrés au système de gouvernance ? A moins d'anguille sous roche d'autant qu'à l'époque, du parti unique, des points de vue de quelques membres du conseil de la révolution divergeaient, à ce sujet, de ceux du défunt Président Houari Boumediène mis, sciemment, au devant de la scène politico-médiatique avec tous ses coups bas en terme de dénigrements ciblés de la part du Maghzen alaouite.

A ce propos, nous rappelons la conversation du défunt, à quelques semaines avant sa terrible maladie, avec M. Belaid Abdesselam rapportant les propos du fils du peuple dans son livre intitulé les hasards de l'Histoire : « Pourquoi, le roi Hassan II avait-il insisté de me rencontrer cet automne - de 1978 -, sinon, avait-il ajouté, il ne me verra jamais. Que voulait-il insinuer par là ? ». Le roi Hassan II avait un ascendant sur des taupes, tapies au plus près du Président algérien, l'informant au moindre détail sur la situation des arcanes du pouvoir algérien.

Tout au début du conflit, il avait prononcé un discours à l'intention des militants du FLN de la région ouest du pays ainsi qu'à la gouverne de quelques membres du conseil de la Révolution émettant des réserves sur la position du défunt Président disant : « Comment peut-on rester silencieux et insensible alors qu'il y a des gens de tous âges - les sahraouis - que l'armée marocaine est en train d'égorger chaque jour près de nos frontières ? »

Malgré tout, et depuis ce temps-là passé, la sagesse commande le règlement de ce problème sur des bases rationnelles bilatérales, entre le Maroc et l'Algérie, et ce, au vu de leurs multiples impacts, certes opposés, sur cette question ardue ; sinon la solution mériterait et qu'elle gagnerait de crédibilité si elle serait inscrite courageusement et pertinemment dans le cadre des instances de l'Union du

Maghreb arabe. Enfin, à quoi sert-elle, donc, cette union si elle est incapable d'assainir un contentieux qui lui est spécifique, voire se trouvant au cœur de sa raison d'être ?

Hélas, là aussi, le défunt souverain Hassan II avait préféré la saborder en signant au mois de novembre - décidément -, 1995, un important accord de libre échange avec l'Union européenne. Il s'est éloigné encore plus de l'Afrique du tam-tam et d'une éventuelle solution pacifiée à l'échelle maghrébine sinon africaine. Que des fuites en avant. Et des occasions ratées !

En attendant, du mieux dans ce sens, de nouvelles insinuations tantôt prononcées clairement tantôt émis en sous-entendus pour dérouter ceux qui veulent en spéculer à défaut de les deviner, sont en train d'investir les champs politico-médiatiques de part et d'autre. Pourtant, de nouvelles générations ont surgi, à l'échelle de tout le Maghreb, et abhorrent ce jeu à cache-cache et s'en foutent des projections d'avenir car ils ont d'autres soucis existentiels les trassant maintenant.

A l'image des dernières mesures restrictives, élaborées par l'Espagne, à l'intention des jeunes travailleurs marocains. D'après les statistiques, peut-être sciemment gonflées, plus de 400 000 jeunes gens travaillant en Espagne, sont menacés par le chômage du fait d'une crise économique et financière frappant de plein fouet l'Espagne entre autres. Ajouter à cela, les remous allant crescendo dans les enclaves de Ceuta et Melilla. Une ancienne histoire liée, justement, à celle du Sahara occidental comme nous l'avons déjà signalé plus haut. D'où, les dernières déclarations musclées, et non moins dénuées d'insinuations, du jeune roi Mohamed VI à l'adresse de... l'Algérie, en premier lieu comme d'habitude, ainsi qu'à l'intention du comité international composé des USA, l'Angleterre, la France et l'Espagne bien évidemment.

D'autant que les frictions entre l'Algérie et la France, pour diverses raisons anciennes et actuelles, ne cessent de rebondir ; et avec l'Espagne pour des vagues histoires de coopération économique et litiges énergétiques ; l'Angleterre à cause de ses liens historiques avec le Maroc et... l'indépendance de sa justice ; et, enfin, les USA voulant ménager la chèvre et le chou. Ajouter à cela, que les pays du Maghreb désirent se rapprocher, par manie atavique, en rangs dispersés de l'œil du cyclone dont la lutte contre le terrorisme subsaharien. Si comme c'est la seule menace, certes angoissante, qui pèse sur les peuples maghrébins. Alors que d'autres préoccupations lancinantes sont en train de ronger des existences notamment démunies et vulnérables.

Au Maroc, cette semaine, les services concernés ont annoncé que plus de deux millions et demi de personnes sont indigentes et, qu'à cette occasion commémorative coïncidant avec le mois du ramadhan, les institutions gouvernementales viennent de lancer un programme d'aide alimentaire à leur profit. Pour l'Algérie et la Libye, grâce à leurs ressources issues de la vente des hydrocarbures, ils sont en train de se la couler « douce » dans l'insouciance masquant, cependant, les dures réalités vécues par des millions de personnes. Pour le moment, les chiffres... exultent ! La Tunisie, quant à elle, à du pain démocratique sur la planche. Dans un certain sens, il nourrit mieux les gens que la « farine de la zablabya ». La Mauritanie vivote. Les populations sahraouies sont, pour

ainsi dire, dans une impasse en terme de résurrection.

A ce dernier sujet, justement, le défunt Malek Bennabi écrivait, dans son œuvre, les conditions de la renaissance, ce qui suit : « Quant un peuple dispose de ces trois choses, son génie, de son temps, du tout petit bout de pain qui lui est nécessaire pour franchir la mauvaise passe de son destin ; et qu'il en a prise conscience en se réveillant, il tient assurément dans ses mains la clef de son avenir »

Le Maroc, vient de produire cette année, selon les statistiques, près de 80 millions de quinteux de céréales soit une fois et demi que notre pays. Cette année, l'Algérie table sur 50 millions de quintaux, non encore totalement engrangés, et importe toujours son pain noir et blanc avant et après le moissonnage des blés. La Libye vit dans le farniente du désert et importe son alimentation, en monnaie sonnante et trébuchante, sans compter. La Tunisie s'auto suffit et exporte grâce à son savoir-faire et ses « emballages » des produits agricoles dont... la Deglet Nour algérienne labellisée chez elle puis réexportée en partie chez nous.

Sur un autre ordre d'idées, le Sgaz naturel algérien pourrait constituer un atout majeur pour l'intégration politico-économique maghrébine. Le Maroc vient, cette semaine, d'accorder une intention particulière au gaz algérien, et ce, grâce à sa sécurité établie et confirmée par les experts de l'office marocain des hydrocarbures. Il s'agit du propane. Le gazoduc se dirigeant vers l'Espagne ouvrira dès l'année prochaine, de nouvelles perspectives au Maroc notamment dans le domaine du fonctionnement de ses centrales électriques. La Tunisie bénéficie déjà, depuis 1983, de 5,3 % de celui menant vers le sud de l'Italie. Peut-être que les ressources fossiles parviendront, d'une certaine façon, à éclipser les malentendus que les volontés humaines actuelles n'ont pas pu les assainir.

Cependant, d'autres défis majeurs se profilent aux horizons des maghrébins. En effet, tout le Maghreb est menacé par la recrudescence de la désertification touchant à différents degrés des millions d'hectares chaque année. En quelque sorte, un « terrorisme » de la nature engendré également par le genre humain. A l'image de celui déplaçant les populations, semant rapine et chantage, terreur et marchandage, mort et famine, dans les pays du sahel africain limitrophe à la région maghrébine voire se situant directement en face d'elle. En plus, les calamités naturelles : inondations, invasions de criquets, ensablement, sécheresse, etc. etc. ; ne cessent de s'accroître dans ces contrées ou les zizanies se succèdent dans le temps et pour des espaces insuffisamment valorisés et harmonisés.

Peut-être qu'un jour, nos « magasiniers » respectifs - par référence au grenier de Rome - qu'ils soient royalistes ou républicains auront la perspicacité de voir autrement la situation qu'ils ne la perçoivent actuellement et, qu'elle pourrait, à la longue, les mener à leurs pertes en tant que systèmes nationaux de gouvernance. Pourtant, pour l'éviter, il suffirait d'un peu du bon sens conjugué à de la clairvoyance afin de spécifier nettement les enjeux actuels et les perspectives d'avenir dans un monde en profonde mutation sur tous les plans. En tout cas, la majorité des citoyens maghrébins, notamment les jeunes, souhaitent que la raison l'emporterait sur l'obstination conjuguée aux frustrations d'un passé tourmenté et piètrement assumé à ce jour. Qui sait ? Un jour peut-être...!

Les Arabes unis, pour faire quoi ?

Le deuxième Sommet arabe de l'économie se tiendra en janvier prochain en Egypte, comme prévu à la clôture du premier sommet à Koweït en 2009.



**PAR
AHMED
SAÏFI
BENZIANE**

Sur fonds de divergences concernant la question Palestinienne essentiellement et de déchirements politiques hypocritement cachés entre certains de ses membres, la Ligue Arabe, dont le fonctionnement est de plus en plus contesté, paraît jouer les apaisements d'apparence pour sauver les meubles en conservant à Egypte l'image de la grande sœur, qui peut parler au nom de tous. Qui peut parler aux Israéliens en promettant l'amorce de dialogues de sourds avec les Palestiniens et aux Palestiniens officiels ou non, pour les convaincre d'aller aux abattoirs avec le sourire, un rameau d'olivier brandi en signe de capitulation.

Elle peut parler aux européens pour promettre la réussite de cette Union Méditerranéenne chère à Sarkozy en contrepartie de flux touristiques qui rapportent de quoi tenir le pouvoir sous perfusion et barrer la route à toute liberté localement

revendiquée. Elle peut parler aux américains pour promettre que les aides à Ghaza ne comportent pas d'armes menaçantes pour Israël, en contrepartie d'une mendicité gracieusement appelée aide. L'Egypte sait placer ses intérêts devant elle et les arabes dans un rétroviseur embué, pour mieux les conduire entre deux feuillets où les Palestiniens s'évaporent dans chaque scénario. L'idée d'un ensemble économique arabe à l'instar de ce que les européens ont réussi avec l'UE soulève quelques préalables.

D'abord comment est vécue l'arabité aujourd'hui en dehors des liens religieux et de l'Histoire commune où l'Islam a constitué un ciment pour lever des armées, frapper monnaie et encourager les sciences d'où qu'elles venaient ? Où l'Islam signifiait progrès et prospérité, le temps d'une civilisation parmi tant d'autres.

Ensuite il paraît difficile de construire une Union avec le seul sentiment de l'arabité ou même de l'islamité de nos jours. Il s'agit là de thèses défendues par les courants nationalistes à un

moment où l'Histoire récente offrait encore de quoi mobiliser les masses, les intellectuels et les mouvements politiques. Du temps où la confiance régnait entre gouvernants et gouvernés. Du temps où ce que l'on a appelé par la suite l'« Islam politique » n'avait pas encore intégré, puis dominé les sphères des pouvoirs. Mais en économie il est question d'intérêts pas d'affection. L'affection facilite les intérêts sans forcément les construire. En plus, à l'ère du tout libéral les faibles ne sont pas épargnés. Leur PIB et leurs monnaies ne suffisent pas à en faire des nations développées. Alors quel est le sens d'un Sommet Arabe de l'économie lorsque les pays arabes dépendent pour la majorité de leurs besoins des autres ensembles régionaux ? L'Amérique allié naturel et inconditionnel d'Israël y figure en première place, puis l'Europe, autre allié naturel et inconditionnel de l'ennemi par excellence des pays arabes. Ennemi du moins en apparence. Rappelons-nous que la moitié du temps du sommet de Koweït a été consacrée à la réconciliation entre les « frères » gouvernants et l'autre moitié à la rédaction de recommandations hâtives effleurant à peine la situation des ghazaouis. La

suite n'est qu'une succession d'accolades et de tapes sur le dos pour vérifier si l'âge n'a pas encore ébranlé la santé de l'autre. Entre vieillards ce jeu provoque parfois des accidents mortels. Sur le terrain des réalités chacun a réussi à s'intégrer au marché mondial, en y vendant et surtout en y achetant de quoi riposter par les armes en cas de menaces fratricides d'abord. Israël a le mérite d'être un ennemi clairement identifié.

Mais c'est un ennemi des peuples, ce qui le met à l'abri de toute menace sérieuse, bien que présentant tous les signes d'une disparition dans les oubliettes de l'Histoire. Il suffit juste de l'y pousser en créant une véritable union économique intégrant l'ensemble des ressources disponibles dans les pays arabes. Le plus difficile c'est d'y arriver après avoir restitué la liberté toute la liberté aux peuples. Et c'est précisément là que les choses vont mal. Les questions économiques ne peuvent être débattues en dehors des Droits de l'Homme, des libertés fondamentales et de la redéfinition des pouvoirs en termes d'alternance. Pour le moment les gouvernants arabes usent de toutes les astuces bédouines pour mourir sur leurs trônes en gé-

néralisant la corruption en comptant sur les oligarchies militaires et leurs clients/fournisseurs qui n'ont aucun intérêt à les voir s'unir pour un grand projet économique. Il y va de leur survie et de celle du seul mode de gouvernance qu'ils ont été capables de créer. Ils confondent pouvoir et autorité et finissent par n'en assumer aucun des deux. Le pouvoir est évaluable par le nombre de décisions qui servent l'intérêt général et non celui de quelques familles ou tribus. L'autorité est une reconnaissance sociale du bien-être commun et individuel sans avoir besoin d'appareils répressifs. On parle bien d'autorité morale ou scientifique de personnes qui ont fait leurs preuves dans un domaine de la vie. Que reste-t-il alors à faire pour parvenir à une Union arabe de l'économie ? Pour le moment il faut juste attendre que les actuels gouvernants disparaissent puisqu'ils ont été incapables d'y parvenir. Ensuite tout se clarifiera ou alors il ne faudra plus y penser et regarder chacun vers la direction qui le mène à ses buts comprenant enfin qu'une Union n'a rien de racial ni de religieux. D'ailleurs à chaque fois que les arabes s'unissent, la Palestine s'éloigne de la carte.

L'autorité des enchanteurs

Ceux qui nous gouvernent n'arrivent point à nous convaincre. Ils le font pourtant à force d'autorité, de langage, de chantage ou de fascination. L'ensorcellement est dans le discours.



PAR EL YAZID DIB

Il est toujours possible de bâtir des châteaux de cartes, d'hypnotiser l'assistance et de produire l'inutilité. Ce geste facile, ce caprice supérieur est tout le temps un acte gratuit. Même si une ombre d'intérêt vient pointer son nez, l'artifice ne devrait pas justifier la tromperie ou faire croire à une puissance qui ne sévit que par le mal. Il est toujours possible de tendre, remuer sa langue et de secréter le faux en salive. Vouloir séduire son auditoire par l'étalage supposé de muscles c'est le pousser à vous pousser vers la démonstration. Et la démonstration ne tardera jamais à surgir.

La fascination s'écarte au moment où la nudité des faits, fait de l'orateur gestionnaire, un monument de mensonge que la difficulté imprévisible laisse apparaître son impuissance à régler un problème petit soit-il. Ainsi la force présentée comme une menace à l'égard de quiconque osant obstruer le chemin de la déliquescence s'évaporerait aux premiers « accrocs » et se résignerait forcément à s'adapter aux situations normales. Quand on a décidé de gouverner seul une ville ou une grande institution, que l'on continue à le faire seul ! il n'y a pas lieu qu'en face « d'accrocs » ou de « quart » d'exploitation de substituer l'ennemi d'hier à l'allié d'aujourd'hui, sinon l'autorité hautement réclamée n'aurait été qu'une longue hypnose. Le silence manque parfois de paroles et se libère dès que celle-ci lui est retirée. L'ordre naturel des choses sensibles ne peut en effet limiter la parole, qui même s'y soumettant, le nie en un sens pour l'achever. Soit la nature n'a jamais cautionné l'acte de ceux qui bouchent la bouche des autres. L'affaire, en affaire publique les concerne tous. Le détenteur de l'autorité, ministre, directeur général ou wali ; n'est qu'un microcosme au centre de l'univers, au confluent de l'évolution et de la régression, des courants de la gloire et des chutes. A chaque puissance, il y a plus puissant, à chaque savant il y a plus savant. La mesure se confine donc dans la modestie et l'aisance spirituelle. Parmi les responsables, les uns admet-



tent pour une précellence le fait de travailler avec des gens, d'autres la refusent et prennent ces gens pour une monnaie d'aumône. Il reste que le véritable responsable doit dédaigner et fuir « la force » qui aurait à le rendre invincible et inattaquable. Ce serait une erreur de soutenir que la possession de « connaissances » ou de « liens solides » est un état louable en soi. Le faible qui, nourri de patience ; est encore supérieur au fort dont la vie débordait d'impatience.



L'autorité de certains n'a de facette que dans la tchatche et la parlotte. Par contre, pour d'autres elle n'est que dans l'acte, la finalité et l'aboutissement. Entre les deux groupes d'individus, l'écart demeure insignifiant eu égard à l'autorité qui par

la tchatche arrive toutefois à fasciner plus d'un ! Il n'y a pas ceux qui pensent seuls ; que le monde est au « bout du nez » ou qu'Eliot Ness hante leur audace et piège leur zèle. Que ceux qui se prennent pour un bout de monde n'aillent surtout pas chercher, le reste de ce monde dans le regard que leur offre la distance qui sépare l'œil de la crête nasale. Nous sommes tous ainsi faits. Des bouts de tout et de bout en bout. La disparition « des queues » appendices physiques, dans l'évolution de l'espèce animale n'a pas à venir remplacer les « courbettes » tant que celles-ci se renouvellent la face à chaque circonstance. Le mot peut devenir, le cas échéant, plus flexible qu'une échine dorsale. L'irrespect c'est aussi parfois dans

le défaut d'audience d'une quelconque partie fut-elle mal aimée, au moment même où nos tympans, allongés et couchés, s'étirent pour recevoir une autre poésie dont la rime n'est autre qu'un ordre ou une injonction. Une œuvre qui se fait avec réussite suscite le mal chez les médiocres, ces habituels amoureux des banquettes en quête de gloire. Elle provoque également d'une manière indéniable une source d'inspiration face à un assèchement culturel. Si la réflexion sans doute innocente et dépersonnalisée arrive, contre vents et marées à produire tout de même, une allergie dans les écailles d'un certain pouvoir, c'est que la lecture d'un éloge est prise pour une caricature et la satire pour une louange. Louons ! Faisons des éloges ! Notre erreur est une faute de vocabulaire, nous manquons de vocables, nous ne savons plus fléchir les mots ou courber leur sens ! Notre langue est méchante plus que n'est sordide l'encre qui coule dans le tube que tiennent nos index et nos pouces. Nous devons tous faire notre repentir avec l'énorme espoir que nos zéloteurs ou nos pourfendeurs se tairont et ne lâcheront pas les cieux qu'ils étendent sur nos têtes. C'est eux qui nous assurent le pain et le gîte, le vin et le rite. Ils officient, veilleurs derrière les étals de bars, censeurs devant les vacances de quart et imam sur la chaire des minbars !


C'est par la grâce de leurs cervelles bouillonnantes, que les nôtres se trouvent en quarantaine. Nos écrits grossiers et erronés, font du tord, paraît-il, au « devoir de justice » qui devait nous animer ou au moins nous inciter « à changer de posture ». Les signaux politiques que nous lance un discours ou une rubrique peuvent être aisément émis en clair, par le fait du pouvoir qu'ils exercent à notre égard. Nous allons devenir, voyez-vous, de simples auditeurs, de simples lecteurs ; accepteurs et récepteurs. Nous éduquerons nos tympans à recevoir comme miel, la salive qui déborde de vos gorges, comme nous acclimaterons notre œil à percevoir comme leur prophétie, le regard perçant qui gicle de vos yeux.

Quand l'impudence maquille les tares, le zèle ne suffit plus à rendre l'incompétence, compétence. Comme Le baudet ne sera jamais un étalon même broutant dans le champ des seigneurs.

Profitez des offres du ramadhan

Prix spécial



Des offres uniques vous attendent chez TOYOTA ALGERIE et ses agents représentants.
Offre valable sur la Yaris Sedan Noire seulement, sur les versions disponibles en stock.
Les showroom TOYOTA ALGERIE sont ouverts tous les soirs pendant le mois de RAMADAN à partir de 21H30, à l'exception du Samedi.

TOYOTA ALGERIE

Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17
Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 40 82 / 16 96 - Oran: 041 98 30 00.



GESTOUR

Centre Touristique des Andalouses Oran

Grande Soirée à la « khaima »

Au programme :

Jeudi le 26 Aout 2010

- Cheb Réda
- Chaba Dalila
- DJ Timi & Sissi

Vendredi le 27 Aout 2010

- Cheb Abdou
- Cheb Bilal Sghir
- DJ Timi & Sissi

Pour informations contactez :
ESPAGNET ANDALOUSSES EL-AMCOR - ORAN
TEL: (213) 041.26.01.88 / 041.26.01.34

Office Public de Commissaire-priseur - **MAITRE: TOUNSI LAHOUIRIA**
30, Rue Gherras Bouazza - ES-SENIA - Tél. : 041-51-31-54

AVIS DE VENTE AUX ENCHRES PUBLIQUES

Il sera procédé le : 02/09/2010 à 10 H à la vente aux enchères publiques verbales avec admission de soumissions cachetées du matériel réformé appartenant à l'UCC ES-SENIA Z.I.

N°LOT	DESIGNATION	IMMATRICULATION	OBS.
01	DAEWOO NUBIRA	00942-100-25	Avec C.G.
02	MAZDA BACHE	5532-183-31	Avec C.G.
03	MAZDA 929	00421-191-42	Avec C.G.
04	PARTNER	03242-101-31	Avec C.G.
05	DAEWOO	179-192-31	Avec C.G.
06	RENAULT TRAFIC	263-191-31	Avec C.G.
07	DAEWOO	309-191-31	Avec C.G.
08	MAZDA 626	1202-191-31	Avec C.G.
09	PARTNER	865-100-31	Avec C.G.
10	1 Camion BERLIET	944-272-31	Avec C.G.
11	Clarck		
12	Citerne avec châssis		

CONDITIONS DE VENTE: - Vente sans garantie et en l'état. Versement d'une caution de 20% non remboursable en cas de désistement. Paiement intégral et enlèvement dans les huit jours qui suivent la vente. Visite dès parution du présent avis.

Le Commissaire-priseur

OFFRE SPÉCIALE RAMADHAN

Frite Surgelée

Origine : Espagne
Grade "A" : 1er Choix
Sachet : 1 Kg & 2,5 Kg
Lieu de stockage : ORAN

100 DA/ Kg

**TELEPHONE :
05 55 03 34 89**

• Prix de Gros / HT

Entreprise privée

cherche

Un Electromécanicien

Conditions exigées:

- Agé de 30 ans et plus
- Sens de responsabilité
- Expérience exigée
- Maîtrise l'outil informatique
- Résident à Tlemcen

Envoyer CV au N° 043 27 48 85

Systeme national de santé Le bâti ne peut à lui seul, suffire à l'acte de santé

PAR FAROUK ZAHI

Ce ne seront pas les dizaines d'hôpitaux, la centaine de polycliniques et le millier de salles de soins prévus dans le plan quinquennal (2010-2014) qui vont améliorer, à eux seuls, la prestation sanitaire. Il est vrai, que ces nouvelles infrastructures vont densifier le tissu existant, mais elles ne régleront pas le déséquilibre spatial de la ressource humaine car, c'est ce potentiel qui génère l'acte de soins. On parle, aussi de la réalisation de 27 écoles paramédicales, c'est encore infrastructurel ; la quantité et la qualité, ne sont pas évoquées. Quant à la formation médicale, celle-ci est passée sous silence du fait, bien évident, qu'elle relève d'un autre département, l'Enseignement supérieur, en l'occurrence. Et à ce propos, doit-on continuer à dépendre, d'un autre département pour pourvoir à des besoins encore évolutif ? D'aucuns, ne manqueront pas de trouver le propos hérétique ; sachant que la formation médicale a été de tout temps l'exclusive de l'Enseignement supérieur. Ceci n'empêche en rien de prospecter d'autres pistes, jusque là éludées. Le secteur de la Santé, comme chacun sait, est le premier employeur de la filière médicale. La répartition actuelle des ressources humaines, qui pêche déjà par son déséquilibre quantitatif, n'offre sur le plan qualitatif que peu d'alternative pour l'accès équitable aux soins spécialisés. Même en médecine omnipraticienne, il était relevé il y a, à peine quelques années, des distorsions que nulle motivation ne peut justifier. Quand la wilaya de Tamanrasset (150.000 Hab) ne disposait que de 40 postes budgétaires de médecins généralistes et dont le territoire avoisine le quart (1/4) de celui du pays, la daïra de Sidi M'hamed (Alger), à population presque égale, disposait d'un nombre multiplié par 10. Sur les quelques 27.000 médecins, 8.000 chirurgiens-dentistes et 4.000 pharmaciens soient près de 40.000 praticiens médicaux, le Centre du pays s'accapare 55% des effectifs, l'Est 22%, l'Ouest 20%, le Sud-est 02% et le Sud-ouest 01%.*).

Le secteur de la Justice, placé dans le même contexte, a, depuis bientôt quelques années déjà, trouvé la parade ; il recrute sur concours et forme ses propres magistrats. Pourquoi le secteur, dont il est question ne ferait-il pas la



même chose pour ses médecins spécialistes de santé publique pour pourvoir, au moins, à ses besoins pour le Sud et les zones dites défavorisées médicalement et sans recourir à la coercition de l'obligation du service civil ? La procédure aura le triple avantage de compter ses troupes, d'améliorer la qualité des connaissances acquises par l'adaptation au contexte local et de rétribuer ces compétences sur la base du cursus final ainsi obtenu. Il nous suffit, parfois, de ne pas regarder trop loin, pour trouver la solution idoine. Le secteur judiciaire, semble réussir dans le registre de la promotion professionnelle de son encadrement de terrain.

Cette approche, même si elle est réalisée, demeurera néanmoins insuffisante. Pour que l'assise pyramidale soit consolidée, il serait souhaitable de lui adjoindre quelques moellons angulaires. Il s'agit bien évidemment du redéploiement régional progressif, des institutions sanitaires à statut national. L'Institut pasteur d'Algérie, l'Institut national de santé publique, la Pharmacie centrale des hôpitaux et secondairement le Centre national de toxicologie, ont assez «louvoyé» pour, on ne sait

quelles motivations techniques, demeurer indéfiniment sur la seule bande côtière du territoire national. Sait-on au moins qu'il faut toute une logistique couteuse pour soumettre une tête d'animal, suspect de rage, à la confirmation du laboratoire de référence situé à des centaines voire des milliers de kilomètres ? La lame de verre portant étatement d'un échantillon de sang pour dépistage de paludisme, est toujours soumise à confirmation centralisée. Il en est de même pour le diagnostic du VIH/sida. Ce qui est scientifiquement admis, ne l'est forcément pas, en termes strictement économiques. Les coûts induits et les déperditions sont des facteurs contraignants à ne pas négliger. Une timide tentative de décentralisation de l'Institut pasteur a été tentée, il y a près d'une dizaine d'années, mais elle n'a pas été au-delà du Hodna. Et pourquoi spécialement cette cible ? Les wilayas d'Adrar, de Bechar ou même de Ouargla, auraient été plus indiquées, compte tenu de leur éloignement. L'on nous dira que ces points géographiques sont reliés à la capitale par des vols réguliers. Certes ! Mais la culture du fret aérien n'est pas encore dans

les mœurs administratives ; pour preuve s'il en était, le carrousel de camions qui sillonnent ces immensités pour l'approvisionnement en médicaments et produits connexes à partir d'Alger, d'Oran et d'Annaba avec tous les risques que cela comporte. La substitution des défuntes Enapharm, Encophar et Enopharm par la Pharmacie centrale des hôpitaux avait fait nourrir beaucoup d'espoir chez les clients hospitaliers qui pensaient candidement que le groupe pharmaceutique allait se redéployer régionalement ; il n'en a été, malheureusement, rien. L'implantation à Ouargla et à Bechar, aurait certainement rapproché, substantiellement, les sources d'approvisionnement des prescripteurs du Sud.

Les «bombes» roulantes que constituent les bouteilles de gaz médicaux, ramenés des centres enfumeurs ont, pendant longtemps, été la phobie des gestionnaires du Sud et même du Nord, notamment, pendant les turbulences qu'a connues le pays à une certaine époque. Et s'il fallait glorifier quelqu'un, c'est bien ces conducteurs et ces convoyeurs qui bravaient le danger mortel qui pouvait les surprendre au

détour, d'une hamada ou d'une route de montagne. Rares ceux, d'entre eux, qui auraient refusé d'accomplir ce devoir. L'Entreprise nationale des gaz industriels (ENGI) a fait un effort louable en livrant par camions citernes les établissements qui disposaient d'évaporateurs à oxygène de grande capacité.

Quant aux évacuations sanitaires des patients, celles-ci subissent les aléas d'un parcours sinueux et éprouvant ; aussi bien, pour les patients que pour les accompagnateurs. En dehors de l'urgence avérée qui n'est prise en charge par les ambulanciers de la Protection civile de l'aéroport Houari Boumediene que si elle se dirige sur l'hôpital Salim Zemirli -territoire oblige-; les autres destinations sont à la seule charge de l'infirmier. Il se débrouillera comme il pourra pour trouver le moyen de locomotion le plus approprié. Les tracaseries du rendez vous sont incommensurables ; il y a souvent discordance entre la date du vol régulier d'Air Algérie et le jour fixé par la structure hospitalière d'accueil. Les vols du Sud, généralement programmés la nuit, déposent leur «cargaison» au petit matin. Les malades sur civière, attendront la levée du jour dans les halls de l'aérogare sous le regard surpris ou compatissant des voyageurs. Et, là encore, il n'est pas dit que le service d'accueil hospitalier consente à prendre en charge le cas morbide. L'accompagnateur, fera souvent du porte à porte pour enfin, confier son malade. Il n'est pas rare, que « l'expédition » échoue lamentablement, avec le désespoir des causes perdues. Loin de nous l'idée de vouloir donner des leçons aux responsables chargés de la chose, mais des petits amendements à ce qui se pratique actuellement, pourraient améliorer le sort de ces patients en détresse. Moyennant quelques équipements roulants, le service du contrôle sanitaire, pourrait s'en acquitter honorablement évitant aux évacués les effets négatifs de cet éreintant parcours. Il est parfois de simples mesures correctives, qui peuvent à elles seules, soustraire ces patients à la coriace bureaucratie qui se dissimule sous l'épais brouillard d'une réglementation incommode.

Source :
(*) Santé en Algérie : Prestations de soins ou prestations de services ?
Pr Hocine Benkadri
(El Watan du 25-10-2004)



PAR ABED
CHAREF

C'était un homme de l'ombre. Abdellah Bentobbal, qui a choisi un 20 aout pour partir, était un ces hommes bien accroché dans l'appareil, et qui se croit investi d'une mission quasi divine, qu'il plaçait au-dessus de tout. Au dessus- des autres, de lui-même, au-dessus de la vie et de la mort.

Mais Abdellah Bentobbal n'était pas que cela. L'ancien chef de la Wilaya II était aussi un homme de pouvoir, d'organisation et de réseaux. Un homme doué d'immenses qualités d'organisation en temps de guerre, mais qui s'est trouvé désarmé quand la paix est revenue. Il représente aussi un concentré de ces qualités qui ont fait la grandeur d'une génération, mais aussi les travers et les faiblesses de cette même génération.

Mohamed Harbi et Abdelhamid Mehri ont tous deux noté que Lakhdar Bentobbal a écrit ses mémoires, avec l'assistance de Daho Djerbal, un des meilleurs spécialistes de la guerre de libération. Mais ces mémoires n'ont pas encore été publiées, pour des raisons futiles, sans aucun rapport avec le contenu du livre. Ce qui révèle que M. Bentobbal, malgré son parcours exceptionnel, vivait dans un environnement culturel rudimentaire.

C'est tout le paradoxe de cette génération. Bentobbal avait côtoyé les géants de l'histoire de l'Algérie contemporaine. Ses chefs directs étaient Didouche Mourad et Zighout Youcef, à qui il a succédé à la tête de la

Wilaya II, après un long parcours de militant aguerri par la clandestinité. Il fait preuve d'un talent incontestable dans le travail de mobilisation et d'organisation, dans la mise en place de réseaux, quitte à en faire plus tard une clientèle. Il est aussi un acteur central du 20 aout 1955, quand la Wilaya II lance la population à l'assaut du système colonial, puis avant de participer au congrès de la Soummam, l'année suivante.

Mais c'est plus tard, durant la deuxième moitié de la guerre de libération, que M. Bentobbal prend un poids et une dimension exceptionnels. Se révèle alors chez lui l'homme de pouvoir, un pouvoir qu'il a exercé pleinement, au sein du fameux trio qu'il composait avec Abdelhafidh Boussouf et Krim Belkacem. Membre du CNRA, membre du GPRA, ministre de l'intérieur, il est au cœur de la décision, qu'il s'agisse des grandes décisions politiques, comme la création des institutions de l'Etat algérien ou les négociations avec la puissance coloniale, ou celles portant sur la nomination des responsables à différents niveaux.

A ce titre, il est partie prenante dans la mort de Abane Ramdane. En attendant de lire ses mémoires et de voir s'il évoque ce moment, comment il le présente et que rôle il y joue, Lakhdar Bentobbal n'est jamais apparu comme un homme qui se dérobe. Il appartient à cette catégorie de gens persuadés qu'ils incarnent la cause qu'ils dé-

fendent, qu'ils sont l'Etat, qu'ils sont l'Algérie. A ce titre, leur choix est au-dessus de tout. Il ne peut être contesté.

En période de guerre, cette évolution peut se comprendre, à défaut d'être justifiée. Mais l'Algérie a définitivement adopté ce mode de décision, et n'arrive plus à s'en débarrasser. Le pouvoir à raison, il a toujours raison. Ses choix ne sont pas contestables, et il a le droit d'utiliser la force brutale pour les imposer.

Le parcours de Lakhdar Bentobbal prend toutefois un curieux virage au lendemain de l'indépendance. Le puissant ministre de l'intérieur des années de feu se transforme en un modeste haut fonctionnaire, qui semble perdu avec l'avènement de la nouvelle génération qui prend le pouvoir avec Houari Boumediene. Il ne fait guère de vagues, se contentant d'un poste presque honorifique à la tête de l'Union arabe du fer et de l'acier.

Il abandonne rapidement toute velléité politique, comme nombre d'hommes de sa génération, persuadés d'avoir accompli la mission historique pour laquelle ils étaient destinés. Mais en fait, il n'est pas le seul homme qui s'éclipse. Ses puissants compagnons, avec qui il faisait la pluie et le beau temps, Krim Belkacem et Abdelhafidh Boussouf, sont eux aussi éliminés de la course au pouvoir, ou s'en désintéressent, selon les versions.

Leur échec dans la course au pouvoir confirme cette maxime : les hommes qui émer-



gent en temps de guerre ne sont pas forcément ceux qui feront la paix ; ceux qui réalisent l'impossible dans les moments difficiles peuvent se révéler de piètres manœuvriers une fois la tempête apaisée.

Chacun a un rôle à jouer, selon ses convictions et ses capacités. Ce qui est valable pour les hommes est valable pour les générations. Celle de novembre s'est révélée particulièrement hégémonique. Elle pense qu'elle a fait la guerre, qu'elle construira un Etat moderne, une économie efficace et une société homogène. Grave erreur, que le pays paie au prix fort.

[illegible]

A louer

*immeuble
 (pour Banques
 ou Assurances:
 Direction régionale
 + Agence
 principale))
 constitué de :
 sous-sol, RDC,
 3 étages
 + 1 logement
 de fonction,
 emplacement idéal
 et sécurisé
 (centre ville- Oran).*

Contacts :
 Tel : 06.61.21.45.34
 - Fax : 040.22.97.46

Les forces américaines en Irak : retrait ou redéploiement ?

PAR TEWKIF HAMEL

La fin de la guerre froide fut une rupture stratégique dans les rapports de force internationaux, les Etats-Unis sont devenus plus interventionnistes dans les affaires intérieures des autres régions, en particulier les plus vitales pour leurs intérêts, sécurité, prospérité. Environ neuf ans après le 11-Septembre, la région est devenue plus volatile à cause de faiblesses structurelles, réticence des régimes en place à mener les réformes indispensables et l'influence des puissances extérieures. Le projet américain du «Grand Moyen-Orient» se traduit par plus d'interventionnisme sur le plan politique, plus de libéralisme sur le plan économique et par un renforcement de la présence militaire dans la région sur le plan stratégique.

La présence militaire américaine s'est énormément élargie depuis le 11 septembre 2001. En 2009, les Etats-Unis avaient pas moins de 865 bases militaires à l'étranger. L'ensemble de ces infrastructures physiques du Pentagone, évalué à 146 milliards de dollars, constitue le cadre essentiel pour soutenir la stratégie de sécurité nationale et appuyer les forces militaires dans le monde via, de manière concise, «la posture de bases militaires» qui est un reflet significatif des intérêts de sécurité nationale américaine dans le monde entier. Elle servira comme élément central de la stratégie pour les décennies à venir. La totalité de cette posture est plus importante et ne se réduit pas au département de la Défense. En d'autres termes, la posture de défense globale des Etats-Unis comprend la taille, l'emplacement, les types et les capacités de leurs forces militaires avancées. Elle constitue un élément fondamental de leur capacité de projection de puissance et d'entreprendre des actions militaires au-delà de leurs frontières. La posture de défense globale permet aux Etats-Unis d'assurer les alliés, dissuader les adversaires et ennemis potentiels de l'agression et les défaire si nécessaire.

De 1798 à 1993, on recense 234 cas dans lesquels les Etats-Unis ont utilisé leurs forces armées à l'étranger dans des situations de conflit réel ou potentiel ou à d'autres fins que celles en temps de paix.¹ Depuis la fin de la guerre froide, on assiste en moyenne à une intervention militaire de grande ampleur tous les 18 mois - de 1989 à 2003, les Etats-Unis sont intervenus par la force militaire significative à neuf reprises.² Et il y a peu de chance que cela change dans l'avenir si ce n'est une sélection quant aux zones d'intervention. Les Etats-Unis seraient plus sélectifs, et le Le retrait de leur forces en Irak n'est pas un événement exceptionnel mais qui devrait être remis dans son contexte, c'est-à-dire la reconfiguration de la présence militaire américaine à l'étranger. A ce titre, il est à noter que les quatre précédentes séries, ayant lieu en 1989, 1991, 1993 et 1995 avaient conduit à la fermeture de pas moins de 350 installations militaires. Le processus fut amorcé en 1988 afin de permettre au gouvernement américain la fermeture ou le réalignement des bases militaires jugées non nécessaires et réviser la totalité des actifs militaires en vue d'économies budgétaires sur l'opérationnel et l'entretien. Le but final est d'obtenir une efficacité maximale des moyens militaires en ligne avec les objectifs du Département de la Défense et du Congrès et ce en dépit des difficultés politiques soulevées.

Cela dit, la présence internationale des militaires américains est vaste et coûteuse. Au 20^e siècle, le gouvernement a fait élargir cette présence à travers une variété de mécanismes. C'est ainsi que, en

Au Moyen-Orient, il n'y a pas de place pour les faibles, surtout à l'heure de l'hégémonie américaine. Un constat que la région devrait graver dans ses doctrines et plans de défense.



2004, l'administration Bush a annoncé ce qui était décrit comme une «révolution» ou le processus de restructuration le plus complet des forces militaires américaines à l'étranger depuis la fin de la guerre de Corée. Peu de temps après, le Département de la Défense a publié un rapport définissant les principes clés d'une présence globale et intégrée et censée fonder la stratégie qui décrit les ajustements à apporter à la posture de présence. C'est dire que l'environnement stratégique contemporain supposé menaçant sinon dangereux conduit les Etats-Unis à se focaliser sur l'«agilité» étant la nature «volatile, incertaine, complexe et ambiguë» de la menace. L'un des impératifs de la nouvelle stratégie est de garantir l'accès à toutes les régions du monde, en particulier celles riches en pétrole et ressources naturelles notamment le «Grand Moyen-Orient».

Les contraintes budgétaires, l'hostilité des populations dans différentes régions dans le monde à la présence militaire américaine ont conduit les Etats-Unis à réduire leur empreinte militaire dans le monde. Dans la région de la Méditerranée et du Grand Moyen-Orient, Américains sont l'OTAN, leur 6^e flotte, leurs bases militaires en Europe, le commandement africain et le commandement central. A ceci s'ajoutent des accords bilatéraux signés avec des pays clés. Toutefois, il est primordial de noter que l'adaptation de la stratégie américaine a commencé avec l'administration Clinton. Le réexamen de la posture globale annoncé par l'administration Bush ne sous-entend pas principalement le retrait des forces militaires américaines à travers le monde, plutôt la reconfiguration de l'armée américaine en s'appuyant et appuyant une structure de forces plus faciles à déployer à l'avenir; le repositionnement des forces américaines a commencé bien avant que le réexamen de la posture globale soit adopté; en dépit d'une emphase rhétorique quant au soi-disant accent mis sur les lieux, non sur les bases, en termes de ce réexamen, de nouvelles installations et bases permanentes furent envisagées dans certaines régions, notamment en Asie centrale, en Afrique; la guerre en Irak a compliqué les plans de l'administration Bush quant au repositionnement des forces américaines; il est peu

probable que le réexamen de la posture globale permettrait de faire des économies ou ne pas gaspiller l'argent des contribuables.

Dans le passé, les forces déployées à l'avant ont été stationnées à l'étranger pour défendre les intérêts des Etats-Unis directement et de façon décisive par l'action militaire, habituellement de concert avec les forces alliées. Bien sûr, dans la préparation de la mission de défense militaire, les forces américaines déployées à l'avant visaient à dissuader le pacte de Varsovie et faire échouer ses plans offensifs. Mais depuis que les menaces venant des forces conventionnelles et stratégiques soviétiques contre les Etats-Unis ont pratiquement disparu dans un avenir prévisible, une nouvelle stratégie militaire renforçant la présence mondiale fut amorcée, mais réduite en nombre bien que se voulant adaptée à la nouvelle ère. C'est-à-dire désormais au lieu d'avoir de grandes bases et installations à l'étranger, il est préférable d'avoir plus de bases ou de sites d'entraînement sinon de prépositionnement de matériels, mais dans des régions différentes et dispersées. En particulier, tout près des zones jugées instables et vitales pour les intérêts américains. Ce type de déploiement plus petit et plus rapide serait évidemment soutenu, le cas échéant, par une force écrasante directement depuis le territoire américain. L'hostilité des populations à la présence américaine et les contraintes budgétaires ont conduit les Etats-Unis à chercher une autre forme de présence susceptible de protéger leurs intérêts à faible coût.

C'est ainsi que depuis la fin de la guerre froide, la version de la stratégie militaire nationale américaine tourne autour d'une stratégie de défense «1-4-2-1» selon laquelle l'armée est appelée à défendre la patrie «1»; à dissuader l'agression dans quatre régions du monde (Europe, Nord de l'Asie, Moyen-Orient et Sud de l'Asie) «4»; maintenir la capacité pour vaincre rapidement des adversaires dans deux conflits dans ces régions simultanément «2»; et être en mesure d'effectuer un nombre limité de petites opérations et gagner de façon décisive - jusques et y compris forcer un changement de régime et occuper le pays - dans l'un de ces conflits à un moment et lieu de notre choix «1». Cette ap-

proche «1-4-2-1» définissant les objectifs opérationnels et les risques et appliquée à travers toutes les forces permet de répondre à ces défis stratégiques, mais était conçue pour devenir l'une des composantes d'un spectre de possibilités de réponses stratégiques au terrorisme mondial et des Etats voyous, plutôt que d'une catégorie distincte de capacité.

En réalité, cette stratégie n'était pas suffisamment claire sinon ne suffisait pas vraiment à concevoir une structure de forces adaptée à un avenir prévisible. Autant dire la vraie question est de savoir «quelle proportion de la capacité de combat, écrit Peter Pace, Vice Chair Joint Chiefs of Staff, de la nation que nous voulons être en mesure de livrer partout dans le monde, et dans quels délais ?». Afin de compléter cette stratégie et donner des orientations plus concrètes sur ce qu'il faut faire et ce qui est nécessaire pour combattre au 21^e siècle, tout en «reconnaissant que le budget de la défense ne sera pas financé aux niveaux des années précédentes» et qu'au cours des prochaines années la structure des forces doit être adaptée et la «mettre en phase avec les réalités politiques et fiscales actuelles». R. Rumsfeld tenta de le faire autour de la formule «10-30-30». Le Secrétaire à la Défense fait valoir que chacun des services doit être en mesure de se «déployer sur un théâtre lointain dans 10 jours; défaire un ennemi dans 30 jours; et être prêt pour un combat supplémentaire de 30 jours encore». Jason Sherman fait valoir que ces objectifs sont les nouveaux critères de référence d'évaluation de «l'armée [qui] se rend compte que ses forces doivent être plus légères et plus rapides à atteindre ces objectifs». En fin de compte, selon A.K. Cebrowski, «l'objectif global de ces modifications est de maintenir l'avantage concurrentiel des Etats-Unis dans la guerre».

Le retrait annoncé de l'Irak doit être appréhendé dans le contexte. C'est-à-dire avec la fin de la guerre froide, la stratégie américaine a connu une évolution vers une posture expéditionnaire qui nécessite de petites bases et déploiements à l'étranger qui pourraient être soutenus par une force écrasante directement depuis la zone continentale des Etats-Unis. La nature imprévisible, changeant-

te, insaisissable de la menace sont derrière le changement de cette posture. Sous la bipolarité, l'ennemi était identifiable, territorialisé, ce qui a justifié une posture garnison, c'est-à-dire de grands déploiements et des forces écrasantes tout au long des frontières de l'Union soviétique. La réduction des forces américaines en Irak n'est finalement que l'adaptation et l'ajustement de la situation irakienne (l'exception) à la stratégie globale qui, elle, est élaborée en fonction d'objectifs mondiaux. Simplement dit, le maintien de ces 50.000 soldats traduit et démontre la volonté de «planter un drapeau» ou, du moins, l'occasion de «montrer le drapeau» dans une des régions les plus stratégiques du monde, et qu'ils n'ont nullement l'intention de partir, si ce n'est revenir en cas où la situation se dégrade. C'est-à-dire que leurs intérêts soient remis en cause. Tant que leurs intérêts sont en sécurité, les Américains garderont un oeil sur l'Irak mais de loin.

1 La liste ne comprend pas les actions secrètes et clandestines à l'étranger ni les nombreux cas où les troupes américaines étaient stationnées à l'étranger depuis la Deuxième Guerre mondiale dans le cadre d'occupation ou de participation à des organismes de défense et de sécurité collective ni les accords sur les bases ou d'assistance militaire de routine ou les opérations de formation. Les cas diffèrent grandement selon le nombre de forces employées, la finalité, l'étendue des hostilités et la situation par rapport au droit interne ou international. Cinq de ces cas sont déclarés guerres: la guerre de 1812, la guerre du Mexique de 1846, la guerre hispano-américaine de 1898, la Première Guerre mondiale déclarée en 1917 et la Seconde Guerre mondiale déclarée en 1941. Certains de ces cas ont été étendus en engagements militaires qui pourraient être considérés comme des guerres non déclarées. Il s'agit notamment de la guerre maritime non déclarée contre la France de 1778-1800; la première guerre dite barbare contre Tripoli de 1801-1805; la seconde guerre dite barbare contre Alger de 1815; la guerre de Corée de 1950-1953; la guerre du Vietnam de 1964-1973; et la guerre du Golfe de 1991. Dans certains cas, comme la guerre du golfe Persique contre l'Irak, le Congrès a autorisé l'action militaire mais il n'a pas déclaré la guerre.

2 De 1989 à 2003, les Etats-Unis sont intervenus par la force militaire significative à neuf reprises: Panama (1989), Somalie (1992), Haïti (1994), en Bosnie (1995-96), au Kosovo (1999), Afghanistan (2001) et l'Irak (1991, 1998, 2003). Cette interventionnisme est une affaire bipartisane - cinq interventions ont été lancées par les administrations républicaines, quatre par les administrations démocrates et cela au-delà du la présumée de la mythique distinctions doctrinales. L'administration prétendument «réaliste» de George HW Bush, par exemple, a lancé deux interventions menées à des fins humanitaires (Somalie) ou pour éliminer un dictateur et l'effet d'un changement de régime (Panama). La soi-disant «internationaliste libérale» administration Clinton a effectué trois interventions militaires sans l'approbation du Conseil de sécurité des Nations unies (deux au Kosovo et en Irak en 1998) malgré les objections du public ou de plusieurs des membres permanents du Conseil. Au moins une intervention, en Haïti en 1994, a été entreprise pour supprimer explicitement une dictature, réinstaller une démocratie, et l'effet d'un changement de régime. Mais ses deux interventions dans les Balkans visent aussi en partie à saper le pouvoir de Slobodan Milosevic.

3 Jason Sherman, "Rumsfeld's New Speed Goals," Defense News, 12 avril 2004.

Après l'âge d'or de la finance

Même après le vote des nouvelles réglementations financières aux Etats-Unis avec la Loi Dodd-Frank et la publication des nouvelles obligations relatives au capital des banques émises par le Comité de Bâle, les perspectives du secteur financier pour les prochaines années demeurent relativement incertaines.



PAR HOWARD DAVIES
Directeur de la London School of Economics

Il y a eu une certaine reprise des prix des participations bancaires par rapport aux faibles chiffres de 2008, bien sûr, mais cette tendance a récemment moli. En marge de leurs inquiétudes au sujet de la vigueur du rebond économique, les investisseurs ont des doutes quant aux modèles de gestion adoptés par de nombreuses firmes financières, et quant à la taille, la forme et la rentabilité futures du secteur financier dans son ensemble. Après tout, les banques sont toujours aussi impopulaires dans les pays développés. Les banquiers sont encore considérés comme des parias sociaux, dénigrés par l'opinion publique au même titre que les trafiquants de drogue et les journalistes. Ils se font vilipender s'ils perdent de l'argent et sont assaillis s'ils en gagnent. Pour les banques et leurs actionnaires, c'est un peu un jeu de pile ou face. Alors que les banques retrouvent un certain niveau de rentabilité, les responsables politiques en Amérique du Nord et en Europe envisagent de nouvelles taxes qui amoindriraient ces profits au bénéfice des contribuables, dont le soutien a permis aux banques de maintenir leurs activités au plus fort de la crise.

Cette situation est très différente de celle qu'a connu le secteur financier au cours des trente années précédentes. Depuis la fin des années 70 jusqu'en 2007, le secteur financier s'est développé bien plus rapidement que l'économie réelle. En 1980, les actifs financiers – actions, obligations et dépôts bancaires – totalisaient près de 100% du PIB dans les économies avancées. En 2007, ce chiffre atteignait plus de 400% aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et au Japon.

Au cours de cette période, le crédit s'est rapidement développé en parts du PIB, atteignant jusqu'à 300%. En Grande-Bretagne, les profits des intermédiaires financiers, qui étaient en moyenne de 1,5% de l'ensemble des profits de l'économie dans les années 70, ont atteint 15% en 2008. Les profits des banques ont même représenté une part bien plus importante du total aux Etats-Unis.

C'était l'âge d'or de la finance. La rémunération des banquiers s'est envolée en même temps que les profits – et même vraiment plus rapidement. Pour paraphraser William Wordsworth, le bonheur était dans l'aube de la vie, et être négociateur en dérivés était le pur paradis. Mais la croissance s'interrompit en 2008, première année depuis des décennies à connaître une chute de l'ensemble des actifs financiers, et les signes de reprise durable sont encore timides. Est-ce un phénomène à court terme ? Le secteur financier va-t-il retrouver les taux de croissance d'avant la crise lorsque la situation économique aura été totalement stabilisée ? Le 'creusement' économique va-t-il perdurer ? Les valeurs bancaires vont-elles encore une fois faire mieux que les marchés ?



Une étude récente de Andy Haldane, entre autres, de la Banque d'Angleterre émet des doutes sur les perspectives d'un retour au statu quo ante. Ils font remarquer que l'Âge d'Or, ramené aux deux cents ans d'histoire économique, était en fait une période inhabituelle. Haldane fonde son analyse sur la tendance de la Valeur Ajoutée Brute du secteur financier. Depuis 160 ans, la VAB du secteur financier a augmenté de 2% par an, plus que celle de l'économie dans son ensemble. Mais cette croissance excessive n'a pas été répartie de manière égale. Dans les vingt ans qui ont précédé la première guerre mondiale, le secteur financier s'est développé quatre fois plus rapidement que l'économie dans la première vague de creusement financier et de globalisation ; mais de 1919 jusqu'aux années 70, le secteur financier s'est développé moins rapidement que la croissance économique moyenne. Ce ne fut qu'après la dérégulation et la libéralisation des marchés à partir des années 70 que le secteur financier a repris les devants à nouveau. Aux Etats-Unis, la valeur ajoutée brute du secteur financier représentait seulement 2% du total de ce qu'elle était dans les années cinquante mais elle est aujourd'hui de 8%.

Haldane estime que ce sursaut de croissance est bel et bien terminé. Il prétend que la majeure partie de cette croissance apparente de la valeur ajoutée brute n'est en fait qu'une illusion, fondée sur un endettement plus important, des transactions boursières abusives et trop d'options négociables dont la valeur intrinsèque est nulle – comme par exemple les couvertures de défaillance de crédit (un marché de 60 trillions de dollars en 2007). « Ce que ces stratégies avaient en commun » écrit Haldane, « est qu'elles impliquaient des banques qui assumaient le risque dans leur quête de rendement – un risque souvent déguisé parce que placé en queue de la distribution de rendements. »

Du point de vue du régulateur,

c'est un argument très fort pour exiger des fonds propres plus élevés pour limiter le risque que les banques sont à même d'assumer. Le Comité de Bâle à l'intention d'exiger des fonds propres supérieurs à l'avenir, même si l'entrée en vigueur de ces nouvelles obligations va être reportée, car il s'inquiète du coût et de la disponibilité du crédit pour soutenir la reprise. Dans un tel contexte, il est difficile de croire que nous allons rapidement recouvrer une croissance aussi grisante pour les actifs financiers, le crédit et le risque que celle des années 70 et de 2007. Les rendements du secteur financier seront probablement plus faibles. Des rendements de l'ordre de 20% sur les titres ciblés sont du passé. Et une plus faible rentabilité entraînera une baisse des salaires d'une manière bien plus efficace que n'importe quel contrôle de régulation direct.

Pour la plupart d'entre nous, à moins que nous ne restions gravement en surpondération en termes de stock financier, cela pourrait ne pas être une mauvaise perspective. Nous ne voulons pas développer une nouvelle bulle spéculative boursière de même ampleur que celle qui a éclaté en 2007-2008. Mais il y a un risque pour les régulateurs et les Banques Centrales. S'ils contraignent trop le secteur financier, le risque pourrait migrer en dehors des frontières de la régulation, où il sera plus difficile à mesurer et à surveiller.

C'est pourquoi il est important de maintenir une certaine flexibilité pour permettre à des institutions non régulées comme les fonds spéculatifs et les fonds de capital d'investissement d'être happées dans les filets de la régulation si elles s'agrandissent et deviennent systématiquement importantes. Plus le contrôle du risque des banques est étroit, plus les régulateurs auront besoin de police des frontières.

Traduit de l'anglais par
Frédérique Destribats

Paris : Akram Belkaïd



La liberté et le droit de ne pas jeûner

C'est un phénomène intéressant qui mérite que l'on s'y attarde même s'il dérange ou que l'on juge son impact médiatique démesuré au regard d'autres problèmes que connaît le monde musulman. Au Maroc, un groupe de jeunes blogueurs appartenant au Mouvement alternatif pour les libertés individuelles, plus connu sous le nom Mali, réclame ouvertement le droit à ne pas jeûner pendant le Ramadan. Il y a un an, ces activistes s'étaient déjà fait connaître pendant la même période en annonçant la tenue d'un pique-nique en plein jour. A l'époque, l'affaire avait fait grand bruit dans le Royaume chérifien et les témoignages rapportent que les policiers en uniforme ou en civil, qui avaient encerclé et investi le lieu du rassemblement, étaient bien plus nombreux que les participants au pique-nique ou les badauds qui s'étaient déplacés par simple curiosité. Cette fois-ci, c'est via internet et le réseau social facebook que les membres du Mali ont lancé leur mouvement. Pour Najib Chaouki, l'un des blogueurs les plus actifs du mouvement, il ne s'agit pas d'appeler au non-jeûne mais « de défendre les droits de ceux qui ne veulent pas observer le jeûne pendant le Ramadan ». Et de préciser que ces droits relèvent de la liberté de conscience et de religion. En clair, chaque Marocain devrait avoir la possibilité de ne pas jeûner sans avoir à se cacher pour manger. Bien entendu, les autorités marocaines ne l'entendent pas de cette oreille. Comme en Algérie ou dans la plupart des pays musulmans, ne pas respecter le jeûne en public, peut valoir une amende et un emprisonnement de plusieurs mois. Parfois, la punition se limite, surtout s'il s'agit de mineurs, à une bonne correction dans un commissariat voire même en pleine rue.

Cette initiative marocaine fait écho à celle du collectif algérien SOS LIBERTES, qui a récemment appelé au respect des libertés de conscience en déplorant le fait que les non-pratiquants « risquent, une nouvelle fois, d'être la cible des forces de sécurité, transformées pour la circonstance en bras armés de l'inquisition. » Comme au Maroc, mais aussi en Tunisie, l'Algérie a connu ces dernières années de nombreuses arrestations de non-jeûneurs, parfois lourdement condamnés pour avoir mangé en public ou tout simplement avoir été surpris à le faire dans des endroits qu'ils croyaient suffisamment discrets. On se souvient de ces jeunes de Biskra accusés de « porter atteinte à l'ordre public » pour avoir été surpris par des policiers en possession de bouteilles d'eau minérale. On se souvient aussi de ces deux cousins, arrêtés et incarcérés quelques heures pour avoir « cassé » le jeûne à Ben Aknoun. Pour se justifier – lorsqu'elles acceptent de le faire – les autorités rappellent que force doit rester à la loi et que des textes existent pour punir ceux qui dénigrent le dogme ou les préceptes de l'Islam. Parfois, l'explication emprunte des voies moins martiales puisqu'il est alors question de respect pour les jeûneurs et de la nécessité qu'ils ne soient pas indisposés par celles et ceux qui mange-

raient en public. Enfin, les diverses initiatives qui s'appuient sur la liberté de conscience et de religion pour défendre les non-jeûneurs sont qualifiées de démarches isolées et totalement décalées par rapport au reste de la société quand elles ne sont pas tout simplement assimilées à la fameuse « main de l'étranger ».

Le fait est qu'aucun de ces trois arguments ne tient la route. La religion est une affaire individuelle et chacun est libre de respecter ou pas les commandements divins. On ne peut obliger les gens à être de « bons musulmans » et, d'ailleurs, quel prix pourrait-on accorder à des jeûnes imposés par la coercition ? Ne pas jeûner, ce n'est pas insulter l'islam ou les musulmans. C'est faire un choix qui ne regarde personne d'autre que l'individu lui-même. D'ailleurs, la logique policière qui veut que l'on fasse la chasse aux non-jeûneurs est quelque peu spéculieuse. Pourquoi alors ne pas embastiller celles et ceux qui ne prient pas, la prière étant aussi l'un des cinq piliers de l'islam ? Les sociétés maghrébines ont parfaitement accepté et intégré le fait que nombre d'hommes et de femmes ne prient ni chez eux ni à la mosquée. A l'inverse, la pratique ostensible du jeûne semble avoir un poids bien plus déterminant qui n'en est que plus suspect. Trop souvent, il ne s'agit en fait que de religiosité formelle qui masque des déficiences en matière de valeurs profondes, que ces dernières soient spirituelles ou non. Dès lors, cela incite à l'outrance et cela offre aux autorités la possibilité de s'ériger comme protectrices à bon compte du dogme et d'un ordre juste. Il est plus facile de traquer et de débusquer le non-jeûneur que de poursuivre et d'arrêter les spéculateurs qui organisent la pénurie et la hausse des prix à chaque veille de Ramadan...

Dans une société musulmane apaisée et évoluée, le Ramadan, tout en continuant à être une période particulière, ne serait-ce que sous l'angle des manifestations religieuses et culturelles, ne devrait pas signifier la mise entre parenthèse de la vie ordinaire. Cafés, salons de thé et restaurants devraient rester ouverts et, surtout, les non-jeûneurs devraient être libres de manger et boire au grand jour, sans avoir à se terrer (à charge pour eux, est-il utile de le préciser, de ne pas agir de sandwichs tentateurs sous le nez des « Observants »...). Celles et ceux qui jeûnent en terre non-musulmane peuvent en témoigner : être entouré de non-jeûneurs ne pose guère de problème.

Pour finir, la question du droit à ne pas jeûner et les polémiques qui l'entourent, prouve une urgence. Il est en effet plus que temps que la société algérienne se débarrasse des oripeaux d'une religiosité obsessionnelle et qu'elle réalise que la liberté de conscience n'est en rien une menace pour l'islam. Bien au contraire, cela montrerait que cette religion est sûre d'elle-même, qu'elle n'est pas sur la défensive et, plus que tout, qu'elle peut parfaitement s'accommoder de l'existence de non-pratiquants, ou de non-croyants, au grand jour.

Vie privée sur Internet: comment éviter les pièges de la Toile

L'EXPRESS

CLAIRE CHARTIER,
MARIE AMÉLIE PUTALLAZ,
EMMANUEL PAQUETTE

SURFER SANS RISQUE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

- Respecter un principe de base : réfléchir avant de poster quoi que ce soit et où que ce soit sur le Net: "Je ne mets sur Facebook que des choses anodines ou professionnelles, témoigne Raphaël Labbé, fondateur du site culturel Ulike. Ma vie intime, je la réserve pour le télé-phone et les rencontres non virtuelles. Je ne suis pas ami avec ma copine sur Facebook, par exemple."

- Bien paramétrer son profil : pour éviter que des étrangers, des sites commerciaux ou de futurs employeurs puissent avoir accès à son profil, il est nécessaire de modifier les paramètres de confidentialité de sa page. Et de restreindre les accès à quelques personnes choisies. Pour s'en sortir, une seule solution: regarder de près les paramètres de confidentialité du compte. Un tableau permet de régler l'accès aux photos, aux statuts, aux pages dont vous êtes fan... Mais pour que Google ne trouve plus votre profil sur Facebook, il vous faudra cliquer sur les petits caractères "Modifier vos paramètres pour les applications, les jeux et les sites Web". Ce n'est que là que vous trouverez le bouton "Recherche publique", qui permettra de faire disparaître votre page Facebook des moteurs de recherche. Et si vous souhaitez que le géant des réseaux sociaux n'utilise plus votre nom pour ses publicités, il vous faudra fouiller dans les paramètres du compte. Là, l'onglet "Publicité Facebook" vous permettra de vous désinscrire.

- Aller sur un réseau social entièrement "protégé" : le site Diaspora, par exemple. Ce type de réseaux n'utilise pas de serveur centralisé gérant les connexions, comme c'est le cas sur Facebook. Il fonctionne en mettant en contact les ordinateurs entre eux. Deux "amis" peuvent ainsi partager leurs informations et leurs contenus de façon privée, et en utilisant une technique de cryptage.

Publicités intempestives, diffamations, flicage... Des solutions existent pour limiter les intrusions indésirables et les mauvaises surprises. Quelques astuces.



GÉRER SON IDENTITÉ NUMÉRIQUE

- Installer une alerte "Google" sur son nom : ce procédé permet de savoir ce que l'on dit sur une personne et de réaliser un suivi. En revanche, les photos déposées sur Facebook n'apparaissent pas dans ces alertes. Plus simplement, une recherche occasionnelle sur Google permet de savoir ce que l'on dit de vous.

Une recherche occasionnelle de votre nom sur Google permet de savoir ce que l'on dit de vous.

- Contre-attaquer : publier beaucoup sur les réseaux sociaux ou les blogs, de façon que son nom soit associé à des éléments valorisants et intéressants. Une manière de noyer les informations fausses ou nuisibles.

- Faire appel à une société de "nettoyage" des données sur le Net : moyennant rémunération (à partir de 9,90 euros par mois), des sociétés telles que Reputation Squad, en France, ou Reputation-Defender, aux Etats-Unis, font de la veille et proposent la suppression d'informations pouvant être nuisibles. Ces acteurs - nouvellement apparus sur le marché - sont

d'avantage en mesure de faire pression sur les hébergeurs de contenus qu'un simple particulier, dont "les réclamations partent souvent à la corbeille", assure Fabrice Ivra, responsable de Reputation Squad. Des entreprises peuvent également faire appel à ce type de services pour défendre leurs marques attaquées sur des forums de discussion, ou des réseaux sociaux.

LIMITER LES INTRUSIONS COMMERCIALES

- Vider la jarre à cookies : il faut se rendre dans le menu "outils", puis "options" de son navigateur Internet. Et cliquer sur la case "supprimer". Plus radical : quasiment tous les navigateurs Internet (Explorer, Firefox, Safari, Chrome, etc.) proposent d'empêcher l'enregistrement de certaines informations sur l'ordinateur qui permettent normalement de tracer l'utilisateur. Dans le menu "outils" il est possible d'activer "navigation privée". Cette option empêche non seulement les sites visités de déposer des cookies sur l'ordinateur, mais aussi d'enregistrer toutes les recherches effec-

tuées par l'internaute, ou les sites visités. Il faut toutefois savoir que sans cookies, la navigation sur Internet peut rapidement virer au cauchemar. Les cookies sont la mémoire des voyages sur la Toile. Ce sont eux qui permettent d'afficher plus rapidement une page déjà visitée et qui se souviennent des mots de passe pour ne pas avoir à se reconnecter sans arrêt sur chaque site... Sans cookies, certains sites ne sont même plus accessibles du tout.

- Utiliser un bloqueur de publicités : il est téléchargeable gratuitement en tapant "bloqueur de pub" sur Google. Le système se contente de masquer les bannières. Il évite donc d'être constamment dérangé, mais il n'empêchera pas les cookies de récupérer vos données de navigation.

POUR LES "PRO" : MASQUER SON ADRESSE INTERNET

- Utiliser des logiciels tels que IP Anonymizer : ils connectent les internautes à des serveurs intermédiaires qui masquent l'adresse Internet, dite "IP", de l'utilisateur, en créant une seconde, située dans un autre pays, au fin fond

de la Papouasie, par exemple...

- Autre solution, plus pointue : recourir au système Virtual Private Network, ou VPN, utilisée par les pirates du téléchargement. Ces réseaux privés virtuels permettent de cacher l'adresse IP en téléchargeant le logiciel en question qui crypte les données. Cette technique a supplanté les logiciels de brouillage classiques, comme Tor. Grâce à ces derniers, chaque action effectuée sur Internet - publication de messages, de photos, etc. - passe par de multiples relais partout dans le monde.

A noter : ces "ficelles" ne sont évidemment à recommander qu'à usage licite et privé. Ceux qui voudraient les utiliser pour télécharger illégalement des contenus sont sûrs de se faire pincer par les autorités policières des Etats, qui savent parfaitement les repérer et les contourner.

SE RENSEIGNER SUR LES USAGES TECHNOLOGIQUES ET LES ALTERNATIVES POSSIBLES

- Passer au high-tech, en connaissance de cause : à moins de vivre en ermite, il est impossible d'échapper aux nouveautés de l'ère numérique. Mais on peut prendre des précautions en consultant les fiches pratiques de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) - www.cnil.fr - ou se tourner vers les associations de consommateurs -

- Pour contourner le pistage du passe Navigo : sous la pression de la Cnil, la RATP a lancé le passe Navigo découverte. Cette puce sans contact permet de circuler anonymement dans le métro, les bus mais aussi à Velib', pour le prix de 5 euros. L'utilisateur doit lui-même y inscrire ses nom et prénom et y mettre sa photo. Dans le cas du passe Navigo de base, gratuit, il faut renvoyer un dossier nominatif afin d'obtenir son passe. Résultat : les déplacements des usagers sont traçables. D'après un contrôle réalisé récemment par la Cnil, "le discours commercial tend à dissuader les usagers d'opter pour un passe anonyme". Le passe Navigo découverte ne permet pas, en effet, de bénéficier d'abonnements à tarifs réduits ou sociaux, et il est impossible d'obtenir un nouveau titre de transport gratuitement en cas de vol, de perte ou de destruction.

Le projet de nouveaux Quick halal fait déjà des remous

Rien n'est encore officialisé, mais deux élus de Seine-Saint-Denis font savoir leur opposition à un projet d'ouverture prochaine de plusieurs établissements proposant exclusivement de la viande conforme aux rites musulmans.

LEFIGARO

Quick va-t-il étendre l'expérience de Roubaix ? L'enseigne de restauration rapide envisage de réserver des restaurants à la viande halal dans plusieurs villes de France, dès septembre. Quatorze établissements seraient concernés.

La formule est déjà testée depuis l'hiver dernier dans huit établissements en France. À Toulouse, Argenteuil et Garges-les-Gonesse (Val d'Oise), Buchelay (Yvelines), Villeurbanne (Rhône), Marseille (Bouches-du-Rhône) et Roubaix (Nord), Quick propose des hamburgers garnis de viande de bêtes abattues selon les rites musulmans et dans lesquels la dinde fumée remplace le bacon. "L'expérimentation est concluante", indique la chaîne de fast-food, tout en précisant être encore "en période de réflexion". Une conférence de presse est programmée pour le mardi 31 août à Paris, au cours de laquelle l'enseigne va dévoiler les noms des restaurants qui vont offrir la formule halal.

"UN COMPORTEMENT COMMUNAUTARISTE"

Mais le site d'informations à destination des consommateurs musulmans al-Kanz a déjà levé le voile sur les villes qui seraient concernées. Trois nouveaux établissements halal seraient selon lui pré-

vus dans le département de Seine-Saint-Denis: à Rosny-sous-Bois, La Courneuve et Sevran. D'autres restaurants du même type seraient prévus à Reims, à Strasbourg et à Chelles, en Seine-et-Marne. "Les villes de Lille, Bordeaux et Marseille seraient aussi concernées mais rien à Paris", précise Fateh Kimouche, le fondateur d'al-Kanz, qui dit avoir eu confirmation directement auprès des établissements concernés. Le siège de Quick n'a pour sa part ni infirmé ni confirmé ces informations.

En début d'année, une polémique avait éclaté à ce sujet autour d'un établissement de Roubaix, dans le Nord. Face au tollé soulevé parmi les élus locaux, Quick avait dû faire des concessions en s'engageant à offrir des produits non halal. Cette fois encore, la chaîne de fast-food risque de se heurter à la grogne des élus. Claude Capillon, le maire UMP de Rosny-sous-Bois - qui a assuré au Parisien avoir eu confirmation du projet auprès du siège de Quick - s'est déjà fendu d'un courrier de protestation contre un projet qu'il juge "discriminatoire". "Je ne comprends pas qu'on puisse enlever le choix aux clients actuels qui ne mangent pas halal", s'indigne l'élus. Gilles Poux, maire PCF de La Courneuve, également en Seine-Saint-Denis, fustige quant à lui "un comportement communautariste". "Ce n'est pas l'idée que je me fais du vivre ensemble", affirme-t-il. Reste que face à un marché estimé à 5,5 milliards d'euros en France, l'enseigne pourrait bien passer outre ces considérations.



Champs-Élysées : le si bling-bling tourisme du Golfe

Sur les 520000 visiteurs originaires de cette région, beaucoup ne dépassent jamais l'avenue.
Reportage sur une micro-société.



Rue89

ZINEB DRYEF

L'homme porte une casquette barrée d'un logo d'une marque de luxe. Il a un T-shirt d'un jaune éclatant, un pantalon court et des tongs. Elle, a comme lui d'énormes lunettes de soleil siglées. Elle porte une ample robe beige. Elle est très maquillée ; ses yeux sont noircis et sa bouche peinte d'un orange brillant. Son voile à paillettes lui entoure le visage façon décontractée : il ne lui enserre pas la gorge. Après tout, ce jeune couple venu des Emirats arabes unis est en vacances.

A Paris, des centaines de touristes en provenance des pays du Golfe perçus arpentent des heures durant "la-prestigieuse-avenue-des-Champs-Élysées". Et visitent quasi exclusivement cette artère de la capitale. Ils sont environ 520 000 en provenance du Moyen-Orient à visiter la France chaque année.

C'est la première fois qu'Allia vient à Paris. Elle s'est mariée récemment avec Rachid, financier, qui, lui, connaît bien l'Europe. En commandant une énième boisson aux serveurs du Deauville, Allia commente son séjour : "C'est une belle ville. J'ai fait du shopping et je suis allée au Louvre." Chaque été désormais, avec son mari, elle fera le tour des capitales européennes. Comme leurs compatriotes fortunés, ils iront à Genève, Vienne et Londres.

"L'ENDROIT IDÉAL POUR SE DIVERTIR"

Le prix d'une chambre d'hôtel standard dans ce quartier, en plein mois d'août, avoisine les 350 euros. Les touristes du Moyen-Orient voyagent rarement seuls en été. Pour se loger une semaine autour des Champs-Élysées, une famille de quatre personnes doit déboursier un minimum de 5000 euros.

"C'est un peu plus cher l'Angleterre", observe Rachid. Comme les autres, ils logent au Marriott, fréquentent la Maison de l'Iran et dépensent sans compter dans les boutiques les plus luxueuses. Un récent rapport de la direction du tourisme confirme cette tendance :

"Les touristes résidant habituellement au Moyen-Orient privilégient le shopping (...) 21% ont profité de leur séjour d'affaires pour faire du shopping." Ce qui les classe en tête des plus gros consommateurs, avant les Japonais.

Mais pourquoi aiment-ils tant cette

avenue ? Mansour (19 ans, Qatar), Farah (35 ans, Emirats arabes unis) et Fadh (28 ans, Emirats arabes unis) expliquent :

- "Beaucoup d'Arabes viennent ici, il y a du monde. C'est gai."
- "Regardez autour de vous : les magasins, les restaurants, les cinémas. C'est l'endroit idéal pour se divertir."
- "Je suis ici parce que mon hôtel habituel n'est pas loin. Cet endroit est le plus beau et le plus animé de Paris"

Marcher aux Champs-Élysées en prenant le temps de s'arrêter pour prendre des cafés et faire du lèche-vitrine peut se révéler exténuant. Zara, Gap, Vuitton, Virgin ou DisneyStore sur l'avenue même. Plus bas, avenue Montaigne, le shopping devient affaire sérieuse : Gucci, Prada, Dior... Mais une fois que le shopping est achevé, que faire ? Films en langue arabe.

Hugues Piketty, président de la salle de projection et de réception Elysées Biarritz (où Rue89 a soufflé sa première bougie), a lancé depuis le début de l'été un cinéma arabe. Les touristes peuvent ainsi regarder The Baby Doll Night ou Al Rais Omar Harb en langue arabe. A l'origine du projet, une idée du très riche prince saoudien Al-Walid :

"Il y a un an, il privatisait une salle pour regarder des films puis nous a fait observer que seules quatre villes au monde proposaient des films arabes. Le nombre de touristes en provenance du Moyen-Orient est important à Paris, notamment sur les Champs-Élysées. Paris devait ouvrir un tel lieu", explique Zila Bar, en charge de l'événementiel du lieu.

En partenariat avec des producteurs égyptiens, l'Elysées Biarritz diffuse donc des films arabes et a même organisé une avant-première en présence de la star égyptienne Adel Imam. Prix de la séance : 150 euros ! "Un succès, on a eu 600 personnes", se félicite Hugues Piketty. Hors événements spéciaux, pour 20 ou 40 euros, on peut regarder un film en arabe dans d'excellentes conditions. Pour 80 euros, le strapontin devient gros fauteuil en cuir noir et un service est offert : pop-corn, café, boissons... La salle peut-être privatisée par ceux qui le demandent. Souvent des oiseaux de nuit qui regardent leur film après minuit.

TOURISTE DÉPENSIER ET NOCTAMBULE

Les hôtels de luxe ne transmettent ni chiffres, ni anecdotes. Au Ritz, on explique toutefois que ces touristes

se distinguent par leur mode de vie : "Ils se réveillent plus tard, dînent plus tard et se couchent à l'aube. De fait, ils utilisent beaucoup plus le room-service."

Ces touristes exigeants fréquentent tous types de restaurants, avec une préférence affichée pour la restauration arabe. Le libanais Noura a un énorme succès. La Maison de l'Iran, qui a pignon sur avenue, reste une adresse plus confidentielle. Fayçal, employé du restaurant, parle d'une affaire prospère :

"Depuis une trentaine d'années, on sert une clientèle majoritairement arabe. 70% viennent des pays arabes. C'est parce qu'on sert des plats halal (conforme aux exigences musulmanes, ndlr) et qu'il n'y a pas d'alcool. Les touristes viennent en famille, parfois plusieurs fois durant leur séjour."

LES PROMIS VIENNENT S'APERCEVOIR EN CACHETTE À PARIS

Les femmes et les hommes ont, en effet, des horaires et des habitudes différentes. A la terrasse du très chic Madrigal, Abdallah, jeune émirati, détaille, un verre de champagne à la main, son séjour. Il est au Marriott, avec sa mère, ses trois sœurs et son frère. Les filles sortent beaucoup plus la journée, pour faire du shopping, aller au cinéma, manger un bout. Les hommes, eux, font davantage la fête, privilégiant les dîner-spectacle : "Quand je suis en France, je vais au Lido ou au Raspoutine. On fait la fête avec des amis." Les femmes qui les entourent ces soirs-là ne sont pas originaires du Golfe. Plutôt maghrébines ou européennes.

Joseph Salloum, cardiologue exerçant sur la plus belle avenue du monde, rapporte ce qu'un Saoudien lui a raconté :

"Les jeunes promis à un mariage ne se rencontrent pas dans leur pays. Ils profitent d'une escapade parisienne pour s'apercevoir et faire connaissance."

Des séjours en Europe qui offrent un peu de liberté ? Difficile à concevoir en observant la farandole de voiles, même colorés. Difficile à concevoir lorsque derrière plusieurs familles, trotte la routinière bonne philippine.

Reste que pour beaucoup, Paris n'est qu'une étape de quelques jours. Les vacances d'été sont l'occasion, pour ces touristes venus de loin, de découvrir les grandes villes européennes. Genève, Vienne, Munich, Londres, Marbella et Cannes sont les destinations les plus prisées.

Ramadan : "Aujourd'hui, chaque personne veut avoir son propre mufti à ses côtés"

Hassan Hamed, ancien président du secteur de la radio et de la télévision, estime que la plupart des cheikhs qui apparaissent sur les chaînes interprètent incorrectement la religion.
Interview.

Al-Ahram Hebdo

ALIAA AL-KORACHI ET
CHAIMAA ABDEL-HAMID

Al-Ahram Hebdo : En ce qui concerne la relation entre les chaînes religieuses et le Nilesat, y a-t-il des critères que le satellite impose pour accepter de diffuser ces chaînes ?

Hassan Hamed : Il faut d'abord savoir que depuis le lancement du satellite Nilesat, la politique suivie est de ne pas accepter des chaînes à tendance religieuse sur ses fréquences. Il existe en ce qui concerne cette affaire une confusion chez les gens qui croient que c'est le Nilesat qui diffuse ces chaînes religieuses alors que ceci n'est pas vrai. Ces chaînes viennent demander notre accord pour la diffusion mais quand nous le refusons, elles commencent à se diriger vers d'autres satellites qui ne suivent pas le Nilesat mais qui diffusent sur la même fréquence que la nôtre.

- Donc, si ce n'est pas à travers le Nilesat que les chaînes religieuses diffusent, à travers quels satellites le font-elles ?

- Nous pouvons citer exactement trois satellites, à savoir le EUTEL-sat et l'Astra, qui sont deux satellites européens, et le troisième est le satellite international INTEL SAT.

- Et ces satellites n'ont-ils pas des critères de diffusion ?

- Non, pas du tout, leur seul critère c'est l'argent. Les chaînes qui payent la somme qui leur est demandée diffusent ce qu'elles veulent.

- Et pourquoi le Nilesat ne fait-il pas de même et refuse absolument la diffusion de chaînes religieuses ?

- Nous avons bien sûr nos raisons. Comme je l'ai dit, nous avons suivi un principe, dès le départ, de ne pas accepter des chaînes religieuses. Nous évitons ainsi qu'il y ait dans l'affaire des malentendus, des dérangements. Et j'insiste sur ce principe car à travers le temps, tous les faits prouvent que nous avons pris la bonne décision. La plupart des cheikhs qui apparaissent sur l'écran de ces chaînes interprètent incorrectement la religion musulmane et donnent leurs fatwas dans des affaires qu'ils ignorent. Ceci crée une atmosphère de fanatisme au niveau des idées ou des religions. Une situation qui engendre aussi des réactions contraires venant soit des tenants de l'opinion opposée soit des adeptes d'une autre religion. On se trouve donc confrontés à un conflit. Résultat : la haine va se répandre dans la société, ce qui dans le fond est bien loin du message de la religion.

- Mais ceci s'applique-t-il, selon vous, à toutes les chaînes religieuses ?

- Sûrement pas à toutes les chaînes mais jusqu'à aujourd'hui, l'on n'a pas croisé de chaîne intégralement correcte. Il y a des cheikhs sur ces satellites qui présentent un véritable message modéré, et peu après sur la même chaîne viennent d'autres qui basculent tout en l'air, et on se trouve soudainement devant un message fanatique. Donc, on se trouve face à deux messages conflictuels ou même paradoxaux. Et c'est de ça que je parle. Il n'existe pas une stratégie de base qui contrôle la chaîne. Mais l'essentiel du problème c'est que le nombre de ces chaînes augmente sans cesse alors que les oulémas authentiques sont en petit nombre. Par conséquent, ces chaînes recourent à des non-connaisseurs de la religion ou des personnes charismatiques qui attirent le téléspectateur mais qui disent n'importe quoi.

- Comment pouvez-vous classer ces chaînes ?

- Comme je viens de le dire, le nombre de ces chaînes a beaucoup augmenté et elles peuvent être principalement classées selon leurs orientations en trois genres. Certaines de ces chaînes sont plutôt salafistes comme Al-Nas, d'autres sont presque modérées comme Azhari, et la plus grande majorité sont des chaînes plutôt fanatiques.

- Et comment expliquez-vous la croissance du nombre de ces chaînes ?

- Ceci remonte à l'extension du religieux non seulement en Egypte mais dans toute la région. Tous les gens se dirigent vers la religion. Aujourd'hui, chaque personne veut avoir son propre mufti à ses côtés pour répondre aux interrogations les plus simples de sa vie. Il suffit de passer d'une chaîne à l'autre pour découvrir que presque les mêmes questions se répètent et dans des affaires qui ont déjà été interprétées par de vrais savants comme le cheikh Mohamad Abdou.

Mise à niveau du football

Un smig pour le joueur professionnel

LECONOMISTE

HASSAN EL ARIF

Les footballeurs nationaux ont désormais un smig: 2.500 DH net. Un niveau de rémunération entré en vigueur le 1er juin dernier. Pour les contrats antérieurs, les patrons de clubs devront s'engager par écrit auprès de la Fédération royale marocaine de football (FRMF) pour s'aligner sur le smig en vigueur à compter du 1er juillet. Montant dérisoire, qui tient compte des moyens financiers des clubs démunis. Il s'agit de l'une des plus importantes dispositions du nouveau règlement mis en place par la FRMF et qui définit, entre autres, le statut du joueur professionnel. Désormais, jouer au football devient un métier comme un autre. Le pratiquant aura des droits mais aussi des obligations. Le tout nouveau statut du joueur tel que défini par la loi fait le distinguo entre joueur amateur et professionnel. Est donc considéré comme professionnel tout joueur lié à son club par un contrat écrit et percevant une rémunération mensuelle, supérieure aux frais qu'il engage dans l'exercice de cette activité. Les autres catégories de joueurs sont répertoriées amateurs. Un joueur professionnel peut acquérir le statut d'amateur après un délai de 30 jours à compter de son dernier match. Il peut redevenir un joueur professionnel par la suite. Dans ce cas, le club devra verser une indemnité de formation à l'ancien ou aux anciens clubs du joueur qui signe pour la première fois en tant que joueur professionnel ou au moment de chaque transfert. Cette indemnité est redevable jusqu'à ce que le footballeur atteigne 23 ans. Calculée selon l'ancienneté du joueur et la catégorie du club concerné, cette indemnité annuelle varie entre 16.000 pour un joueur de 12 ans et 240.000 DH pour un professionnel qui a atteint son 23e anniversaire dans un club d'élite de première division.

Les services passés d'un joueur sont inscrits dans un passeport sportif contenant tous les détails relatifs aux clubs dans lesquels il a été enregistré depuis son 12e anniversaire. Les modalités de transfert des joueurs de football font également partie du règlement de la FRMF. Un domaine où les pratiques déloyales sont monnaie courante et qui est caractérisé par des transactions parfois douteuses. Désormais, le transfert d'un joueur ne sera autorisé que sur la base d'un contrat tripartite signé entre deux clubs et le joueur.

Une procédure régie par les règles et procédures édictées en matière de transfert de joueurs par la FIFA et les règlements de

la FRMF. La même démarche s'applique en cas de transfert temporaire (prêt). Ainsi, un club utilisant les services d'un joueur prêt ne peut transférer ce dernier sans l'accord du club prêteur. De plus, en cas de rupture injustifiée du contrat par l'une ou l'autre partie, une indemnité devra être versée à la partie lésée. La stabilité de la relation contractuelle entre professionnels et clubs est un axe majeur du nouveau règlement. Un contrat type a d'ailleurs été conçu par la Fédération. Le document est régi par la loi sur l'éducation physique, les règlements de la Fédération ainsi que les dispositions de la FIFA. Le contrat joueur-club fixe les obligations des deux parties contractantes. Ainsi, le footballeur percevra un salaire mensuel, versé à la fin de chaque mois ainsi qu'une prime de match selon le barème fixé par le club. Celle-ci est fonction de la contribution du joueur aux résultats de son club aux compétitions telles que le championnat national, la coupe du Trône, les rencontres

CAF et les compétitions FIFA. Cette prime est égale à 100% du montant pour le joueur qui a participé au match, 50% pour le joueur resté sur le banc de touche et 25% pour le joueur convoqué mais non inscrit sur la feuille de match.

Deux autres primes annuelles sont dues au footballeur et s'appliquent au championnat et à la coupe du Trône selon le barème de chaque club. Outre un salaire et des primes périodiques, des avantages en nature sont également prévus et doivent être détaillés dans le contrat. De plus, un congé de 24 jours ouvrables est également prévu au profit des footballeurs. Autre obligation légale des clubs employeurs, la souscription d'une assurance au profit des joueurs. La carrière d'un footballeur étant limitée, il doit donc préparer sa reconversion. Pour lui permettre d'apprendre un métier ou de compléter sa formation, le règlement instaure l'obligation de lui accorder deux demi-journées de repos par semaine.

De son côté, le joueur professionnel s'engage à n'exercer aucune autre activité rémunérée pendant la durée de son contrat ni à pratiquer d'autres activités potentiellement dangereuses. Par ailleurs, si un agent est intervenu dans la conclusion d'un contrat, celui-ci devra fixer sa rémunération, qui ne devra pas dépasser 10% du montant dudit contrat. Quid donc des contrats et autres engagements signés auparavant entre les joueurs et leurs clubs? Le nouveau texte élaboré par la FRMF est clair sur cette question. Il remplace tous les accords conclus avant l'entrée en vigueur du règlement de la Fédération.

SANTÉ ET HYGIÈNE

Le suivi médical des joueurs professionnels obéit à un protocole rigoureux. En cas d'indisposition, le footballeur professionnel s'engage à se soumettre aux examens médicaux effectués par des spécialistes désignés par son club. Une déclaration d'accident doit

être ensuite présentée au manager du club dans les 24 heures suivant la maladie ou la blessure.

Le joueur ne peut prendre un traitement autre que celui prescrit par le médecin désigné par son club. Il s'agit d'une mesure destinée à prévenir des substances interdites ou qui pourraient fausser les tests antidopage. Toute absence pour blessure ou maladie non consécutive à la pratique sportive contractuelle est sanctionnée par une amende.

SALAIRES

Un Smig à 2.500 DH! C'est peut-être sans enjeux pour de grands clubs tels que le WAC, Raja, FAR, MAS... mais en revanche ce seuil est très important pour les divisions d'honneur et les petits clubs où les joueurs ne sont même pas déclarés. A noter que le salaire moyen pour les joueurs du Raja est de 5.500 DH. Le différentiel réside dans la prime de signature. Pour le WAC, le salaire mensuel peut aller jusqu'à 45.000, voire 50.000 DH !



Il est fixé à 2.500 DH net depuis le 1er juin 2010.
Les clubs devront s'aligner pour les contrats antérieurs.

Un mari, des assurances-vie et d'étranges accidents

LEFIGARO

MARGAUX BERGERY

Tout commence avec la plainte d'une femme pour cambriolage. Le 11 juin 2010, elle affirme à la brigade de gendarmerie d'Evry dans l'Essonne avoir été cambriolée par son ex-compagnon qui lui dérobe des polices d'assurance-vie. C'est alors qu'elle fait le lien entre ce vol et un bien étrange accident de voiture.

En décembre 2009, Djamel, son compagnon, l'avait emmené au Maroc pour la présenter à sa famille. Pendant son séjour, elle est victime d'un grave accident, dont elle réchappe miraculeusement : sa voiture de location est percutée de plein fouet par une autre voiture. Grièvement blessée, elle est rapatriée en France. Après le cambriolage, elle en vient à pen-

ser que cet accident pourrait avoir été planifié par son ancien compagnon. Contacté par le Figaro.fr, le procureur adjoint au parquet d'Evry Michel Lernout explique que fin novembre 2009, Djamel venait de lui faire signer "quatre contrats d'assurance-vie pour un montant de près de 5 millions d'euros", et pour lesquels il était bénéficiaire. Dans deux de ces contrats, le capital était doublé en cas de mort accidentelle. Le conducteur de la voiture qui l'a percuté n'a pas été identifié.

UN MILLION D'EUROS APRÈS LE DÉCÈS DE SA PREMIÈRE ÉPOUSE

Les enquêteurs découvrent qu'après le décès de sa première femme en 2007, il a

touché un million d'euros de six assurances-vie qu'il lui avait fait signer et dont il était le seul bénéficiaire. Elle a été victime d'un accident de vélo : ils étaient partis tous les deux sur une petite route de l'Essonne, entre leur domicile de Fleury-Mérogis et la commune de Vert-le-Grand un soir de janvier 2007. Elle a été mortellement percutée par une voiture volée dans leur quartier.

Le conducteur n'a jamais été identifié, et la procédure a été clôturée, avec la mention "auteur inconnu". Or, une clause du contrat d'assurance vie stipulait que le capital décès qui revenait au bénéficiaire était multiplié par deux en cas de mort accidentelle.

Les enquêteurs remarquent aussi que Djamel est de nouveau en couple, et que sa nouvelle dulcinée vient de signer pas moins de cinq contrats d'assurance-vie, dont il est le bénéficiaire, pour un montant de 2,4 millions d'euros : trois de ces contrats stipulent que le capital est multiplié par deux en cas de décès accidentel...

Forte de tous ces éléments, la gendarmerie alerte le parquet d'Evry qui ouvre une information. Djamel est arrêté et présenté jeudi à un juge qui décide de le mettre en examen pour "assassinat" et "tentative d'assassinat", comme le révèle RTL vendredi. Djamel nie tout en bloc et parle de "coïncidences" : il accuse sa seconde compagne d'avoir monté le cambriolage, en affirmant qu'elle n'a pas surmonté leur rupture et qu'elle lui en veut. Il a été placé en détention provisoire à la prison de Fleury-Mérogis.

www.kialgerie.com

chez **KIA**

Ramadhan nous rapproche
encore **PLUS**

Des remises allant jusqu'à 100 000 DA.

Rio -50 000 DA

CEED -100 000 DA

NEW CERATO -60 000 DA

Les inédits de Ramadhan

Horaires d'ouverture showrooms et maintenance rapide :
9h-16h / 22h-00h

KIA MOTORS

KIA MOTORS ALGERIE
Case postale du Camille, Hussein Dey - Alger
Tél.: 021 51 30 46 / 021 51 16 92
Chéraga 61, rue Ouled Fayet Chéraga
Tél.: 021 37 36 23 / 0770 27 52 19
Bordj Bouakrouche Alger Bld
Tél.: 021 44 21 52 / 13

Offre valable sur tout le réseau KIA MOTORS ALGERIE dans la limite des stocks disponibles.
Photos non contractuelles

FERTIAL
Les fertilisants d'Algérie

CONDOLÉANCES

Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble des
Travailleurs de FERTIAL Usine d'Arzew, profondément
touchés par le décès du Père de leur collègue Mr. TENAFER
HABIB, présentent à toute sa famille leurs sincères
condoléances et l'assurent de leur profonde sympathie.
Puisse Dieu, lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir
en Son Vaste Paradis.

"A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons".

FERTIAL
Les fertilisants d'Algérie

Au capital social de 17.697.000.000 DA
RC 0363222 B01 - NIF 000123036322209
Usine d'Arzew

CONDOLÉANCES

Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble des Travailleurs
de FERTIAL Usine d'Arzew, profondément touchés par le décès
du Père de leur collègue Mr. MEKHAICI NOUBA,
présentent à toute sa famille leurs sincères condoléances
et l'assurent de leur profonde sympathie.

Puisse Dieu, lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir
en Son Vaste Paradis.

"A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons".

**C'est vraiment la fête
des économies!!!**

**Garantie 03 ans
ou 100 000 km**

REMISE DE 20 000 DA

A partir de 620 000 DA TTC*

Crédit fournisseur 0% intérêts

RÉSEAU SIPAC 2010

Centre

Zone Industrielle Oued Semar : Lot N°140, Alger
Tél.: 021 51 30 46 / 021 51 16 92 / Fax : 021 51 16 92
Show room de Chéraga : Amara N°04 Tél.: 021 37 36 23 / 0770 27 52 19
Show room Bab-El-Oued : Boulevard Saïd Touati N°59
Tél.: 0770 27 52 19

Est

ETS Aliane Adel BBA - BLV Horia route nationale N°05 Yachir, BBA
Tél.: 035 78 29 88 / 0770 27 72 75
ETS Benfatch - Cité 270 Loges N°198/270 Local 02 - 03 M'Sila
Tél.: 035 55 57 81 / 0554 99 05 25
EURL Choufha Auto - Route nationale N°75 commune Harma, Batna
Tél.: 033 81 22 87 / 0663 93 17 67
SARL Bouchachoua - Route de Batna N°25 Ain M'ila
Tél.: 032 45 06 29 / 0773 98 29 65
ETS Chebana Samir - Route de Constantine, Ain-M'ila

EST

Tél.: 032 41 54 36
ETS Brika Walid - Tahsis Boulmarka Lot 521, Mila
Tél.: 030 26 25 25 / 0770 93 15 35
ETS Abadi Morad - Souk Ahraas, à côté de la maison Renault
Tél.: 037 37 69 03 / 0773 69 77 05
ETS Zahouani Salim - Cité Bouzi, Annaba
Tél.: 038 88 17 65 / 0550 55 53 23
ETS Belamiri - 9, Route d'Alger entrée Ouest Tizi-Ouzou
Tél.: 026 20 14 51

OUEST

SNC Delta Auto - Rue Ibn Badis N°01 Chlef
Tél.: 027 77 10 81 / 0774 75 65 50
ETS Bouabdellah - C08 Cité Abou Tachfine, Tiemcen
Tél.: 040 91 61 89 / 0770 93 48 42
ETS Tifna Auto - Haï Zetoune N°12, Ain-Temouchent
Tél.: 043 38 39 37 / 0770 26 02 27

SUD

EURL Motors - Tiemcen à côté Show-room JMC
Tél.: 043 21 49 04 / 0770 86 06 36
ETS Koriche - BLV Colonel Bouguara, Khemis Meliana
Tél.: 027 66 20 95 / 0771 68 04 22

SNC Laghouat - Cité M'kam N°16 Laghouat
Tél.: 027 90 22 90 / 0770 60 85 92
ETS Bendjedou - Route Nationale N°03 Gare routière Tougourt
Tél.: 029 67 38 61 / 0772 30 42 84
ETS Terbak - Cité Ech Charre El Oued
Tél.: 032 22 34 43 / 0551 71 03 13
SARL Rahma - 11 BLV Sahara rue 3^e-Novembre Bechar
Tél.: 049 81 32 17 / 0770 37 46 70
ETS Abadi Tindouf - Haï El Naser 27 Groupe 210 Local N°03 Tindouf
Tél.: 0771 87 52 69 / 049 93 40 59

* sans véhicule neuf non inclus

BLIDA

Des saisies
et des commerces fermés

Tahar Mansour

Les différentes brigades d'inspecteurs et de contrôleurs des prix et ceux de la qualité, dépendant de la DCP de Béchar ont eu fort à faire durant la première décade du mois de ramadhan.

En effet, n'ayant qu'un seul jour de repos hebdomadaire, ces hommes qui veillent sur notre santé et sur notre poche se rendent quotidiennement dans les

2.000 bottes de foin détruites par le feu

Un important incendie a détruit, avant-hier aux environs de 13h55, près de 2.000 bottes de foin dans la jumenterie Boudjebbar, à Ben Sari, dans la commune de Chébli.

L'APW honorera des récitants
du Coran et des imams

Comme chaque année, l'APW de Blida s'est engagée résolument dans les manifestations propres au mois de Ramadhan puisque déjà, avant son arrivée, elle a organisé des réunions avec les différentes APC qui ont abouti à des accords pour peindre les façades des mosquées de la wilaya et accrocher, à travers les villes, de banderoles portant des citations sur le Ramadhan. De plus et selon son président M. Raah Taibi, l'APW pro-

différents marchés de la wilaya ainsi que dans les magasins et effectuent des contrôles inopinés qui ont donné lieu, durant les 10 premiers jours de ramadhan à l'établissement de 249 procès-verbaux pour la qualité et 133 pour les pratiques commerciales. Le nombre total des interventions pour les deux modes de contrôles a atteint 1001 et qui ont ciblé les boucheries, les magasins de pâtisseries et d'alimentation généra-

L'intervention rapide des sapeurs-pompiers de l'unité de Bouinan a permis de circonscrire le sinistre et l'empêcher de s'étendre à l'écurie où se trouvaient des dizaines de chevaux.

le, les boulangeries ainsi que tous les commerces qui touchent directement à la consommation durant ce mois. Des marchandises pour un montant de plus de 278 millions de centimes ont été saisies alors que 8 propositions de fermetures ont été adressées à la wilaya. La vente de poulets non vidés, l'abattage clandestin et le manque d'hygiène ont constitué la plus grande partie des infractions relevées.

En outre 1.000 bottes de foin ont pu être sauvées.

Les causes exactes de cet incendie seront déterminées par l'enquête diligentée par les services de sécurité concernés.

cédera à la remise de cadeaux, la veille du 27^e jour de Ramadhan à des apprenants du Coran, des récitants, des imams, des enseignants du Coran et même aux mourchidate. Ainsi dans chacune des 10 daïras constituant la wilaya, des concours ont été organisés pour désigner le meilleur apprenant de Coran, le meilleur récitant, le meilleur apprenant de hadith ainsi qu'un enseignant de Coran, c'est-à-dire qu'il y aura 10 personnes honorées dans

chaque catégorie. De plus une mosquée dans chaque daïra sera désignée pour honorer tous les imams qui s'y sont succédé. Même ceux qui sont décédés le seront à titre posthume. Mais les déjà honorés lors des précédentes années seront écartés pour permettre aux autres d'y avoir droit. Les mourchidate exerçant dans les mosquées choisies seront aussi honorées lors de la cérémonie qui aura lieu la veille du 27^e jour du Ramadhan.

BOUIRA

Souk El Khémis et ses chantiers

Les travaux de développement de la daïra de Souk El Khémis, à l'extrême nord de Bouira, ont doublé de cadence cette année, à l'effet de mener les chantiers à terme dans les délais impartis.

Présentant la nomenclature des projets inscrits à l'actif de sa circonscription, le chef de daïra a fait de l'opération de résorption de l'habitat précaire en cours, son cheval de bataille pour le relogement de quelque 107 familles casées jusque-là, dans un bidonville sis à la commune d'El Mokrani, à travers l'octroi d'aides à l'auto construction.

Cette municipalité a également bénéficié de l'inscription d'un projet de réalisation de 50 logements publics locatifs (LPL), destinés également à la résorption de l'habitat précaire, selon ce responsable qui a assuré, en outre, l'extension de cette opé-

ration pour toucher le bidonville de «Tala Halou» englobant 34 familles. La réalisation de 19 locaux à usage professionnel, l'aménagement du centre-ville et la réfection de 7 établissements scolaires, sont parmi d'autres chantiers en cours dans la commune d'El Mokrani.

La commune de Souk El Khémis, également chef-lieu de daïra, a bénéficié, pour sa part, d'un nouveau lycée qui sera opérationnel dès la rentrée scolaire de septembre prochain, au grand soulagement de quelque 600 élèves qui effectuaient auparavant un trajet quotidien de 18 km pour rejoindre le lycée d'Aïn Bessam.

Un quota de 140 logements publics locatifs dont 90 unités destinées à la résorption de l'habitat précaire, a été alloué à cette collectivité locale, qui a également bénéficié d'un projet d'AEP et d'un autre pour

l'électrification du village d'Ouled Guelmam.

Pour ce qui est des opérations de désenclavement, il est fait état de l'achèvement du revêtement en béton bitumineux du chemin de wilaya n°15, reliant la commune d'El Mokrani à celle d'Aïn Bessam, sur une distance de 18 km. Parmi d'autres projets en cours dans cette daïra, il est à citer la réalisation d'une bibliothèque municipale, l'aménagement de 11 écoles primaires, ajouté à un programme de 1.032 aides à l'auto construction, dont 680 logements ont été réalisés, a-t-on indiqué de même source.

TIPAZA

Entretien
des cités
et espaces
verts

45 projets «Blanche Algérie» ont été accordés cette année, à la wilaya de Tipaza pour venir en aide aux collectivités locales en matière d'entretien des plages, des cités et autres espaces verts, apprend-on de la chargée du programme à la direction de l'Action sociale (DAS).

Selon la même responsable, ces chantiers (contre 34 en 2009) de nettoyage et d'entretien, destinés à résorber le chômage et apporter une aide aux collectivités locales, ont été répartis sur 15 plages et 30 cités d'habitants de la wilaya de Tipaza.

ALGER

Deux nouvelles mosquées
à Baba Ali et Kheraïssia

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Bouabdallah Ghlamallah a posé lundi à Kheraïssia (Alger) la première pierre d'une mosquée et inauguré deux autres dans la même commune et à Baba Ali. La mosquée Errahma, dont la première pierre a été posée à la cité Essalam, à Kheraïssia, s'étend sur une superficie de 3.500 m2 et pourra accueillir près de 9.000 fidèles.

Elle compte une salle de prières, une salle pour ablutions, une bibliothèque et un logement pour l'imam. M. Ghlamallah a inauguré dans la même commune la mosquée Hamza Ben Abd El-Moutalib qui comprend une salle de prières pour les hommes, une autre pour les femmes, un logement pour l'imam et une école coranique. Le ministre

a également inauguré la mosquée Al-Qods dans la commune de Baba Ali qui comprend une salle de prières pour les hommes pouvant accueillir 860 fidèles et une autre pour les femmes d'une capacité d'accueil de 180 fidèles.

Interrogé en marge de la visite, sur l'incident relatif à l'empêchement de la construction d'une mosquée à Aghrib, dans la wilaya de Tizi Ouzou, M. Ghlamallah a souligné qu'«il faut apaiser les esprits» et «garantir la sécurité avant la construction de la mosquée». «La question ne nécessite pas l'envoi d'une commission d'enquête dans la région. Elle peut être réglée entre les sages du quartier pour éviter tout sectarisme et ne pas compliquer les choses», a ajouté le ministre.

LAGHOUAT

La mi-ramadhan
toute une histoire

La nuit du 15^e jour de Ramadhan, appelée «El Nasfia» ou «El F'dila», constitue une opportunité pour certains à intensifier l'adoration du créateur et une occasion pour d'autres de célébrer des traditions séculaires. A l'approche de cette nuit «bénie», l'activité de la famille laghouatie connaît un dynamisme inhabituel et une ambiance semblable à celle qui précède l'avènement du mois sacré. Dans la nuit d'El Nasfia, la femme laghouatie nouvellement mariée est entourée d'une affection particulière à la faveur de certaines traditions ancrées.

Elle se pare d'El Kholkhal (bracelet) et d'El Melhfa (voile), et remplit l'une de ses poches de dattes et de bombons qu'elle distribue ensuite aux membres de la famille, en signe de partage et d'intégration dans

l'allégresse, de la nouvelle famille.

Les habitants de Laghouat n'hésitent pas, en cette occasion, à honorer les enfants qui réussissent à accomplir le jeûne pendant la première quinzaine du Ramadhan, en mettant une bague en or sur leur doigt, et du henné sur les mains en guise de récompense.

Quant aux familles, elles s'emploient à préparer le festin d'El Nasfia qui consiste à sacrifier un mouton à l'occasion et à inviter les proches et voisins avant de se réunir pour faire «la Sadaka», réciter des versets du Coran et des chants religieux. Lors des nuits des 15 et 27 jours du Ramadhan, la coutume locale voudrait qu'on prépare du couscous pour le «Shour», et que l'on échange les visites et les mets entre familles et voisins.

L'Angem fait ses comptes

Quelque 1.246 emplois ont été créés dans le cadre du dispositif de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ENGEM), en 2010, dans la wilaya de Laghouat au profit des jeunes porteurs de projets, a-t-on appris des responsables de la coordination locale de l'ANGEM. Ces nouveaux emplois ont été créés à travers le financement des projets, tous types de financement confondus, dont notamment le crédit sans intérêts, estimé à 30 mille DA, et le financement triangulaire à raison de 400 mille DA, a indiqué le coordinateur par intérim M. Djamel Ben Seddik. D'un coût global de près de 40 millions de DA, ces projets sont versés dans les créneaux d'artisanat de la femme au foyer dont le tissage, la couture en plus des autres métiers exercés par les jeunes à l'instar de la soudure, la coiffure et l'apiculture, a-t-il ajouté. Un intérêt «croissant» vers les crédits assurés par ce dispositif de l'emploi a été enregistré en 2010 par apport à l'année précédente où le nombre de bénéficiaires avait atteint 1.074 jeunes promoteurs, un chiffre qui a été dépassé au cours du premier semestre de l'année en cours, a fait savoir la même source.

Le même responsable explique cet engouement des bénéficiaires par la mise en place des représentants de l'ANGEM, à travers l'ensemble des daïras, et par les campagnes et actions de sensibilisation menées par l'Agence à travers les communes de la wilaya.

Dans ce cadre, la coordination locale de l'ANGEM a effectué également des tournées à travers les institutions pénitentiaires à Aflou et Laghouat pour sensibiliser la population carcérale, notamment les artisans, sur les différents services de ce dispositif, et ce, en prélude à leur réinsertion dans le cadre de la convention signée entre les deux secteurs.

L'efficacité de ce type de financement a permis l'émergence de jeunes dans le monde du travail au niveau de cette région, à l'instar d'une jeune fille, de la commune de Ben Nacer Ben Chohra, qui a excellé dans la filière apicole et le jeune Abdelaali qui gère un atelier de menuiserie dans la ville de Laghouat, a souligné le même responsable. La coordination de l'ANGEM de Laghouat avait financé près de 3.400 projets, depuis son installation en 2005.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

16 ramadhan 1431					
Imsak 04h31	El Fedjr 04h42	Dohr 12h50	Assar 16h31	Maghreb 19h28	Icha 20h51



ANNABA

Le transport à l'ordre du jour

Le projet d'une unité de montage et d'entretien de wagons de tramway, implantée au sein de l'entreprise Ferroviaire (construction de matériels et d'équipements ferroviaires), dans la commune d'El-Bouni (Annaba), a été inspecté mardi par le ministre des Transports, M. Amar Tou. D'un coût estimé à deux milliards de dinars, ce projet devant être réalisé en partenariat avec une entreprise étrangère spécialisée, sera réceptionné «dans deux ans», selon les explications fournies sur le site. Cette unité qui s'inscrit dans le cadre de la politique de réhabilitation du secteur des transports, satisfait les besoins du marché national en matière d'équipements pour les lignes de tramways, a-t-on précisé.

Le ministre a également inspecté le chantier de la nouvelle aérogare de la ville de Annaba dont le taux d'avancement, en matière de gros oeuvre, a atteint 80%. La réception

de cet important projet, réalisé selon les normes internationales, est attendue pour le premier semestre 2011. M. Tou a également inspecté le chantier de construction d'un tunnel de 570 mètres situé sur le territoire de la wilaya de Skikda et programmé dans le cadre de la modernisation et du dédoublement de la voie ferroviaire Annaba-Ramdane-Djamel. Le projet de voie ferroviaire Annaba-Ramdane Djamel, qui s'étend sur 96 km et passe par plusieurs agglomérations des wilayas de Annaba et de Skikda, avait enregistré des arrêts répétés liés à des «questions d'ordre technique». Mobilisant une enveloppe financière de plus de 40 millions de dinars, le projet est actuellement réalisé à 23%. Cette voie permettra, à terme, la circulation de trains roulant à 160 km/heure, a-t-on assuré.

Au chef-lieu de la wilaya de Annaba, le ministre s'est enquis de l'avancement des travaux de construction

de la nouvelle gare routière. M. Tou a particulièrement insisté, in situ, sur «l'impératif respect des normes de qualité» dans les travaux. Le ministre s'est intéressé au fonctionnement de l'unité régionale d'entretien de la Société nationale de transport ferroviaire (SNTF). Il a notamment appelé à la rénovation des matériels et des équipements de cette unité spécialisée dans l'entretien des wagons de transport de marchandises, notamment le phosphate.

Il a en outre reçu, au port de Annaba, un bilan des activités de cette infrastructure pour la période allant de janvier à juillet 2010 et marquée par un recul de 40% (comparativement à 2009) des activités de transport maritime de voyageurs. M. Tou a appelé à moderniser les systèmes de gestion de l'entreprise du port pour qu'elle se mette au diapason des ambitions de modernisation et réhabilitation du secteur national des transports.

sejour dans cette belle ville», dira-t-il. Ces propos confirment l'objectif visé par les initiateurs de ce festival qui a pris déjà la dimension maghrébine comme l'a souligné le directeur de la culture, M. Boudiba Driss, dans son allocution inaugurale.

Il est clair que dans les pays du Maghreb la musique andalouse reste une grande école et le public découvrirait au cours de ce festival d'autres ensembles spécialisés dans ce genre. Enfin, la clôture de cette belle soirée a été marquée par un bel hommage rendu au chanteur annabi Kesri Lakhdar qui a débuté sa carrière artistique en 1968 à l'âge

de 16 ans lorsqu'il a été découvert par le regretté cheikh Hassan El-Annabi, Brahim Stambouli, Mimoun et Keblouti, des figures de proue du malouf annabi disparues. «Mon rêve dans cet art a commencé sur la plage Saint Cloud. J'étais en train de chanter une chanson «Jesma El Fana» avec une guitare à la main, quand le cheikh Hassan est venu me demander si je veux me perfectionner dans cet art. Et puis de là j'ai suivi les conseils de ce monument de la chanson du malouf au bon cœur», nous raconte Kesri son histoire à la fin du spectacle, assis à côté d'un autre artiste Abdesslem.

Coup d'envoi du festival de la chanson citadine

Tayeb Zgaoula

Inauguré mardi soir par le SG de la wilaya représentant du wali, le 5^e Festival national de la musique et de la chanson citadine a entamé sa première soirée artistique en présence d'un grand public, animée par les élèves de l'école de danse classique, la chanteuse Radia Ada, le chanteur marocain Abderahmane Abdelmoumene et son orchestre qui s'est illustré dans le genre de musique andalou et la qualité du spectacle que le public annabi a applaudi. «Nous remercions les organisateurs pour l'accueil très chaleureux et les conditions de notre

BATNA

Théâtre au menu



celui des nostalgiques du vieux Batna qui «ressuscitent» à coups d'anecdotes, chaque soir, les noms qui peuplent les cimetières de la ville, ou encore le coin des retraités qui se sont spécialisés dans la géopolitique en disseyant sans cesse l'actualité nationale et internationale.

Les familles et les femmes accompagnées de leurs enfants, recherchant la fraîcheur des allées, ont trouvé refuge dans la partie orientale de cette artère, où elles se sentent en sécurité et à l'abri des importuns, entre la grille du cabinet de la wilaya et l'entrée de la maison de la culture, où des troupes folkloriques se produisent parfois sur le bitume. Durant les chaleurs exceptionnellement torrides de cette deuxi-

me semaine du Ramadhan, de nombreux Batnéens quittent la ville pour la soirée, et préfèrent les banlieues mieux exposées aux courants frais. On les retrouve du côté de Tazoult, de Lambiridi ou de Fesdis, ce qui provoque des embouteillages nocturnes sur les principales portes de la ville.

Pendant les veillées de ce mois de Ramadhan, le théâtre régional offre à son public un riche programme de soirées, animées par des troupes de théâtre et des groupes de musique venant de tous les coins du pays. Les dialogues et les mimiques y sont forcément un peu plus affectés que dans les allées, mais cela n'empêche pas cette salle de presque 450 places de faire le plein, chaque soir à 21h.

EL-TARF

Deux morts et huit blessés dans une collision

A. Ouelâa

Le CW 163 reliant la ville de besbès et la localité de Benamar relevant de la commune d'Echatt, dans la wilaya d'El-Tarf, a été en cet après-midi de mardi vers 14h45 le théâtre d'un grave et terrible accident de la circulation.

En effet, et selon les services de la protection civile, deux véhicules, une Toyota Yaris et une Peugeot 309, se sont heurtés violemment.

L'impact et le choc d'une rare violence ont entraîné la mort sur le coup d'un couple résidant à Echatt, un homme âgé de 38 ans et son épouse âgée de 27 ans. Quant au nombre des blessés dans les deux véhicules dont des enfants, il est de huit. Toutes les victimes ont été dans un premier temps évacuées vers l'EPSP de Besbès et une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances et les causes exactes de ce drame.

Le cadavre d'un homme repêché de la mer

Un homme mort signalé par des pêcheurs, une unité de sauvetage de la protection civile aidée par un semi-rigide des gardes-côtes de la station maritime d'El-Kala, dans la wilaya d'El-Tarf, s'est dirigée à sept miles d'une plage limitrophe des eaux maritimes tunisiennes, avant-hier à 10h45, pour repêcher son cadavre.

Selon le chargé de la communication de la protection civile, la mise en sac du cadavre n'a pas été de tout repos au regard de son état et a nécessité des efforts. Enfin, le corps sans vie et méconnaissable a été transporté vers la morgue de l'EPH d'El-Kala en attendant de connaître son identité et les causes exactes de cette mort. **A. O.**

JIJEL

Kamel Ferrad fait un tabac

Le comédien Kamel Ferrad a retrouvé le public de Jijel, une ville dont il est originaire, au cours d'une soirée désopilante organisée, lundi soir, à la maison de la culture dans le cadre de l'animation des veillées de Ramadhan. Le sketch joué par Ferrad, intitulé «Tag hna tag elhih», a autant amusé que subjugué le public de la grande salle, au vu des sujets abordés, en prise directe avec le vécu quotidien du citoyen lambda, dépeint dans son quartier d'habitation, sur son lieu de travail, dans la rue où le burlesque et la dérision sont continuellement de mise. Ce cocktail puisé d'anciennes et de nouvelles productions du one man show, expose des thèmes toujours d'actualité et dépeint tous les états d'âme du citoyen.

Cette prestation jouée pendant plus d'une heure dans une salle qui n'a malheureusement pas fait le plein, probablement en raison de manque d'information, a toutefois montré les capacités d'un comédien plein d'énergie débordante sur les planches, d'un côté, et la réceptivité d'une pléiade de spectateurs «connaisseurs» qui ont retrouvé le rire et le sourire le

temps d'une soirée de Ramadhan. «J'ai trouvé un public extraordinaire, très réceptif, aimant la poésie et l'harmonie des mots», a indiqué à l'APS Kamel Ferrad au terme de son spectacle, confiant que Jijel, sa région natale, «lui manque beaucoup». Installé depuis quelques années à Constantine dans le cadre de son travail, le comédien, natif d'El-Milia, qui a été de passage à la maison de jeunes de Jijel entre 1991 à 2000, a brillé dans son fief par ses pièces «L'homme hit», «L'homme cric», «Tayaya», «Le maboul», entre autres, qui l'ont sorti de l'anonymat, dans une région restée longtemps «désertique» en matière d'animation culturelle.

Son dernier passage dans la capitale du Saphir remonte à 2007 lorsqu'il a tenu le rôle de Ali le pêcheur dans la pièce «Le palais et le pêcheur», écrite par le regretté Tahar Ouettar.

Poussant plus loin ses ambitions, Ferrad compte lancer à Constantine, vers la fin de cette année ou au début de l'année prochaine, en compagnie de son ami le comédien Salah-Eddine, leur propre coopérative culturelle et théâtrale qui portera la dénomination «Les caméléons».

SÉTIF

Deux tonnes de produits alimentaires saisies

Deux tonnes de produits alimentaires et de marchandises diverses non conformes aux exigences réglementaires ont été saisies depuis le début du Ramadhan à Sétif par les services de contrôle de la direction du commerce, apprend-on lundi des responsables concernés. Selon M. Khemissi Litim, chef du service de contrôle de la qualité et de répression

de la fraude, la valeur marchande des produits saisis dont la moitié a été réorientée vers les centres d'intérêt général est de l'ordre de 170.000 DA. Ces saisies ont été, selon la même source, le résultat de l'intensification, durant le mois sacré, des campagnes d'inspection et de contrôle effectuées même durant les week-ends et en soirée, pendant les veillées.

Ali Mendjeli
Des commerces sans
électricité, ni gaz ni eau

A. Mallem

Assaillis par de nombreux problèmes, les 30 artisans qui occupent les locaux commerciaux du marché Ali Mendjeli, attribués il y a plus d'une année dans le cadre du programme du président de la République, sont montés au créneau hier pour dénoncer «les conditions désastreuses dans lesquelles ils exercent leurs activités, notamment l'absence de sécurité, d'hygiène, d'eau, d'électricité et de gaz.» Ils pointent du doigt tout à la fois la mairie d'El Khroub, propriétaire des locaux puisque la nouvelle ville Ali Mendjeli dépend d'elle administrativement, ainsi que la Sonelgaz et la Seaco. En majorité des femmes qui s'adonnent à diverses activités comme la coiffure et la couture, ces commerçants disent «qu'ils ont été complètement abandonnés par la mairie, qu'ils sont au bord de la rupture et qu'ils risquent d'ici peu de mettre la clé sous le paillason si les différents opérateurs cités n'interviennent pas pour remédier à la situation. Voyez-vous dit une coiffeuse, j'utilise un réchaud à gaz butane (tabouna) pour chauffer l'eau destinée aux clientes, et cela est indigne d'un salon de coiffure». Sa collègue couturière se plaint, elle, «de l'absence de sécurité, de jour comme de nuit, et de la présence constante dans le marché d'individus à l'allure inquiétante et aux propos obscènes». Une troisième femme déclare «qu'on voit même des meutes de chiens qui rôdent toute la journée dans le marché sans être le moins du monde inquiétées». Cette dernière tentera par la suite de décrire une situation hygiénique à la limite de ce qui est tolérable.

Contacté, le président de l'APC du Khroub répond que «le cas de ces commerçants est pris en charge par ses services

et lui-même a programmé, pour le mois de septembre prochain, la tenue d'une réunion de coordination avec la Seaco et la SDE pour discuter et élaborer ensemble une formule qui permettra aux intéressés de bénéficier de toutes les commodités dont ils ont besoin». En ce qui concerne la sécurité et l'hygiène, il a invité les commerçants à prendre à leur charge la désignation de vigiles ou gardiens qui exerceront de jour comme de nuit, et qui se chargeront également d'assurer eux-mêmes l'hygiène des lieux. «Ce personnel ne peut pas être recruté par la mairie et il sera à la charge des commerçants comme cela se pratique dans les autres marchés de la wilaya», assure le président de l'APC.

Quant aux responsables de la Seaco, ils se sont d'abord montrés étonnés d'être interpellés et mis en cause par ces commerçants. Selon M. Bougheda de la cellule de communication de la société des eaux, ses services ignorent jusqu'à l'existence des locaux en question. «La question de l'alimentation de ces locaux en eau potable ne pose aucun problème pour nous pourvu que ces personnes en fassent la demande en prenant attache avec l'agence commerciale de la société et la direction générale, munies de visas de l'APC du Khroub». C'est pratiquement la même réponse fournie par M. Guebgoub, du service de communication à la direction régionale de la Société de Distribution de l'Electricité et du gaz dont le siège se trouve à Ali Mendjeli. Ce responsable a affirmé que les intéressés n'ont jamais pris attache avec l'agence commerciale qui se trouve à proximité et il les a invités à s'en rapprocher pour exprimer des demandes individuelles de raccordement en électricité et en gaz. Selon ses dires, ils seront satisfaits rapidement.

El Khroub
Découverte
de mosaïques romaines

A. El Abci

Pour la deuxième fois, et en l'espace d'un mois, des vestiges archéologiques ont été découverts à Constantine. Ainsi, trois mosaïques datant de la période romaine ont été dernièrement trouvées et mises au jour près de la clinique Massinissa dans la commune d'El Khroub. Selon le directeur de la culture Djamel Foughali, «ces vestiges romains ont été découverts par une équipe de chercheurs 100% algérienne».

Il y a un mois, et suite à des informations données par des citoyens habitant la nouvelle ville Massinissa à El Khroub sur une zone pouvant renfermer des trésors archéologiques, la direction de la culture a informé la tutelle et sollicité l'envoi de spécialistes en fouilles archéologiques d'Alger. Et M. Foughali de poursuivre: «Ce qui fut fait assez rapidement, permettant de lancer, sans trop

tarder, des fouilles méticuleuses à l'endroit en question, en se faisant aider par des étudiants de l'université Mentouri». Cette mission d'Alger a vu son long séjour (25 jours) dans la ville couronné d'un éclatant succès, à savoir la découverte de plusieurs mosaïques romaines datant de plusieurs siècles et dont l'étude d'identification est en cours.

Il est à rappeler que quelques jours avant le mois de Ramadhan, sur le chantier de réalisation du tramway, au cours de travaux de terrassement sur le tronçon de Bellevue, les travailleurs sont tombés sur des ruines d'un cimetière remontant à la période numide. Selon le directeur de la culture, «des spécialistes s'affairent actuellement à peaufiner un rapport détaillé sur lesdites mosaïques et sur d'autres pièces archéologiques découvertes sur le même site, avec prises de photos du site, etc.»

L'incendie
de Aïn Naga maîtrisé

Trois jours de lutte ont été nécessaires aux pompiers pour éteindre un incendie qui a failli détruite la forêt de Aïn Naga, près de Constantine. En effet, selon la cellule de communication de la protection civile, le 22 août dernier, un départ de feu a été signalé par des vigiles de la protection des forêts, au lieu-dit «Oued El Gada». Ce n'est qu'avant-hier mardi que les pompiers ont eu raison de ce sinistre. Le bilan communiqué fait état de 3 ha de pins et plus de 60 ha de «diss» et de broussailles, bordant la forêt, qui ont été consumés par les flammes. Par ailleurs, il est précisé qu'une douzaine de pins ont été sévèrement touchés par les flammes. Les éléments de la brigade de gendarmerie de Djebel Ouahch et des éléments du service de la conservation des forêts se sont rendus sur les lieux.

Les halls d'immeubles
comme commerces

Les services de police n'ont fait aucune concession aux jeunes revendeurs de pâtisseries qui ont installé leurs «tables» rue Larbi Benm'hidi. Chaque fois que ces jeunes s'installent dans la rue, ils sont immédiatement chassés. Alors, pour contourner cette interdiction, ils se sont tout simplement installés dans quelques couloirs d'immeubles. Et c'est depuis le pas de porte qu'ils interpellent les passants pour leur proposer surtout des mille-feuilles, à raison de 10 ou 15 dinars la pièce, contre 25 et plus dans les pâtisseries.

Des escaliers «dangereux»

Les longues et chaudes soirées du mois de Ramadhan incitent nombreux Constantinois à sortir en ville, pour tenter de se distraire. Mais beaucoup d'habitants de Sidi Mabrouk et de Didouche Mourad qui ont tenté, en fin de soirée, peu avant 23h, heure limite des transports, de se rendre aux stations en empruntant le raccourci par les escaliers donnant accès au petit pont suspendu «Mellah», affirment «avoir vécu une belle frayeur» quand ils se sont engagés dans les escaliers au bois vermoulu. A l'exception du premier, tous les étages étaient plongés dans une obscurité totale. Il a fallu s'éclairer au briquet ou aux allumettes. Le lendemain donc, par crainte de cette nouvelle aventure, nombreux sont ceux qui ont fait un large détour de plus d'un kilomètre pour se rendre à la station.

Agression à la cité des 1.600
Logements d'El Khroub

Les services de la protection civile de la ville d'El Khroub, ont été alertés, mardi aux environs de 22h50, pour porter secours à un homme blessé à la cité des 1.600 logements. Il s'agit d'un jeune homme âgé d'une trentaine d'années identifié par les initiales B D, qui présentait des blessures profondes à la tête. Selon ses dires, précise la protection civile, il aurait été agressé par des inconnus qui ont pris la fuite une fois leur forfait accompli. Après les premiers soins, la victime a été évacuée par ambulance vers l'hôpital Mohamed Boudiaf de la ville.

Aïssaoua, malouf
et humour ce soir

La soirée de ce jeudi sera animée par des troupes de Aïssaoua locales. Ainsi, dans le cadre de «Kharjet Sidi Rached», ce sera les troupes «Merid» et «El Khadra» de Constantine qui se produiront au théâtre régional. Celle de l'association «Bouali», des Aïssaoua constantinois, se produira quant à elle, au centre culturel Abdelhamid Benbadis. Le chanteur de Malouf, Khaled Amir, donnera son récital dans la salle de spectacle du palais de la Culture Malek Haddad. Enfin une soirée humoristique avec le comique Mohamed Ouchen, est prévue au théâtre de verdure, à Aïn El Bey.

A. C.

Les légumes stables,
les viandes toujours chères

Annoncée pour le début de la deuxième semaine du mois du Ramadhan, la baisse des prix des produits de première nécessité ne s'est produite finalement qu'à la fin de cette période, et pas pour tous les produits, car les prix des viandes rouge et blanche restent relativement inabordables. Un tour hier dans les trois principaux marchés du centre-ville, le marché des Frères Bettou (ex-Fernando), le marché Boumezzou et le marché de Souk-El-Asser, permet de constater que la baisse en question n'a touché que les légumes, dont les prix ont chuté d'une manière drastique. A Souk El-Asser, surnommé le marché des pauvres, la tomate et l'oignon sont «descendus» jusqu'à 15 dinars le kilo, avec des prix variant de 25 à 30 dinars, tout de même, pour la tomate de premier choix. Selon la qualité, le poivron (très prisé par les ménagères pour la confection du «hmiss») est proposé lui aussi à 15, 20 et 30 dinars le kilo, l'aubergine et le concombre à 20 dinars et enfin la salade verte à 30 dinars, alors qu'elle coûtait jusqu'à 120 dinars au début du mois de jeûne. Le prix de la pomme de terre reste stationnaire entre 35 et 40 dinars.

A quoi est due cette baisse et pourquoi à cette période ? Les commerçants questionnés ont répondu que les prix ont chuté parce que les ré-

coltes de plusieurs régions, arrivées à terme, ont été déversées sur le marché. Et la chaleur aidant, les termes de l'équation offre-demande ont été inversés. Dans les deux autres marchés fréquentés par les clients relativement aisés, les prix des fruits et légumes sont légèrement plus élevés mais restent toujours à la portée de toutes les bourses. Au marché des Frères Bettou, la tomate et l'oignon sont à 40 dinars, le poivron à 50 dinars, la pomme de terre à 40. C'est pratiquement les mêmes prix relevés au niveau du marché Boumezzou. Pour les dattes par contre, les prix excessivement chers pratiqués au début du mois restent les mêmes, à savoir que le kilo varie entre 420 et 450 dinars, pour un produit de bonne qualité. En ce qui concerne enfin les viandes rouges et blanches, les prix restent relativement élevés et sont presque les mêmes par rapport au début du Ramadhan. La viande de veau est proposée à 680 dinars le kilo (750 dinars au début du mois) et celle de l'agneau à 800 dinars (850 à 900 au début du Ramadhan). Ces prix sont pratiquement les mêmes dans les boucheries des deux marchés du centre-ville et à Souika. Enfin, de 340 dinars dès le premier jour de carême, le poulet est descendu à 300, 295 et 280 le kilo, en fonction de sa fraîcheur.

A. M.

Bâtiment «Bouchama»
Des travaux à l'arrêt
et des explications

Dans le cadre de l'opération de réhabilitation de son patrimoine, l'office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), après avoir entamé des travaux de ravalement des façades du bâtiment «Bouchama», situé dans la rue portant le même nom, a tout laissé en plan et quitté les lieux, sans finir le travail. «Le chantier a été abandonné sans aucune explication», nous déclarent des locataires de cet immeuble de 14 étages et abritant près de 200 familles. Le président de l'association du quartier, Fawzi Kerboua, déplore «que l'entreprise désignée pour repeindre les murs et persiennes de l'immeuble, ait quitté les lieux sans crier gare et ce, sans que l'office public ne daigne réagir, en l'obligeant de reprendre les travaux ou donner carrément le marché à une autre. C'est toujours le silence du côté de l'office, que j'ai pourtant

saisi officiellement et au nom de l'association, par une correspondance le 15 juillet dernier où j'ai demandé la reprise des travaux qui ont été réalisés à 70%», soutient encore notre interlocuteur. Questionné sur ce sujet, le service maintenance de l'OPGI confirmera la réception de la correspondance en question «qui est à l'étude». Il souligne aussi «que les travaux sont pratiquement terminés et qu'il ne reste que quelques balcons non repeints à cause de l'absence de leurs locataires». Ceci en soulignant «que l'on insistera pour attirer l'attention des locataires que les peintres se sont plaints à maintes reprises du comportement de certains des habitants qui n'ont pas compris que les travaux étaient dans leur intérêt, proférant à leur endroit des propos grossiers, et quelques fois leur jetant des pierres et des bouteilles vides».

A. E. A.

156 hectares à aménager

Une superficie de plus de 156 hectares, située à l'intérieur du tissu urbain de la ville de Constantine, sera aménagée au titre de l'amélioration du cadre de vie du citoyen, ont indiqué mardi les services de la wilaya. Cette vaste étendue de terre libérée de ses indus occupants dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, s'étend depuis le pont de Sidi Rached jusqu'à la gare ferroviaire centrale, non loin de Bab El Kantara, a précisé la même source. Selon un responsable de la wilaya, la sélection des bureaux d'études pour la prise en charge de ce dossier est «en voie d'achèvement» et le lancement des travaux d'aménagement est prévu «pour bientôt». Les grandes opérations de transfert des populations des vieux quartiers du Bardo et de l'avenue de Roumanie, qui occupaient des habi-

tations précaires situées de part et d'autre des rives du Rummel, et qui seront suivies, avant la fin de l'année en cours, d'autres actions similaires à travers la ville, ont permis de récupérer cet espace dont l'aménagement sera intégré dans le cadre du programme de modernisation de la grande métropole de Constantine, a-t-il indiqué. Ce programme s'appuie sur les atouts naturels, longtemps oubliés, que recèle cette ville. Il débutera par des opérations de réhabilitation du tissu urbain, en prenant en compte le volet économique et les grands projets de modernisation destinés à restituer à cette ville trois fois millénaire son lustre d'antan. La cité du Bardo et l'avenue de Roumanie demeurent au coeur de ce programme de modernisation, avait souligné à plusieurs reprises le wali, rappelle-t-on.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

16 ramadhan 1431
Imsak 04h18 El Fedjr 04h29 Dohr 12h36 Assar 16h17 Maghreb 19h14 Icha 20h36



APARTEMENTS

■Ag La Lofa loue F3 au RDC a cité Lobet (Zitoune) 0550.46.13.63

■Echange Appt F4 ADDL USTO 1er étage, 2 Façades. Acte en cours + local Ville Nouvelle 23 m², 2 façades, fonds et murs - contre Maison de Maître à la Corniche d'Oran - Tél.: 0772.37.30.65

■A vendre F5. Acté. Bien fini. Immeuble propre, bon voisinage - 2 façades - 150 m². 4ème étage - Tél.: 041.33.39.57 - 0770.83.95.07

■AG. RAHMANE. Tél.: 0793.41.66.40 - Fixe: 041.32.42.37- 041.35.11.36 - Vd: F2 avec couloir, acté Eckmühl - F2 1er étg. Centre-ville avec balcon, acté - F3 3ème étg. Es-Senia bien aménagé av. balcon, acté - F3 3ème étg. luxe Haï Yasmine L.S.P. acte définitif, libre de suite

■Echange F4, 4ème étage. Acté à USTO 790 Logts, 2 façades, bien ensoleillé, bon voisinage - contre F4 ou F3 au centre ville d'Oran, 1er ou 2ème étage, immeuble en bon état, propre, ensoleillé, porte fermée - Contacter le 0555.37.90.67

■Vends F3 grand standing, vue sur mer, refait à neuf, 5ème étage, sur .90 m² Ave Loubet (mitoyen consulat Maroc) - Tél.: 0662.77.12.31 / 0779.02.00.33

■SIDI BEL ABBES: Loue appartement F5, 1er étage, centre-ville, situé sur le grand boulevard (conviendrait école de formation, laboratoire d'analyses ou société) + loue pharmacie pour pharmacien ou autre, située en plein centre-ville - Tél.: 0798.35.06.78 ou 048.55.41.07

■Vds: F3 1er USTO HLM - F3 modifié en F4 6ème USTO - F35ème luxe Grande Terre - F5 2ème luxe Résidence Djebbari - Loue: F4 10ème Boulevard 1,5 U - F4 RDC Rocher - Loue local luxe Rue Maupas St-Eugène - AG. MON REVE - Tél.: 0771.91.66.82 - amarimmoreve@live.fr

■Loue, courte ou longue durée, à Aïn El Turck (Oran), près de la plage de Cap Falcon, Appts F2 et F3 meublés, gd standing, garage, vue sur mer... etc. - Tél: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Vends F4. 86 m². Acté. Libre de suite. Cité Akid Lotfi. Refait à neuf, en face boulevard, 2 façades, 5ème et dernier étage, barreaudage complet et citerne - Contacter 0555.44.83.50

■Vends Appart pour usage bureaux, 1er étg., 2 entrées, 191 m², 7 P.C.SB + débarras + terrasse. Bien ensoleillé, 30 m de balcon, donnant sur 3 rues dont Larbi Ben M'hidi - Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0772.41.17.85

■Vends F4. Acté. 5ème étage et dernier étage. Eau H24. Parking - Akid Lotfi - PV.: 980 U avec cp de vente - Tél.: 0667.97.51.41

■Vds F5 MOSTA - Immeuble Dahra (15ème) - Contact: 0553.77.80.75

■Loue appartement F3 - 2ème étage - meublé, tout confort. 50.000 DA - Non meublé 40.000 DA + terrasse individuelle + parking sécurisé pour quatre ou cinq voitures - Tél.: 0798.71.83.24

■Couple sans enfant cherche location F2 ou F3 à Maraval pour une année à partir d'Octobre - Tél.: 0668.39.59.83

■Vends appartement F4 de 138 m², 5ème étage Boulevard des Chasseurs + garage, en très bon état, gds balcons des 2 côtés, ensoleillé, ascenseur disponible - Tél.: 0555.04.80.98

■Vends à MOSTA F3 modifié en F4 - 91 m². Cour, cave, espace pour voitures. Entrée individuelle près pour toute commodité. Cité Saint Charles. Prix 590 nég. - Tél.: 0770.57.78.10

■SIDI BELABBES - A vendre Rectifieuse 1 m 20 Marque ROBBi + Glaceuse bloc moteur Marque ROBBi - Tél.: 048.57.74.73 - 0552.83.22.06

■Vends à El Ançor (2 Km des Andalouses) bel Appart. Acté. Très aéré - de 190 m² - situé au 1er étage d'une maison avec très grand balcon (possibilité de garage) - Tél.: 0770.80.85.31

■Loue très bel Appt tout confort, eau chaude, chauffage, garage pour voiture, à Trouville Aïn-El-Turck - Tél.: 0771.78.10.40

■Vds F3 acté, 3e étage Cité 870 Logts Yaghmoracen prix 700 U + F2 acté, 1er, Avenue Choupot 310 U + F5 acté, 3e et dernier étage, sup. 150 m² centre-ville, prix 1 M 300 U, 2 F. - Tél.: 0778.22.44.80

■A louer F2 de 47 m² au 2ème étage, convient pour bureau, immeuble propre et sécurisé à quelques mètres du grand Boulevard de Front de Mer - Tél.: 0771.30.56.25

■A vendre Appart F3 Cité EPLF Hay Khemisti en face Palais des Congrès - Appeler N°: 0793.95.83.39 - Le prix après visite - Curieux s'abstenir

■Loue Appart F5 Front de Mer - Oran - 5e étage, immeuble haut standing - Tél.: 0664.59.65.23

■A louer Appart F4 meublé, 6ème étage avec ascenseur, 3 façades, début la Rue de Mostaganem centre-ville d'Oran "Sémiramis". Prix: 3,7 U/mois - Contacter: 0799.31.10.25

■Loue des Apparts pour bureaux: F5, 1er Karguentah, très propre + F5, 2e P. d'Armes en face de la mairie + F4, F6, Bd de la Soummam + F4, 2e Adda Benaouda + 200 m², 1er en face marché Michelet - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Apparts bon prix: F5, 4e et 5e, F. de mer + F6 Duplex Bel-Air + F4 Rue de Mostaganem + F3, 3e, niveau villa St-Hubert + F4, 3e avec garage Rue Béranger centre-ville - Tél.: 0661.27.69.36

■Cherche achat Apparts F2, F3 - Tél.: 0661.20.08.90

■Loue des Apparts meublés: F3 m. côté lycée Lotfi + F3 + F4 Zitoune + F3 Bel-Air vue sur mer immeuble propre + F4, 1er USTO HLM + F3, 3e luxe Haï Yasmine vue sur 4e Périphérique + beau F3 RDC Cité Loubet + F3, 3e, Place des Victoires - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Apparts pour Bur.: F5 m. 1er ENAVA côté Sénia-Douar + 200 m² RDC côté RTA + RDC 200 m² en parallèle Djezzy F. de mer + F3, 2e, clinique Ste-Anne + 50 m² Open Space Rue de Nancy - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Apparts à bon prix 2 x F3, 1er étage, niveau de villa Choupot + F3, 3e, Vieille Mosquée + F5, 4e, USTO côté Nekkache + F3, 1er, Lamartine + F5, 1er, Karguentah + F2, 1er Rue Khemisti + F4, 3e, Seddikia Cité des Enseignants - Tél.: 0661.27.69.36

■A louer des Apparts, bon prix: F3, 6e, Haï Fellaoucène cité clôturée, côté Stat. Bahia + F4, 3e face Palais d'Or Karguentah + F5, 1er Place des Victoires + F5, 2e, Cité Petit - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F3, 6e avec ascenseur côté jardin pizzeria Firdaus, Front de mer, avec bon prix + F5, 1er, Rue Larbi Ben M'hidi + 2 F4 RDC + 1er étage avec parking Avenue d'Arcole + F3 RDC, spacieux, Zitoune côté 10e - Tél.: 0661.27.69.36

■Vds F3, 1er, Front de mer, vue sur mer + F5, 1er, Larbi Ben M'hidi + F3, 2e, Bâtiment Vert Seddikia en face CNEP, bon prix - Tél.: 0661.20.08.90

■Vds F2, 1er, Côté lycée Lofi + F4, 1er, parallèle Vieille Mosquée + F5, 4e, rond-point Castors Bt Vert + F4, 4e, St-Hubert avec bon prix + F3, 5e, Dar El-Hayat - Tél.: 0661.27.69.36

■Vds Duplex F5 Résidence Nour Nvelle Tour du rond-point des Amandiers + F4 de 120 m² Bt EPLF Ave Sidi Chahmi + F3 Duplex Haï Chouhada, Haï Sabah - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends 02 Apparts F3 de 100 m² l'Appart avec bon prix, vue sur mer, centre-ville + F3, 2e, à Seddikia immeuble de 03 étages derrière la CNEP Seddikia les bâtiments mauves - Tél.: 0661.20.08.90

■V./ Apparts F4, F5, 1er, R/point Karguentah + F4 RDC en face immeuble Plaza Seddikia, neuf + F3 pour Bur., RDC, côté cinéma Colisée + F5 Plaza, F5, 1er avec magasin RDC de 250 m² sur Boulevard Emir Abdelkader, centre-ville, la totalité convient pour Showroom - Tél.: 0661.27.69.36

■Location 1 Appart Triplex, vue sur mer, meublé au Front de mer + location bureaux de 200 m², vue sur mer au Front de mer - Tél.: 0661.20.08.90

■J.H. cherche location pour habitation à Oran ou Aïn El Turck - Tél.: 0770.97.35.82

■Loue Apparts usage de bureau: F4, 1er, Bd Charlemagne + F5, 1er, P/Victoires + F6, 1er, Rue Khemisti + F4, 1er, Seddikia côté CNEP neuf + 200 m² usage de bureaux F. de mer côté Djezzy + 02 magasins RDC de 100 m² usage bureaux Promotion Plaza Seddikia - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F2 + F5 RDC, usage de bureaux, Bd de la Soummam + F3, 3e, en face P/de Justice Seddikia avec parking + F6, 1er, Bd de la Soummam - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Apparts meublés bon prix: F3, 2e Haï Zitoune côté lycée + F2, 3e en face Hôtel Méridien + F3, 4e Akid Lotfi + F4, 2e USTO + F5, 1er, 3 Faç. côté Clinique Benmansour + F5, 1er Gde Terre + F3, 2e Bd St-Eugène côté Morchid - Tél.: 0661.27.69.36

■Vds F2, 2e, côté rond-point Gambetta, 160 m² côté clinique Ste-Anne, bon prix + F4, 1er, côté pâtisserie Kraouti (rue de Mostaganem) + F2, F3, 1er Haï Yasmine, bon prix + F2, 4e, Bd Marceau, 2 façades, la deuxième Rue de Mostaganem - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F5, 4e Front de mer, immeuble propre + F5, 4e, Vieille Mosquée côté consulat français, immeuble très propre + F5, 1er, Karguentah immeuble bien et propre - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends F2 RDC Bel-Air + F2, 1er, Haï Yasmine + F3, 2e, Plateau + F5, 3e, Petit (Haï Badr) côté la Tour résidence Nour sur Boulevard Hôtel Président - Tél.: 0661.27.69.36

■Location 2 Apparts meublés de luxe, immeuble privé, centre-ville pour société + 2 Apparts F4 meublés, vue sur mer, la nouvelle Tour de Chérif Promotion Bel-Air + 2 Apparts Mobil-Art meublés, vue sur mer + 2 Apparts meublés à Plaza - Tél.: 0661.20.08.90

■Louer F4 2ème USTO Pyramides - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F4. 3 façades. Acté. 4ème étage, bien ensoleillé, bon voisinage + réservoir d'eau 4.000 litres 24 H. Cité CNEP 96 Logements ALMAZ Yaghmoracen - Oran - Tél.: 0772.94.81.89

■Vends Appart F3, 1er étage, double façade. Convient Prof. libérale ou habitation, quartier très commercial près Albert 1er / Av. Oujda - Oran - Tél.: 0772.88.13.97

■A vendre Appart F3, refait à neuf. 1er étage. Acté - avec eau H24 + chauffe-bain + barreaudage, dans une cité clôturée à Akid Lotfi - Tél.: 0791.81.46.16

■TLEMCCEN: Vends Appart F3. 104 m². 4ème étage. Acté. Bien situé sur Gd Bd Imama Cité Ouroud, immeuble fermé, bon voisinage - Tél.: 0775.87.13.34 - Après 17 H

■Vends studio centre-ville St-Pierre, 22 m². 3ème étage. Prix 3 M. de DA + Duplex EPLF TIARET Avenue Sidi Chahmi, 130 m², 5 pièces, toutes commodités, 4 étages - Tél.: 0770.89.30.13

■A vendre à Oran-Centre Appart F4 + cour. 1er étage. 300 m² + magasin RDC 108 m². Acté - Tél.: 0555.20.61.61

■Vends Appart F3, 3ème étage, refait à neuf, ensoleillé. Acté et libre de suite - Cité 500 Logts Seddikia derrière la CNEP les bâtiments mauves - Tél.: 0551.70.26.80

■Vends appartement F3 - 3ème étage avec ascenseur, situé au N° 17 B Abane Ramdane, près du Front de mer. Libre de suite - Contacter le: 0776.99.33.16

■A vendre F5, à Front de mer, 3ème étage, 92m². Acté - Tél.: 0797.59.93.14 - 0661.20.98.45

ANNIVERSAIRE
*Les familles
AMEUR et
BENYAMINA
ainsi que
Rania et
Inchirah
souhaitent à
leur cher et adorable petit
prince:*
AMEUR Mohamed
*un joyeux Anniversaire pour
sa première bougie le 26
Août 2010 et une année
pleine de découvertes.
Papa et Maman qui t'adorent*



■Vends appartement F3 aménagé en F4 - 80 m² - Acté - sis à USTO 1500 Logts en plein boulevard. 6ème étage. Bien ensoleillé. Pas de vis-à-vis. Libre de suite - Tél.: 0771.23.67.46

■Vends F4 - 117 m² - 3ème étage. Acté - 2 Bal. Séchoir - Cité les Pyramides USTO en face Hôpital - Prix après visite - N° Tél.: 041.42.46.21 - Portale: 0553.32.61.45

■A louer bel Appart F3 Cité Grande Terre face aux villas des Castors avec toutes les commodités, Tél., Parabol, Internet - Contacter N°: 0776.18.87.35

■ORAN - A.V. F5 sup. 112 m² 1er étage, T.B. retapé, au 17 Rue Rabelais, parallèle à la Rue Mouloud Feraoun. Prix intéressant après visite - Tél.: 0558.02.63.34 - 0771.03.15.30

■Location SBA: F5 C.-Ville 2ème étage. 125 m². 24.000 DA - SBA: Duplex 1er étage F4 C.-Ville 22.000 DA - ORAN: F4 Cité Sabah USTO 1er étage 22.000 DA - Tél.: 0699.93.77.07

■Vend F3 SDB. C. - 3ème étage. 52 m² - Climatiseur / Citerne d'eau 1.000 L / Eau H24 - Angle Béranger - Oran - Contactez : 0777.12.22.14

VILLAS

■TLEMCCEN: Vend carcasse C.S.T. 2010. RDC + sous-sol. 240 m², bâtée 200 m², très bien située - Tél.: 0558.52.31.13

■Vds villa 220 m². Actée. Nvelle Const. Ttes commodités. RDC: 2 locaux + garage (8 V) + sanitaires + Pt jardin + puits. 1er étg.: 5 pièces + cuisine équipée + 2 WC + gde cour. 2e étg.: 1 gd salon + toilettes + 2 terrasses + débarras - Côté lycée Haï Daya - ORAN - Tél.: 0698.33.04.41

■Vends villa de 260 m². R+ 2 façades parallèles. RDC: 1 garage + 1 local + 1 Sal. + 1 Cuis., hall + SDB + WC + jardin. 1er étg.: 5 pièces + Sal. + SDB + hall + terrasse - située à Zabana Misserghine - ORAN - Tél.: 0774.85.34.46

■A vendre villa actée R+1. Superf. 329 m Dble Faç. Cité les Citronniers à côté la mosquée grand boulevard MOSTAGANEM. RC: 2 Chbres + Cuis. + 2 cours + SDB + cave pour 10 voitures + 1 Gd garage pour 15 Voit. + 1 magasin pour taxiophone. 1er étg.: 5 Chbres avec hall + Salon + Cuis. + SDB + 2 terrasses. 2ème étg.: buanderie + gde terrasse - 0771.32.90.30

■Vends belle villa à St Hubert R+2. Nvlle construction - toutes commodités - quartier résidentiel. Clim + Ch. central - Tél.: 0557.59.84.11

■A louer niveau villa haut standing en face Eden Palace Aïn El Turck / meublé / toutes commodités / entrée individuelle, garage, 02 terrasses - Tél.: 041.44.99.36 / 0792.25.50.71

■TLEMCCEN - A louer villa RDC 320 m² + 3 niveaux avec 4 magasins (52 m² chacun) 20 m de façade, 5 climatiseurs + chauffage + gaz ville à Bouhenak (Terminus Bus 14) - Libre de suite - Tél.: 0797.40.62.65

■Vends Maison individuelle bâtie neuve sur 120 m². R+1 - sise à proximité Autoroute Bousfer-plage. Endroit calme - Tél.: 041.27.13.30 / 0798.11.35.76

■TLEMCCEN (Chetouane): Loue dans maison studio + loue Appart F4 + loue local comm. 120 m² + cour sur rocade Abou Tachfine - Tél.: 0550.340.168

■A vendre Gd Bd périphérique Castors Oran, Gde et belle villa 2 en 1 de 425 m², composée de 12 pièces, 03 Gds salons, 04 SDB., 4 WC, 01 bain turc, 03 terrasses, 02 Gdes cours, garage, Gd local commercial - chauffage central et B.A.E. - Tél.: 0771.52.57.29

■A vendre Hôtel touristique en activité en plein centre-ville d'Oran, de 4 étages et 03 annexes, 50 chambres - chauffage central et 03 façades - Curieux et intermédiaires s'abstenir S.V.P. - Tél.: 0771.52.57.29

■Vends belle villa, Bouis-Ville A.Turck, 582 m². 2 Fcdes, 3 entrées. 1er: 3 Pces, Cuis., S.B. Gde véranda avec vue sur mer. RC: 2 Pces, Cuis., S.B., Gd hall - Intern. s'abstenir - Tél.: 0560.26.06.55 - 0772.41.17.85

■A vendre Maison de Maître superficie 205 m² - Intermédiaire s'abstenir - Cuvelier - Tél.: 0779.58.92.70

■V. Villa 300 m² R+1,R:4 lanc 5m H +1 G c d'entrée 1 villa 165 m² jardin 1er 4 pcs, 2gd coul avec de jolis motifs; D.de sol, 1 véranda W; SB; + S.B corp. 1 che Ter 1 ch B, 2 faç, bien ensoleillé sur le boulevard situé entre Fernand-ville et Akid Lotfi Oran - Tél; 0663.14.54.79- prix après visite

■A vendre villa 310 m² ((110 m² jardin) 2 façades, 4 niveaux, bien aménagée, 2 gds salons, 5 gdes pièces, gde cuisine, SDB / WC, hammam, local et garage 2 voitures. Prix donné 2 milliards - Tél: 0661.561.007 - Haï El Louz / Bir El Djir

■A.V: une jolie villa, 2f, très belle finition dans endroit commercial, 5 locaux située entre la Lofa et les 200 logts, Es Sénia - Prix off: 32.000.000 - Tél: 07.95.16.69.48

■Vends M.M 120 m². R+1. Toutes commodités. Cour: 2 véhicules, bache d'eau. Faïence, dalle de sol, nouvelle construction. Acte en cours. El-Ançor les Andalous (3 Km de la plage) - Mobile: 0665.86.56.24

■Loue, ou vente villa 362 m², située à Gambetta: 5 chambres, salon, 2 halls, 2 salles de bain, jardin de 150 m². Endroit commercial - Tél: 0770.94.39.39 - 0661.56.68.49

■A vendre villa St Hubert 450 m². R+1. RC: 3 salons, 1 cuisine, 1 garage, WC, bain turc, puits, bache d'eau, piscine, chauffage central, 2 cours, hall. 1er: 4 chambres + 1 chambre avec SDB, 1 hall + 1 cour + SDB. Terrasse. 1 véranda - Tél.: 0770.54.75.78

■A vendre: Villa superficie 599 m². Rez-de-chaussée: un gd local + 1 P + Cuis. + sanitaire + hammam arabe. 1er étg.: 1 salon + 4 Pcs + hall + cour. 2ème étg.: 1 salon + 2 Pces + hall + cuisine + sanitaire + terrasse - Adr.: 8 Rue Dieulafoy - Gambetta ORAN - Tél.: 0772.35.22.41 - 0552.10.18.08

■A vendre: Maison de maître. Superficie 412 m². Rez-de-chaussée: 1 local - 1er étage: deux locaux + cour. 2ème étage: F5 + salon + cuisine + sanitaire - Adr.: 8 Rue Dieulafoy - Gambetta ORAN - Tél.: 0772.35.22.41 - 0552.10.18.08

■Vends ou échange une belle Maison non finie à Coop. Wilaya Canastel 2. Sup. 150 m², 2 façades à 100 m de la route principale. Reste 20% des travaux. Elle est équipée de gaz, électricité, assainissement, eau - contre un appartement - Tél.: 0668.666.760

■Vends Maison de M. sup. 450 m². R+1. 2 façades. RDC: 1 salon + 2 Pces + SDB, Cuis. + local 100 m² + G. 2 V + Gd jardin + B/d'eau + puits + 2 toilettes. 1er Etg.: 2 Sal. + 5 Pces Cuis. SDB + 2 toilettes + Gde véranda - environs de la Rue Soufi Zoubida - Maraval - Tél.: 0771.32.70.92

■A vendre Maison 986 m² située à Avenue Albert 1er Oran. Façade 20 m. RDC bâti 400 m² station lavage avec un puits + 3 locaux. 1er étage bâti 300 m² (2 Apparts). 2e étage bâti 300 m² (2 Apparts). Conviendrait à Banque, Clinique, Assurance. Prix après visite - Mobile: 0770.59.34.12

■A vendre Maison de Maître à Maraval - R+1. 320 m². Façade 15 m - Située dans une rue commerciale. Prix après visite - Mobile: 0770.59.34.12

■A vendre une villa Rz + 2 étages, 2 façades, 8 chambres, 2 SDB, 2 cuisines, 3 WC, 1 cour, 1 terrasse, 1 garage, eau, gaz, électricité. Curieux s'abstenir - à 7 Km d'Oran - Prix à discuter après visite - Tél.: 0777.12.60.56

■A louer pour Sté villa à Bir El Djir, 300 m², tout confort, haut standing avec chauffage central, bien située sur Avenue près de la daïra de Bir El Djir. R+2 - 5 Ch, 1 Sal, 1 Séj., 1 Cuis, 2 SDB, 2 WC et RDC composé d'un garage et un gd local uniquement - Tél.: 0779.40.82.09

■Vends, loue, échange: Maison 160 m² Mohgoun - ARZEW - deux étages + terrasse + 4 chambres, 2 salons, 2 SDB, cuisine, une cour - Tél.: 0773.96.13.06 - 0550.33.21.31

■TLEMCCEN (Imama): Vends grande Maison 247 m², R+1, 2 locaux commerciaux, 1 garage, jardin - Tél.: 040.91.27.10 / 0664.60.81.00 - Prix après visite

■A vendre villa R+2. Finie. Sup. 187 m². Actée. Gd local au RDC - située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél.: 0795.50.69.15

■MOSTAGANEM - Villa en construction RDC + 1 (reste finitions), superficie 165 m², bâti 110 m², située au quartier Kharouba. RDC: 2 pièces, cuisine, Cdt, garage pour 2 voitures. 1er étage: 4 pièces, SDB, commodités (eau, gaz, élect.) - Prix après visite - Contacter: 0669.95.20.66

■Vends ou échange à l'Etoile-plage, Maison commerciale - Actée - comprenant 7 chambres, 1 salon de thé, magasin, cuisine, 10 douches - Tél.: 0771.14.15.82

■Vends villa à Fernandville R+1. Eau 24/24 H. Belle finition 3 F. Libre de suite. Rez-de-chaussée: jardin, salon, hall, garage, Cuis. 1er: salon, 3 chambres, SDB, gde cuisine, hall + terrasse + une gde chambre, SDB - Tél.: 0771.28.01.74 - 0554.57.31.17 - 0771.28.36.71

■V. villa R+1 200 m² St-Hubert prix 4 Mds + villa R+2 250 m² F. commerciale Haï Nakhil prix 3 Mds F.Ville + villa 400 m² Protin 2 F. prix 3 Mds 800 U + 03 villas à Bout-lélis 200 m² R+1 1 Md 500 U + 250 m² R+1 1 Md 600 U + 350 m² R+1 1 Md 800 U + 500 m² R+1 2 F. 2 Mds 200 U - 0778.22.44.80

■A vendre avec Acte de Propriété de 2.500 m² avec trois villas coloniales, piscine - Sécuritaire. Centre ville Aïn El Turck Bousseville. Agence et curieux s'abstenir - Tél.: 0661.12.11.56

■Vends 02 Immeubles à Aïn El Turck Bousseville, 200 m de la mer, comprenant 17 Apparts de Gd Stand. F1 - F2 - F3 - F4 - 2 façades, 4 magasins, parfumerie, pizzeria de 200 m², puits, eau à volonté. Agence et curieux s'abstenir - Tél.: 0661.12.11.56

■Cause départ: Vends belle villa meublée, 125 m², R+1, N/C style marocain. Actée. Garage, B. d'eau, ADSL, Tél. fixe... etc. Bien située à Cap-Falcon Aïn Turck ORAN - Me contacter: 0796.03.45.14

■Vends villa à Bernand-ville (Bir El Djir) à côté de C2 Cité Universitaire. 227 m², 2 façades, R+2, 6 chambres, 2 cuisines, 2 salles de bain et toilettes, 2 grands salons, puits, bache d'eau, 2 locaux 100 m² + 50 m², Ch. central - Tél.: 0558.69.63.02 - 0791.39.82.29

■Loue villa de 04 appartements + 04 locaux commerciaux de 400 m² à Oran sur grande route - Tél.: 0553.32.70.71 - 0550.40.60.14

■ORAN St Eugène: Vds villa Dble Faç. 311 m². R+1. Actée. 5 Ch. - 3 Sal. - 3 Cuis. - 2 SDB - 3 WC - Cour 100 m² - 2 terrasses - Garage - 3 locaux. Zone très commerçante (pièces de rechange auto, concessionnaires auto...). Mitoyenne mosquée "Maghraoua". Prix après visite - Tél.: 0793.40.14.34

■A.V.: M./M. R.Ch. + 1er avec local en activité à Médioni - Tél.: 0792.51.44.48 - ORAN

■Vends M. Maître. Actée. Centre-ville d'Oran. R+2 - Prix 1 MD 500 U - Tél.: 0773.19.43.46

■Vends Maison R+2 - 188 m² - vue sur mer, à 100 m de la plage, St Germain, Aïn Turck, comprenant: 1 Appart F5 + 4 F1 + 2 locaux commerciaux 130 m² - P.O.: 2,6 U - Tél.: 0557.40.40

■Vends Maison R.-de-Ch. 1er et 2ème étages 140 m² à AÏN TEMOUCHET, Haï Zitoune près de la Wilaya - 0661.22.70.96

■Vds Maison. Actée. 216 m² en R+1. Composée de 05 Ch., 2 gds salons + gde cuisine + WC + douche + jardin + Gge (2 V.). Toute commodité - à SIDI CHAHMI - Tél.: 0558.86.17.58

■Loue à ORAN, Avenue de Canastel: Villa R+1. 2 façades. Bâti 360 / 680 m². RDC: 1 gd salon + 2 pièces + 1 Cuis. + WC + 1 garage 2 V. 1er étg.: 6 P. + SDB + WC + terrasse + gd hall. Jardin 320 m² + sous-sol + bêche à eau - Contacter: 0554.11.44.43 - Rafik - Prix intéressant

■ARZEW, dans un quartier résidentiel, Vds Maison de Maître de 320 m² constituée de (3) pièces avec un grand salon + cour au rez-de-chaussée avec une façade principale de 16 m - Veuillez contacter le N° 0773.59.01.69

■A vendre / Echange villa 300 m² 2 Faç. Canastel, 02 Route Kristel. RDC: 1 dépôt 250 m² + 1 local 25 m² + 1 cuisine + WC + 1 grand salon. 1er étg.: 04 chambres + 1 grande cuisine + 2 halls + 1 cour. 2ème étg.: 02 chambres + 01 salon + WC + terrasse + 1 grand hall - Curieux s'abstenir - Tél. 0557.01.37.00

■Vends villa en R+2, 3 façades à Bir El Djir, pas loin du rond-point de Canastel, finie à 80% - Tél.: 0554.04.83.38

TERRAINS

■AG. RAHMANE. Tél.: 0793.41.66.40 - Fixe: 041.32.42.37 - 041.35.11.36 - Vd: Lot terrain sup. 180 m² Mesregine - Lot terrain sup. 2.300 m² avec 2 hangars Bridia.

■Vend à Port-Say lot de terrain 133 m², vend à Ghazaouet les sables maison au 1er étage 4 façades 3P, salon, SDB, Buanderie et 3 grandes terrasses - Tél: 0770.44.80.91

■A vendre ou échange lot de terrain à bâtir 210 m² avec entourage, acté, permis de construire, plan, façade 10.50 x 20 m. 2 gds portails, 1 porte d'entrée + 26 piliers finis + jardin de 45 m² + plates-formes. Kara II. Es-Sénia - Oran - Tél: 0774.45.86.04

■A vendre des lots actés de 157 m² à BENFRIHA (ORAN). Prix 270. Prix fixe - Tél.: 0778.37.59.98 (Boukhalfa)

■A vendre terrain. Acté. 275m² - Ben situé à Belgaïd ORAN. Possibilité promesse de vente - Tél.: 0770.44.81.91

■Vends terrain 3.000 m² à HAMOUL + 2.000 m² + 3.000 m² à GHEBEL - gaz + eau + électricité - N° Tél.: 0667.80.83.91

■Vends terrain de 15.000 m² en face Showroom de Chteïbo Nedjma Zone Sénia, clôturé + acté - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends terrains avec très bon prix: 1.000 m² (20 x 50 m) Faç. Cité Militaire Point du jour (clôturé + acté) + 700 m² en parallèle Bd Bernardville (clôturé + acté) avec bon prix + 500 m² Bd les Palmiers St-Hubert + terrain 330 m² Montplaisant - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends 2.000 m² zone Industrielle St-Pierre Misserghine + 1.600 m² clôturé Zone Kerma, acté, côté usine de marbre - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends terrain 15.000 m² Zone Industrielle Sénia + 10.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Belgaïd sur la grande route, acté, clôturé - Tél.: 0661.20.08.90

■Vds terrain 200 m² "Vieux" cité Djamel 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du jour Belvédère + 280 m² Coop. en face jardin Canastel + 1 belle façade + 03 terrains de 230 m² + 220 m² + 180 m² Coop. Panorama Belgaïd près du Bd + 250 m² Bir El-Djir + 250 m² avec 2 Faç. 200 Logts Sénia - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends terrain 600 m² à 300 Unités, 4 façades, sur l'Autoroute ORAN - MOSTA - Tél.: 0558.93.23.31

■Plage Madrid (BENI SAF) - Vends lot de terrain 120 m², Lotiss. les 52 Lots (en façade) - Tél.: 0552.15.50.75

■Vends terrain: 1.100 m² à Trouville, usage promotionnel (Appart) très bien placé, avec vue sur mer et 1 belle façade + terrain 300 m² Boulevard Castors (B) - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends terrain 2.491 m² bien situé à BAB EL ASSA (W. TLEMCEEN) 11 m façade sur Autoroute Bab El Assa - Boukanoune à côté Station Lavage - Tél.: 041.42.46.21 - Portale: 0553.32.61.45

■Vends terrains 220 m² + 200 m² à 65 Unités à 15 Km d'Oran sur Autoroute ORAN - MOSTA - Tél.: 0558.93.23.31

■A vendre un lot de terrain la rentrée de BENFREHA - Oran - Superficie 192 m² en face lycée et CEM - Façade de 18 m - Tél.: 0778.85.53.77

■Vds terrain 2.000 m² Zone Es-Sénia bien placé + 5.000 m² + 25.000 m² + 15.000 m² Bd Tlélat Zone Agghal, côté Minoterie - Tél.: 0661.20.08.90

■Cherche lot de terrain ORAN ou environs. Superficie supérieure à 50 m² - Contacter: 0560.31.99.90

■Vends terrains 3.000 m² + 2.600 m² à 5.000 DA le m² à 15 Km d'Oran sur l'Autoroute ORAN - MOSTA - Tél.: 0558.93.23.31

■Vends terrain de 10.000 m² Zone d'Activité à 200 m de l'Autoroute ORAN - MOSTAGANEM à 1.300 DA le m² - Tél.: 0558.93.23.31

VEHICULES

■A vendre: MERCEDES BENZ (VITO) la C.D.I. 115 tout options. Année 2006. Faible kilométrage - Mobile: 0556.54.82.31

■Loue une Pelle sur chenilles. Année 2009 (36 T) HYUNDAI R360LC-7A - Tél.: 0776.83.98.62

■SIDI BEL ABBES: Vends Nissan Micra 2006. Faible kilométrage, chaîne de distribution en fer - Tél.: 0770.54.61.16 / 0554.93.59.27

■A.V. Chevrolet Aveo 1.5 sport. T. options, couleur grise. Année 2010 - 22.000 Km - A.V. Mégane Classique. Année 2005. Couleur noire. 170.000 Km - Tél.: 0775.16.49.73

■Vente véhicule neuf CLIO 3 Nouvelle. Couleur: Gris inox. Matricule 31. Année 2010 + véhicule MARUTTI 2010. Couleur blanche - Tél.: 0554.05.66.72

■Vente ou association ou location EURL BOURGHIDA Transport de Marchandises (avec un Camion 4 Tonnes plateau neuf) - Tél.: 0795.60.21.28

■Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers et Lourds - Tél: 021.91.35.62 - 0771.87.77.73 - 0771.39.49.82

■LVS Location de voiture: Louez une voiture à partir de 1400.00. DA 1/7 jours gratuit. LVS une agence à votre écoute - 0775.20.38.42 - 0550.18.60.25 - Mail: lvslocation@yahoo.fr - Adresse : Bd Millenium

■Vends: 1°) Camions KIA Motors FOTON 2T.5. 2009 - 30.000 Km. Etat neuf - 2°) OPEL VECTRA 2003. Ttes options. Faible Km. Excellent état - 3°) Citerne PROMETAL 1.000 L + Brûleur à mazout neuf - Contact: 0772.13.32.68 / 0771.28.42.83

■Vends une voiture Expert Tepee, neuve 2009, grise métallisée, 9 places, HDI 90 - 1,6 - Kilométrage: 37.000 Km - Tél.: 0775.02.60.61

■Vends: Bus ISUZU MD 27 Classique. W. 46. Année 2002. En très bon état - Tél.: 0773.63.28.89

■Vends CLIO Papillon 2010. Essence, la Base, couleur noire - Tél.: 0773.96.13.06 - 0550.33.21.31

■Possède Camion Frigo K 2700: Propose transport toute distance de toute marchandise sous froid - Tél.: 0770.28.02.22

■TLEMCEEN: Vends 4x4 Chevrolet "CAPTIVA" LTZ toutes options, année 2009, 55.000 km, couleur noire - Tél.: 0557.75.14.10

■Vds Moto BMW R65. Année 1982. Très bon état. Couleur Bleu gauloise - Mob: 0552.22.70.96

■A vendre: 1 JCB Rétrochargeur année 2005 - 1 Bulldozer CATERPILLAR D9H année 1982 - 1 Pelle LIEBHERR à pneu année 1989. Bon état - Tél.: 0661.20.23.94

■TLEMCEEN: Location Niveleuse KOMATSU GD611A-1. Etat neuf - Tél.: 0661.22.55.60

■Vente AUDI Q7. Année 2006. Tout option. Kilométrage: 12.000 Km. Couleur noire - Tél.: 0661.28.38.47

■A vendre 4x4 Mitsubishi Sportero Pick-up. 5 places. Toutes options. Etat neuf. Année 2009. Kilométrage 43.000 Km - Tél.: 0770.18.02.18 - 0772.60.68.46

■A vendre 4x4 KIA Sorento nouveau modèle. 2010. Km 1.400. Couleur gris titan. 07 places. Ttes options. Garantie 07 ans. Prix 415 U. P.C. s'abstenir - Tél.: 0699.10.92.52

■A vendre à ORAN: 206 blanche. Année 2007 - 1.1 Essence. Toute option. 37.000 Km (Safia) - Tél.: 0770.57.38.19 - à partir de 11 H

■Vends une Mercedes Classe E 250 CDI B.V.A. Toute option. TV - DVD - GPS - Les clés digitales - Caméra de recul et de vision. Siège climatisé avec massage. 1.800 Km. Tout neuf. Couleur noire. Jante 19" Brabus - Tél.: 0795.25.51.13

■Vends nouvelle Citroën C5. Toute option. 2.2 L (173 Ch.). Jante 19". 18.000 Km. Couleur gris toriaume - Vends Scooter Gilera Fuogo 500 IE. 4.000 Km. 2 roues avant - Vends Jet-Ski 2009 Yamaha Chou 50 H, noir, très bon état - Tél.: 0795.25.51.13

■A vendre Bulldozer KOMATSU 155 A 2. Bon état - Tél.: 0662.76.47.92

■Vends Camion Conteneur JMC. Poids léger. Année 2010. 7000 K. - Tél.: 0667.46.17.97

■Vends MEGANE Classic 2005. DCI 1.5. Noire. 146.000 Km - Tél.: 0770.31.73.25 / 0770.31.75.20

■A vendre ou échange cause changement d'activité, un Camion année 2009. Marque JBC. moteur ISUZU - et à vendre un Fourgon BOXER très bon état. Année 1994 - Curieux s'abstenir - Tél.: 0557.01.37.00

LOCAUX

■Vends local T.B. aménagé. Acté. 29 m². USTO face Bus BETHIOUA. Eau, gaz, électricité, citerne 2.000 L - D. de sol - faïence - papier peint - Convient toute activité commerce - bureau - Tél.: 0669.52.59.44

■SBA - Magasin à louer 100 m² plein centre-ville pour une Société étrangère ou privée - Contacter Tél.: 0770.895.115

■Vds 02 locaux mitoyens C.V. d'Oran, ttes commod. Le 1er: sup. 36 m² + s/sol (36 m²) P.O.: 1,2 M - P.D.: 1,5 M. - Le 2ème: sup. 36 m² +s/sol (10 m²) P.O.: 900 - P.D.: 1,1 M - situés à la Rue Péliissier entre Rue Larbi Ben M'hidi et la Bastille. Curieux s'abstenir - Contacter le 0551.644.551

■MOSTA-Ville: Loue grand local 200 m² ayant 22 m de façade, bien situé sur Bd + sous-sol - Tél.: 0557.425.900

■AG. HOUHOU. Maraval - 041.35.34.27 - 58.86.24 - 0555.44.41.72 - Vend: 02 locaux 1180 Logts côté Université ILE. 270 U et 600 U nég. - M.M. 240 m² Zraa 23 nég. - M.M. Gambetta 130 m² 15 - M.M. 250 m² Bir El Djir 15 nég. - Villa St Hubert Ancien à vendre ou échange P.O. 35

■MOSTAGANEM - Vends Hammam rénové à neuf tout en faïence. 36 jabbas + puits - en fonction + habitation R+1 + R+2. Surface 400 m²- Tél.: 0550.30.42.22

■URGENT : A louer cave 200 m² + local 80 m² à Canastel, proches toutes commodités. Libre de suite. Eau, électricité 300 V. Prix: accepte toutes propositions - Tél.: 0696.25.10.08

■Location local 500 m² Rue Khemisti + 400 m² Bd Fernandville + R+2 rond-point Cité Djamel pour usage de bureau - Tél.: 0661.20.08.90

■A Saisir ! Vends un superbe local. Acté. Situé dans un centre commercial au cœur de la ville d'Oran. Prix à débattre - Tél.: 0771.37.89.59

■A vendre local acté. R+1 au rez-de-chaussée 32 m², au 1er étage 32 m². Bien aménagé - Toilette, dalle de sol, faïence, Clim. Convient tte activité, et bien situé au grand boulevard, Avenue Sidi Chahmi - Delmonte Oran - entre la Casoran et les Pompiers Oran - Tél.: 0771.26.54.78

■Loue Station-service Lavage + local de 1.000 m² hauteur de 12 m - pour stockage ou atelier + hammam douche + café à Mesreguine - Tél.: 0550.22.34.11

■Location dépôt 1.500 m² Médioni côté Quotidien d'Oran + 800 m² Zone 1 Sénia + 2.000 m² Bd Phoenix Z.I. + 02 dépôts 800 m² Bel Air - Tél.: 0661.20.08.90

■Loc. dépôts: 15.000 m² couverts 4.500 m² Z/Sénia + 5.000 m² couverts 2.700 m² Z/Sénia + 2.500 m² couverts 1.350 m² Z/Sénia + 3.000 m² couverts 1.200 m² Z.I. Misserghine + 3.000 m² couverts 1.800 m² côté Phoenix + 3.000 m² couverts 1.900 m² côté Bir El-Djir + 6.000 m² couverts 5.000 m² Sénia Zone - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends local 120 m² Boulevard Sananès, côté Salle des fêtes Marhaba - Tél.: 0661.20.08.90

■Location hangar de 7.000 m², couvert 3.000 m², Boulevard rond-point Bir El-Djir vers route Arzew, convient pour Showroom... etc. + dépôt de 600 m² en 03 étages Boulevard Bir El-Djir-village - Tél.: 0661.20.08.90

■Location dépôts 3.000 m² + 2.000 m² Zone Hassi Ameur + 800 m² Sénia Zone sécurisée + dépôt 500 m² Sénia Douar près du Boulevard - Tél.: 0661.20.08.90

■Loue local de 25 m² à Gambetta dans un rez-de-chaussée de villa près du café Trait d'Union en face le CEM, à usage de Bureau ou autre - Tél.: 0771.64.34.45 - 0556.24.74.79

■A vendre 2 locaux mitoyens Cité 1180 Logts Bt 4 B N° 8 et 10 Yaghmoracen - ORAN. Sup. 32 m² - Tél.: 0771.91.46.05 - Intermédiaire s'abstenir

■TLEMCEEN (Bio- Médical): A louer locaux sur Bd comm. - Gde terrasse + large possibilité de stationnement. Convient à Sté, Ag. Ass. et toute autre activité - Tél.: 0661.22.99.70

■Loue 2 magasins au Marché Gambetta - Superficie 35 m² et 40 m² - Tél.: 0552.86.63.85

■A louer magasin 20 m² avec vitrine, rue commerçante face à la Salle des fêtes Hidayette (ex-Rue Berthelot) Saint Eugène - Tél.: 0558.67.12.77

■Vends Boulangerie-Pâtisserie en activité, 8 à 10 balles/- située à côté de la Rue Arago (face Marché) Place des Victoires Oran + local 30 m² et appart 2 P.C. - Tél.: 0550.240.242

■Loue Cafétéria à Cité Protin (ORAN) équipée, bien située et en activité - Tél.: 0559.01.80.00

■A louer local 100 m² à MASRA-Centre-ville - W. de Mostaganem - 2 rideaux, quartier commercial + gaz + eau - Tél.: 0778.28.61.95

■Loue un Dépôt d'une superficie de 600 m² - Contacter le 0771.24.18.45

■A louer une Cafétéria avec une grande terrasse située à Bouseville sur le Bd - Demander: 0774.58.07.81

■Loue local de 30 m² avec sanitaire. Convient pour Bureau ou K.M.S. ... etc. - à Point du Jour - ORAN - Tél.: 0770.35.36.29

■A vendre Pâtisserie complète. Sous-sol: Laboratoire avec tout le matériel nécessaire (80 m²). RDC: Point de vente avec matériels (80 m²). 1er étage: Pizzeria avec tout matériel. Magasin (80 m²) 2 façades Mostaganem - Tél.: 0771.69.22.30 - 0771.45.06.73

■A vendre ou échange local 104 m² Akid Lotfi, 2 façades, 2 portails 4 m 50 hauteur. Acté - Mitoyen Méridien. Refait à neuf - Rendez-vous: 0770.30.52.44 - 0550.55.51.70 - Tél.: Fax: 041.35.37.06

EMPLOIS

■BELUX recherche pour ses structures Jeunes Filles universitaires et Dames expérimentées dans le domaine du commercial - Envoyer CV + Photo + Lettre de motivation à: BELUX BP 43 RP ORAN 31000

■Cherche Coiffeuse professionnelle résidente à Sénia ou environs - Tél.: 0797.35.14.49

■Concessionnaire véhicules lourds recrute Délégué commercial + Secrétaire commerciale (F) qualifiés - Se présenter avec CV au 17 Coop. Adnane Mustapha - Rond-Point El Morchid Oran. Tél./Fax: 041.42.90.64

■J.F. Pharmacienne diplômée d'Alger, 1 année d'expérience dans le domaine, motivée, maîtrise français et O/info, cherche emploi à Oran - Tél.: 0779.07.42.83

■Une grande Société de taxi à Oran recrute des Chauffeurs expérimentés (avantages motivants) - Contactez l'organisme de Recrutement RETRAPIDE - Tél.: 041.39.26.79 - 0550.93.71.53 - Fax: 041.39.26.80

■ORAN. Grossisterie en Produits Pharmaceutiques - Recrutons: (01) Chef d'équipe -(01) Commercial(e) - 1 Aide-Comptable - Condition: expérience dans la vente des médicaments - Envoyer CV sur oranpharm@yahoo.fr

■Sté Com. cherche Commerciaux Grd Compté pour vente Mobiliers de bureau de luxe. Véhicule exigé. Rémunération aux résultats - Envoyer CV + Photo à: sctrecrute@gmail.com

■Centre d'appel recrute Des Téléconseillers (res) CR Parfaite maîtrise de la langue française et l'outil informatique exigés. Contactez-nous 041 53 28 68 / 69 Envoyez CV Marketel31@yahoo.fr

■BELUX recrute Infographistes - Inscrivez-vous à: www.beluxeclairage.com/recrutement

■BELUX recrute Agents Commerciaux - Inscrivez-vous à: www.beluxeclairage.com/recrutement

■Sté commerciale recrute: Vendeurs et Vendeuses - Il est exigé: Bac + 02 ou 3ème AS + expérience. Bonne présentation et élocution. Résider à Akid Lotfi - Fernand-Ville - Seddikia - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■Société recrute: Agents de sécurité. Il est exigé: 3ème AS. Bonne présentation. Age maximum: 40 ans. Résider à Oran - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com ou par Fax: 041.28.62.20

■Sté commerciale recrute: Vendeurs et Vendeuses - Il est exigé: Bac + 02 ou 3ème AS + expérience. Bonne présentation et élocution. Résider à Akid Lotfi - Fernand-Ville - Seddikia - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■Sté commerciale recrute: Chef d'antenne commerciale (H ou F) universitaire. Expér. dans poste de responsabilité. Agé (e) entre 30 et 45 ans. Résider à Oran - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■Cherche Mécanicien auto spécialité Suspension. Expérience exigée - si possible capable de gérer l'atelier à Mostaganem - Tél.: 0555.25.63.25 - 0550.05.10.05

■Pharmacie à Bir El-Djir cherche Biologiste (Vendeur) - Tél.: 0794.67.81.46

■Société recrute: Cadre en Ressources Humaines et M. Généraux. Niveau Bac et + et /ou longue expérience. Age 35 à 45 ans. Résider à Oran - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■Société recrute: Cadres commerciaux (H et F). Universitaires. 30 à 45 ans. Expérience exigée. Résider à Oran - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■Société privée recrute: Chauffeur poids lourd et S.R. Expérience exigée. Agé entre 30 et 45 ans. Résider à Oran - CV + Photo par Fax: 041.28.62.20

■Société privée recrute dans l'immédiat: Monteurs de Meubles. Expérience exigée. Résider à Oran - CV + Photo par Fax: 041.28.62.20

■Sté commerciale recrute: Superviseurs commerciaux (H et F). Universitaires. Expérience exigée. Agés entre 30 et 40 ans. Résider à Oran - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■Ecole Privée à ORAN recrute 01 Enseignant de français pour le Primaire, 02 Enseignants (Math. et Physique) pour le Moyen - Prière adresser votre C.V. au 041.36.41.43 - 041.36.46.23

■Société d'études de réalisation et de promotion immobilière recrute: Ingénieur - T.S. - Expérience en Suivi Bâtiment - Envoyer C. détaillé au Fax: 041.42.02.57

■Bureau d'Etudes cherche Architecte et Projeteur - maîtrisant Auto Cad - sur TLEMCEEN - Prendre contact au N°: 0698.04.94.61

■Ets privée recrute des Chefs d'équipe (femme), niveau universitaire et ayant le sens de responsabilité, plus recrute des Ouvrières (femme) aptes à travailler le jour ou le soir. Salaire intéressant + transport assuré - Se présenter à l'Ets Diouls "EL-BARAKA": 956, Rue Leon. Trouville - Aïn El Turck - ORAN

■Recherche Vendeur itinérant expérimenté dans la vente des produits agro-alimentaires sur Oran ou région Ouest - Envoyer CV + Photo au 041.43.26.44 - email: cv_biscuiterie@yahoo.fr

■ETP cherche Secrétaire - Expérience dans Bureau d'Etudes souhaitée - Maîtrisant l'outil informatique et langue française - Tél.: 0554.38.03.36 - Jamal 0551.69.66.80

■TLEMCEEN: Bureau d'architecture recrute Technicien (ne) en Bâtiment + Ingénieur Génie Civil - Tél.: 0550.93.52.15 - Siège social 10 Aïn Nedjar TLEMCEEN

■J.H. âgé 26 ans, sérieux, ingénieur d'Etat en Génie Civil option: Construction civile et industrielle, cherche un emploi dans le domaine - Tél.: 0550.61.76.41

■Bureau d'Etudes d'Architecture recrute 01 Architecte maîtrisant parfaitement Autocad 2D et 3D ainsi que la conception des projets - Envoyer CV + Diplôme au N° Fax: 041.27.34.16 ou par E-Mail: www.bouloulhamid@yahoo.fr

■BET recrute: 01 Ingénieur en Hydraulique- 01 Topographe - 01 Ingénieur en VRD - Envoyer CV + Diplôme au N° Fax: 041.27.34.16 ou par E-Mail: www.bouloulhamid@yahoo.fr

DÉCÈS

*Les familles BEKKAR, LAZREG, MOHKFI, GUENDOZ, BELKHODJA et CHAREF ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur cher regretté: **BEKKAR Abderrahmane** Survenu le 13 Août 2010 à l'âge de 65 ans à Mostaganem. Que Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueille en Son Vaste Paradis.*

Vends



■Vends moteur marin VOVO PEN-TA In-bord 130 CV. Ess. Occasion + Pces détachées neuves et occasion - Tél.: 0771.51.78.29

■Vends: Treuils électriques Bâtiment prêts à l'emploi jusqu'à 10 étages pour 500 Kg - Cintreuse VIRAX pour chauffage, plomberie + Acc. jusqu'à 50/60 + Coupe-tubes - Tél.: 0771.51.78.29

■Pâtisserie Blé d'Or - Spécial Ramadhan: Chamia Light, amande, noisette... etc. - à 7 Rue St- Jules - Bel Air - à 10 m de Bain Jahida - Tél.: 0774.64.01.99

■La crèche "Paradis des Anges" ouvre ses portes pour votre enfant le 1er Septembre 2010. Adresse: 11 Rue Cheriet Ali Chérif - Cavallac à côté de la mosquée centre-ville Oran - Tél.: 041.39.15.71 ou 0665.72.71.18

■A vendre Machine à broderie avec paillettes par Micro 18 têtes - en bon état - Tél.: 0778.38.89.26

■A vendre Machine neuve Volumétrie Conditionneuse poudre et granulé de 1g à 500 g - Contacter: 0550.43.44.00

■A vendre chambre à coucher King Bed, au prix de 50.000 DA - Armoire 02 tiroirs, prix de 20.000 DA - Salon 05 places (+ la table du centre), prix de 45.000 DA - Salle à manger (table + 06 chaises), prix de 40.000 DA, d'origine Malaisie. Veuillez-nous contacter au: 041.328.274 - E-mail: cityline111@yahoo.fr

■NOUVEAU ! Professionnels, particuliers, ALGERIE TONER recycle vos toners HP CP 1215 / 1515 / CANON 5050 / SAMSUNG 1640 / 4300 - LEX-MARK E220 / E230 - XEROX 3200 / 3100, MFP/5020 - Nos produits sont garantis 100% - Info: 041.28.28.10 - 28.22.22

■Vente de Chiennes Adultes Berger Allemand pedigree et Rot-tweiller Mâle et Femelle - Tél.: 0697.33.07.24 - ORAN

■Epilation électrique définitive en quelques séances, sans douleur, pour femmes uniquement, sur rendez-vous: Docteur ADNANE Samira, Cité 5 Juillet, Local 42 face à la Mairie MOSTAGANEM - Tél.: 045.21.51.51 et 0791.849.666

■L'Ecole de Tourisme et Hôtellerie forme des Cuisiniers, Pâtisseries, Pizzaiolos, Gâteau oriental, H.S.E., Réception, Gouvernante, Ch. de rang - Oran - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■Vends Sardinier en activité - construction en bois. Année 2008 - Longueur 16 m. Largeur 06 m. Moteur VOLVO 416 CV. Filet. 06 milles - Tél.: 0550.33.24.14

■Ets EL FETH - Vendons Matériels pour pressing et blanchisserie, toutes capacités, neufs ou occasions, marque renommée pour: CNAC - ANSEJ et Particuliers, Hôtels ou Cliniques- Tél.: 0550.17.78.20 - 0550.17.78.62

■Vends palangrier en polyester équipé en activité - Port d'Oran - Tél.: 0771.35.73.70

■Vends Sardinier 2004 / 22 m sur 7 m en Acier. Moteur Malle 800 chevaux, Réducteur 1/4 + 2 Canottes CRS, Sondeur Radar Sonar électronique + Groupe + Canotte en Acier - Contacter: 0770.66.93.16 - 0770.66.93.19

■Vente une Chaîne de gaufrette complète marque HAAS, Four 2 x 30 jumelé, très bon état - Contact: 0552.74.52.07 - 0552.86.11.95

■Vente Enrobeuse chocolaterie marque MORCOS état neuf avec Embouteuse marque AUCOUTURIER pour galette ronde - Contact: 0552.74.52.07 - 0552.86.11.95

■Particulier prend tous Travaux de Soudure: Zingage / Bardage / Couverture - Tuyauterie / Chaudronnerie - Fab. / Rép. tous travaux de métal. - Tél: 0794.26.17.52

■Cherche petit (e) Chien (ne) Berger Allemand ou semblables - Mâle - Femelle - Tél.: 0667.55.55.76 ou 0779.65.62.49

■A vendre Laminier marque PANI RECORD - Tél.: 0772.84.60.34

■Vends Machine à broder industriel, informatisée, 15 têtes - Bon état - Tél.: 0697.16.83.78

■Spécialiste Engrais, Semences, Produits Phytosanitaires, Matériel agricole et Aliment du bétail possède un Registre Commerce et local à Mostaganem, cherche Associé - Tél.: 0778.28.61.95

■Ent. privée Travaux T.C.E. prend en charge des travaux de: Démolition, Gros Œuvres, Maçonnerie, Aménagement, Rénovation (vieux bâtis), Décor façade (Pierre, Peinture, Griffe...), Fourniture et pose avec contrat et garantie - Tél.: 0770.97.35.82

■Vends Echafaudages métalliques pour travaux de maçonnerie pour R+4, montage rapide avec croisillons et garde-fous + Echafaudages mobiles Haut. 10 mètres 50 et 8 mètres 50 pour tous travaux industriels et bâtiment - Tél.: 0773.43.62.07

■Vends 300 Caisses en plastique spécialement pour poisson - même capacité que la caisse en bois - Tél.: 0777.07.32.84

■Vends Moteurs marins Baudouin 12-P-15- 2S. 660 CV. Contacts: Langue française Alfred: 0558.47.37.15 - Langue arabe Houcine: 0774.11.31.77

PENSÉE

Cela fait déjà un an que nous quittés à jamais notre cher père et grand-père

Mr BELHADJ Mohamed dit Yazid

à l'âge de 83 ans pour un monde meilleur et éternel. En ce mois sacré du Ramadhan, ses enfants et petits enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Ta fille Tama



ENTREPRISE DES GRANDS TRAVAUX DE L'OUEST E.P.E. / S.P.A. au capital social de : 388.900.000,00 DA
Siège social : Route de Oued Tiélat - Gare d'Arbal - Oran
Tél : 0661.24.65.93 - Fax : 041 / 41.73.84
Email : EGTO@hotmail.fr - B.P. N° 9005 El-Makari Oran

CONDOLEANCES

Le Président-directeur général et l'ensemble du personnel de l'Entreprise des Grands Travaux de l'Ouest (E.G.T.O.) Oran, présentent leurs sincères condoléances à Maître Khaled BOURAYOU, suite au décès de son Père, et l'assurent ainsi que sa famille de toute leur sympathie en ces douloureuses circonstances.

REMERCIEMENTS

Les familles DELEMAÏ et CHERIF, parents et alliées de Méchéria, Oran, Alger, Blida, El Bayadh, Tizi-Ouzou, Saïda, El Aricha, Paris et Tours, très touchées par les marques de compassion et de sympathie témoignées dans le deuil qui les a frappées suite à la disparition de leurs chers et regrettés.

DELEMAÏ ALI DIT KHALED,

Général Major, Ancien Moudjahid de la Wilaya V, Officier de l'ALN,

DELEMAÏ DAHBIYA épouse BENIBRAHIM,

sa sœur aînée venue assister à l'enterrement à Alger et décédée sur le chemin de son retour sur Méchéria, remercient tous ceux et celles qui ont compati à leurs douleurs, apportant soutiens, sympathies et réconforts lors de la disparition de ces êtres très, très chers. Cette reconnaissance prend toute sa valeur au lendemain de la Journée du 20 Août, Journée du Moudjahid que Khaled a incarnée invariablement. Que tous ces hommes et femmes trouvent ici l'assurance de leur considération.

DÉCÈS

Les familles BERBAR ABDULGHANI, KAZI AOUEL, BOUAYED, BENDIMERED NADJIA Ep. BERBAR, BOUAYAD, KADDOUR, HAMZAOUI, HAMIDANI, KORSO MOURAD, frère, beau-frère, cousin, oncle, d'Oran, Alger, Paris, Tlemcen, Henaya, ont l'immense douleur de vous annoncer le décès le 10-08-2010 de **BERBAR MUSTAPHA DIT MUSTAPHA ANWAR** Chanteur, Comédien, Impresario, à l'âge de 82 ans et enterré à Paris. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir en Son Vaste Paradis et lui accorder Sa Sainte Miséricorde.

إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ



Le Président et les membres du Lion'S Club Oran Méditerranée, très attristés par le décès de
Mme GHOUADNI née BENALIOUA
présentent leurs sincères condoléances à leur ami Mustapha BENALIOUA, ami Maître Mahi GHOUADNI et les assurent de leur profonde compassion.

REMERCIEMENTS

La famille NEDROMI d'Aïn El Turck, Oran et ses alliés, remercie tous ceux et celles qui ont compati au rappel à Dieu de la défunte **NEDROMI Ahila née SAAD DJABALLAH** à l'âge de 71 ans.
A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.



Institut DATA organise des cours accélérés de:

- Réseaux.
- Maintenance.
- Autocad 2D / 3 D / ORACLE / DELPHI... etc.
- Initiation à l'Informatique Adultes et enfants.
- Langues: Anglais / Français / Arabe / Adultes et enfants.
- Pour tous renseignements, contactez-nous au: Tél/Fax: 041.33.21.57
- Tél.: 041.40.06.23 ou bien se présenter au 21, rue ex-LAMARTINE ORAN (proximité consulat USA)

N



A

03 Rue Mohamed Khemisti

PRIX INCROYABLE DÉSTOCKAGE DU JAMAIS VU

ENFANTS de 6 à 16 ans (Pantacourts, Jeans, Pantalons en Velours et 100 % coton) **400 DA**

FEMMES (Pantacourts, Jeans, Pantalons Classiques, Tee-shirts, Veste, Chemisiers, Liquettes....) **600 DA**

OFFRE PROMOTIONNELLE Made in France

PENSÉE

- Grande est la douleur sans ta présence.
- Immense le vide que tu as laissé.
- Réconfortants les souvenirs qu'on évoque à ta mémoire et qui resteront gravés durant toute notre vie. Le 22/07/2010 est la date de la disparition subite de ma femme adorée **KADDOURI Fatiha (née LAKBER BELALEUG)** ALLAH YERHMEK et t'accueille dans Son Vaste Paradis. A tous ceux qui l'ont connue et aimée ayez pour elle une pieuse pensée.
Ton mari Mohamed, tes enfants Mokhfi - Amel - Yasser et le petit Oussama



"Spécial Aid El Fitr"
Voyages organisés
Du 20 au 27 septembre
MAROC / TURQUIE
ISTANBUL & MARRAKECH
Billet d'avions, Hébergements, Excursions, Transferts
Contactez-nous au :
043.204.249 / 043.203.856 / 0770.688.833

A louer

pour Ste étrangère ou nationale, P/Année, 1er étage d'une villa, 3 pièces, cuisine, sanitaire, entrée individuelle, vue sur mer, face Eden Palace
Aïn El Turck - ORAN
Tél: 0778 02 75 32

Société cherche terrain

d'environ 20.000 m²

pour showroom,

bien situé, dans la Zone

Industrielle

de ES-SENIA ou dans

les environs directs de la

ville d'Oran.

Contactez :

0555 92 18 52

Entreprise de Maintenance Industrielle Basée à Z.I. Hassi Ameur (ORAN)

Recrute :

Poste 01 : Chef de Chantier (Ingénieur en mécanique) montage des bacs de pétrole.
Poste 02 : Gestionnaire Paie expérimenté.
Poste 03 : Chaudronniers hautement qualifiés.
Poste 04 : Soudeurs homologués.

Exigences des postes :

Diplômes et références professionnelles exigées.

Il ne sera répondu qu'aux candidats remplissant les critères.

Les candidats doivent habiter l'axe ORAN - HASSI AMEUR - GDYEL - ARZEW "Lieu de travail ARZEW"

Veuillez envoyer vos CV par Fax au 040 23 54 48

Tél.: 040 23 54 47 - 040 23 54 49 à 50

N.B. : Débutants s'abstenir



عيادة الرحمان
CLINIQUE ER-RAHMANE

La Clinique Médico-Chirurgicale et Gynécologique
"Er-Rahmane" d'Oran - Bir El Djir

Informe son aimable clientèle que son service de Gynécologie Obstétrique est ouvert 24h sur 24h et Sept jours sur Sept, et peut être joint aux numéros suivants :
041-27-34-20 / 0550-942-452 / 0770-88-55-35

Comme il est porté à la connaissance de cette clientèle que le Dr. Benmoussat Ahmed ne fait plus partie de son personnel depuis le 01/07/2010.

Le Directeur

Ligue des champions - Barrages retour
Braga renverse Séville,
le Werder a tremblé



Les Portugais de Braga ont créé la surprise mardi en éliminant Séville en barrage de la Ligue des champions grâce à une spectaculaire victoire 4-3 en Espagne (aller 1-0), alors que le Werder Brême participera également à la phase de poules malgré une immense frayeur face à la Sampdoria de Gênes (2-3 a.p; 3-1). Déjà vainqueur à l'aller au Portu-

gal, Braga a fait lourdement chuter le 4e de la dernière Liga sur sa pelouse. Menés 2-0 à l'heure de jeu, les Sévillans sont pourtant brièvement revenus à 2-2. Mais la fin de match était folle, les Portugais se détachant 4-2 avant un dernier but sévillan inutile: les Espagnols restent à la porte de la C1. Le Werder, pourtant vainqueur 3-1 à l'aller, est de son côté passé tout près de la

catastrophe face à la Sampdoria. Dès le premier quart d'heure, Gênes avait renversé la vapeur grâce à deux buts de Pazzini. La «Samp» menait même 3-0 après un but de Cassano mais dans les arrêts de jeu, Rosenberg sauvait Brême d'une frappe croisée. En prolongation, les Allemands, plus frais et sur la lancée de ce petit miracle, marquaient un deuxième but qui les qualifiaient (Pizarro, 100e). Anderlecht et Belgrade ont dû en passer par les tirs au but pour se départager: 2-2 à l'aller, 2-2 au retour, les tirs au but ont souri à Belgrade. Dans les autres rencontres, l'Hapoël Tel Aviv, tenu en échec 1-1 à domicile par le Red Bull Salzbourg, se qualifie néanmoins grâce à son succès 3-2 à l'aller. Bâle verra aussi les poules. Vainqueurs 1-0 à l'aller des Moldaves de Tiraspol, les Suisses ont récidivé au retour: 3-0. Cinq autres matches retour de barrage ont eu lieu hier i et le tirage au sort de la phase de poules se tiendra jeudi en soirée à Monaco. Les poules se dérouleront du 14 septembre au 8 décembre.

Djamel Abdoun à Kavala
pour 3 saisons

Le milieu international algérien du FC Nantes), Djamel Abdoun, s'est engagé pour une durée de 3 ans avec l'équipe grecque de Kavala (première division). Avant de jouer à Nantes, Abdoun (24 ans/ 8 sélections) est passé par Ajaccio (2004-2008), Sedan (2007-2008) et Manchester City (2007). Le milieu de terrain algérien, titulaire dans le onze de l'entraîneur nantais Baptiste Gentili, a disputé samedi dernier son premier match de la saison en déplacement face à Laval (0-0), pour le compte de la 3ème journée de la Ligue 2. La saison passée, le joueur âgé de 24 ans a disputé vingt-sept rencontres de L2 et inscrit deux buts. Djamel Abdoun est devenu le quatrième joueur évoluant en Europe à changer de club durant l'intersaison, après Rafik Halliche qui a rejoint FC Fulham (Angleterre), Nadir Belhadj qui a opté pour l'équipe qatarie d'Al Sadd, et Abdelkader Ghezal qui jouera à Bari en Italie.



Le journal des transferts

Schalke 04 piste Brandao

L'entraîneur de Schalke 04 Felix Magath a reconnu dans la presse allemande que l'arrivée de l'attaquant du Paris SG Guillaume Hoarau n'était définitivement plus à l'ordre du jour, le club allemand s'intéressant désormais à Brandao. L'attaquant de Marseille

serait tombé d'accord avec le technicien allemand, et des discussions ont actuellement lieu entre Schalke 04 et le club français. Toujours selon le site internet de Sport Bild, Schalke 04 serait également tombé d'accord avec Wolfsburg, pour le transfert de

Zvezdan Misimovic. Le milieu bosniaque, âgé de 28 ans, signerait pour une durée de 4 ans. Julio Baptista, attaquant brésilien de l'AS Rome, et Klaas-Jan Huntelaar, le Néerlandais du Milan AC, seraient également sur les tablettes de Magath.



Ça brûle
pour Ben Arfa

Selon France football, le milieu de terrain marseillais était en Angleterre mardi pour négocier son nouveau contrat. Après plusieurs semaines d'incertitude, l'ancien Lyonnais pourrait finalement s'engager avec les Reds. Une arrivée qui coïnciderait avec le départ de Javier Mascherano au FC Barcelone.

Ibrahimovic d'accord avec Milan AC

Selon Mediaset, le buteur de Barcelone aurait trouvé un terrain d'entente avec le club lombard. C'est le journaliste de Mediaset, Carlo

Pellegatti qui le révèle : «Milan et Ibrahimovic sont parvenus à un accord. L'accord est effectif. Le joueur suédois touchera 6M

euros par an et Barcelone comblera la différence avec son salaire de Barcelone. Zlatan est heureux de rejoindre Milan».

Wolfsburg repart à l'assaut pour Diego



Wolfsburg, champion d'Allemagne 2009, n'a pas dit son dernier mot dans le dossier du milieu brésilien de la Juventus Turin Diego et aurait formulé une nouvelle offre de 20 millions d'euros, rapporte la presse allemande mercredi. Selon plusieurs titres allemand, le club du constructeur automobile Volkswagen proposerait désormais 17 millions d'euros pour le transfert de Diego, avec un bonus de trois millions en fonction des résultats des «Loups». Le club n'a pas démenti ces informations: «Je ne veux pas commenter ces rumeurs», a simplement indiqué Dieter Hoeness.

Yanis Tafer de Lyon à Toulouse

Toulouse a déjà trouvé le successeur de André Pierre Gignac. Le TFC a trouvé un accord avec le jeune attaquant Yanis Tafer. Le Lyonnais a signé un prêt d'un an avec option d'achat pour un montant de 4 M euros. J'ai eu Alain Casanova, l'entraîneur, au téléphone, a confié le récent champion d'Europe des moins de 19 ans à L'Equipe. J'ai senti à travers son discours qu'il était prêt à me faire confiance et que je pourrai bénéficier d'un temps de jeu plus important qu'à Lyon. Je tiens à remercier Jean-Michel Aulas et Bernard Lacombe, son conseiller, d'avoir facilité ce prêt.»



CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL « LIGUE 1 » - Saison 2010/2011

1 ^{ère} Journée	USMAL-ESS	WAT-USMAN	JSMB-ASO	USMH-CABBA	MCS-CRB	USMB-MCO	JSK-ASK	MCEE-MCA	16 ^{ème} Journée
2 ^{ème} Journée	USMAL-MCS	ASK-MCA	MCO-JSK	CRB-MCEE	CABBA-USMB	ASO-USMH	USMAN- JSMB	ESS-WAT	17 ^{ème} Journée
3 ^{ème} Journée	MCA-MCO	WAT-USMAL	JSMB-ESS	USMH - USMAN	MCS-CABBA	USMB-ASO	JSK-CRB	MCEE-ASK	18 ^{ème} Journée
4 ^{ème} Journée	USMAL-JSMB	WAT-MCS	MCO-ASK	CRB-MCA	CABBA-JSK	ASO-MCEE	USMAN - USMB	ESS-USMH	19 ^{ème} Journée
5 ^{ème} Journée	MCA-CABBA	ASK-CRB	JSMB-WAT	USMH-USMAL	MCS-USMAN	USMB-ESS	JSK-ASO	MCEE-MCO	20 ^{ème} Journée
6 ^{ème} Journée	USMAL-USMB	WAT-USMH	JSMB-JSK	CRB-MCO	CABBA-ASK	ASO-MCA	USMAN-MCEE	ESS-MCS	21 ^{ème} Journée
7 ^{ème} Journée	MCA-USMAL	ASK-WAT	MCO-CABBA	USMH-JSMB	MCS-ASO	USMB-CRB	JSK-USMAN	MCEE-ESS	22 ^{ème} Journée
8 ^{ème} Journée	USMAL-MCEE	WAT-USMB	JSMB-MCS	USMH-JSK	CABBA-CRB	ASO-MCO	USMAN-ASK	ESS-MCA	23 ^{ème} Journée
9 ^{ème} Journée	MCA-USMAN	ASK-ESS	MCO-USMAL	CRB-ASO	MCS-USMH	USMB-JSMB	JSK-WAT	MCEE-CABBA	24 ^{ème} Journée
10 ^{ème} Journée	USMAL-ASK	WAT-MCA	JSMB-MCEE	USMB-USMB	MCS-JSK	ASO-CABBA	USMAN-CRB	ESS-MCO	25 ^{ème} Journée
11 ^{ème} Journée	MCA-JSMB	ASK-ASO	MCO - USMAN	CRB-USMH	CABBA-USMAL	USMB-MCS	JSK-ESS	MCEE-WAT	26 ^{ème} Journée
12 ^{ème} Journée	USMAL-CRB	WAT-MCO	JSMB-ASK	USMH-MCA	MCS-MCEE	USMB-JSK	USMAN-ASO	ESS-CABBA	27 ^{ème} Journée
13 ^{ème} Journée	MCA-MCS	ASK-USMH	MCO-JSMB	CRB-WAT	CABBA-USMAN	ASO-ESS	JSK-USMAL	MCEE-USMB	28 ^{ème} Journée
14 ^{ème} Journée	USMAL-ASO	WAT-CABBA	JSMB-CRB	USMH-MCO	MCS-ASK	USMB-MCA	JSK-MCEE	ESS-USMAN	29 ^{ème} Journée
15 ^{ème} Journée	MCA-JSK	ASK-USMB	MCO-MCS	CRB-ESS	CABBA-JSMB	ASO-WAT	USMAN -USMAL	MCEE-USMH	30 ^{ème} Journée

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL «LIGUE 2 » - SAISON 2010/2011

1 ^{ère} Journée	CRT-CSC	MSPB-OM	USMBA-PAC	RCK-JSMS	ABM-NAHD	SAM-USB	ASMO-CAB	MOC-ESM	16 ^{ème} Journée
2 ^{ème} Journée	CRT-ABM	CAB-ESM	USB-ASMO	NAHD-MOC	JSMS-SAM	PAC-RCK	OM-USMBA	CSC-MSPB	17 ^{ème} Journée
3 ^{ème} Journée	ESM-USB	MSPB-CRT	USMBA-CSC	RCK-OM	ABM-JSMS	SAM-PAC	ASMO-NAHD	MOC-CAB	18 ^{ème} Journée
4 ^{ème} Journée	CRT-USMBA	MSPB-ABM	USB-CAB	NAHD-ESM	JSMS-ASMO	PAC-MOC	OM-SAM	CSC-RCK	19 ^{ème} Journée
5 ^{ème} Journée	ESM-JSMS	CAB-NAHD	USMBA-MSPB	RCK-CRT	ABM-OM	SAM-CSC	ASMO-PAC	MOC-USB	20 ^{ème} Journée
6 ^{ème} Journée	CRT-SAM	MSPB-RCK	USMBA-ASMO	NAHD-USB	JSMS-CAB	PAC-ESM	OM-MOC	CSC-ABM	21 ^{ème} Journée
7 ^{ème} Journée	ESM-CRT	CAB-MSPB	USB-JSMS	RCK-USMBA	ABM-PAC	SAM-NAHD	ASMO-OM	MOC-CSC	22 ^{ème} Journée
8 ^{ème} Journée	CRT-MOC	MSPB-SAM	USMBA-ABM	RCK-ASMO	JSMS-NAHD	PAC-USB	OM-CAB	CSC-ESM	23 ^{ème} Journée
9 ^{ème} Journée	ESM-OM	CAB-CSC	USB-CRT	NAHD-PAC	ABM-RCK	SAM-USMBA	ASMO-MSPB	MOC-JSMS	24 ^{ème} Journée
10 ^{ème} Journée	CRT-CAB	MSPB-ESM	USMBA-MOC	RCK-SAM	ABM-ASMO	PAC-JSMS	OM-NAHD	CSC-USB	25 ^{ème} Journée
11 ^{ème} Journée	ESM-USMBA	CAB-PAC	USB-OM	NAHD-RCK	JSMS-CRT	SAM-ABM	ASMO-CSC	MOC-MSPB	26 ^{ème} Journée
12 ^{ème} Journée	CRT-NAHD	MSPB-USB	USMBA-CAB	RCK-ESM	ABM-MOC	SAM-ASMO	OM-PAC	CSC-JSMS	27 ^{ème} Journée
13 ^{ème} Journée	ESM-ABM	CAB-RCK	USB-USMBA	NAHD-MSPB	JSMS-OM	PAC-CSC	ASMO-CRT	MOC-SAM	28 ^{ème} Journée
14 ^{ème} Journée	CRT-PAC	MSPB-JSMS	USMBA -NAHD	RCK-USB	ABM-CAB	SAM-ESM	ASMO-MOC	CSC-OM	29 ^{ème} Journée
15 ^{ème} Journée	ESM-ASMO	CAB-SAM	USB-ABM	NAHD-CSC	JSMS-USMBA	PAC-MSPB	OM-CRT	MOC-RCK	30 ^{ème} Journée

Ligue des champions d'Afrique La JSK à pied d'œuvre depuis hier au Caire

Kamel Mohamed

L'entraîneur de la JS Kabylie, Alain Geiger, a affiché un grand optimisme avant le départ de son équipe au Caire où elle affrontera le Ahly local, dimanche prochain, pour le compte de la 4^e journée des matches de poules de la Ligue des champions d'Afrique des clubs. Geiger a indiqué qu'il a préparé un dispositif tactique à même de piéger les Egyptiens chez eux. Il a expliqué qu'il empêchera les joueurs du Ahly de développer leur jeu, soulignant que la pression sera sur l'adversaire qui évoluera devant un public surexcité.

Pour Geiger, la pression sera sur le Ahly dans la mesure où la JSK est leader du groupe avec cinq points d'avance. C'est avec cet es-

pri de conquérants que les camarades de Tedjar joueront cette rencontre qui est déterminante pour les Egyptiens, mais ordinaire pour la JSK, pour reprendre l'expression de Geiger. En ce sens, l'entraîneur de la formation kabyle axe la préparation sur le côté psychologique et a préféré rejoindre le Caire quatre jours avant le match afin que les joueurs puissent s'adapter à l'ambiance qui y sévit.

Il faut relever qu'il s'agit de la première équipe algérienne qui évoluera au Caire après les incidents du match Egypte-Algérie du 14 novembre dernier, ce qui explique les appréhensions de la délégation algérienne quant à d'éventuels incidents pouvant survenir.

Pour préparer ce match, Geiger a prévu quatre séances d'entraîne-

ment sous la chaleur torride du Caire. Les séances d'entraînement se dérouleront le soir, à l'heure du match, la dernière séance étant prévue au Cairo-stadium où aura lieu la rencontre.

La JSK s'était déplacée hier au Caire et les dirigeants du Ahly ont déjà affirmé qu'ils appliqueront le principe de la réciprocité. Autrement dit, la délégation algérienne bénéficiera de tous les égards au même titre que les Egyptiens dont le séjour à Tizi Ouzou n'avait pas connu de problèmes majeurs. Il s'agit pour les deux clubs de concrétiser la volonté des deux pays d'aller vers la normalisation de leurs relations après les incidents engendrés par la confrontation entre les deux équipes nationales lors des éliminatoires du Mondial 2010.

Ligue des champions d'Afrique - Demain à 22 h 00: ESS-Dynamos FC L'Entente condamnée à la victoire

M. Benboua

Avec un seul point dans son escarcelle à l'issue de la troisième journée de la Ligue des champions d'Afrique (Groupe A), l'Entente de Sétif n'a désormais plus droit à l'erreur et se voit condamné à remporter ses trois derniers matches de cette phase de poules pour espérer accéder au prochain tour.

Après avoir été battu par le FC Dynamos au National sports stadium de Harare, lors de la 3^{ème} journée, l'ESS est appelé à prendre sa revanche demain à Sétif devant ce même adversaire. Tout autre résultat que la victoire serait lourd de conséquence pour le double champion arabe qui fera ses adieux prématurément à cette compétition.

C'est dire que la pression risque de peser sur les épaules des camarades de Laïfaoui au cours d'une rencontre qui prend les contours

d'un véritable quitte ou double face à un adversaire fort désireux, lui aussi, de soigner son classement.

Ce match sera par ailleurs un peu particulier pour les Sétifiens qui évolueront sous la coupe d'un nouvel entraîneur, l'Italien Gianni Solinas en l'occurrence.

Ce dernier ayant remplacé Zekri Noureddine, qui a fini par céder à la pression des dirigeants. «Une bonne ambiance règne au sein du groupe. Les joueurs connaissent et apprécient le nouvel entraîneur car il a déjà dirigé cette équipe la saison écoulée lorsqu'il été adjoint de Zekri», expliquera un dirigeant de l'Entente, qui assure que la rupture n'a pas eu lieu et que le moral du groupe est au beau fixe.

Amoindris par l'absence de Rahou et Hemani (suspendus) ainsi que Metref et Yekhllef (convalescents), les gars d'Ain El Fouara pourront compter sur le retour de l'attaquant Francis Ambane, qui a

été écarté par Zekri, et de Mourad Delhoum qui a purgé sa suspension. Le technicien italien, qui connaît très bien la maison, a donc l'embarras du choix pour composer une équipe capable de relever le défi et permettre à l'Entente de rester en course.

Motivés et décidés plus que jamais à atteindre le carré final, les joueurs affichent une belle assurance en soutenant qu'ils tiennent à engranger les 9 points qui restent en jeu. Prévue à 22 heures pour permettre aux supporters de se déplacer en nombre au stade du 8-Mai 1945, cette rencontre promet d'être spectaculaire. Quoi qu'il en soit, l'Entente n'a pas encore dit son dernier mot, et une victoire lui permettrait de repartir de plus belle.

Il y a lieu de rappeler que dans l'autre match du groupe, l'ES Tunis, 2^{ème} avec 6 pts, reçoit le leader du groupe, le TP Mazembe.

IRB Maghnia Benchadli Djamel mise sur les jeunes

C'est sous la houlette du nouvel entraîneur Benchadli Djamel que l'IRB Maghnia a repris au mois de juillet dernier le chemin des entraînements en prévision du prochain exercice. Pour cette nouvelle saison, le club frontalier évoluera dans le championnat national amateur groupe Centre-Ouest, aux côtés des équipes qui se sont distinguées de fort belle manière la saison écoulée, à l'image de la JS Saoura, du WA Boufarik, du ZAS Temouchent et de l'IS Tighennif. «J'ai été contacté par les dirigeants de l'IRB Maghnia avant même la fin du championnat. Il faut dire qu'après mon départ de l'USMBA, je n'ai pas trouvé de problèmes avec la direction du club qui a confirmé à nouveau son intérêt pour ma personne et qui a accepté mes conditions de travail. Je dois dire que l'organisation et le sérieux des responsables de l'IRB m'ont encouragé à prendre en charge l'équipe», dira le technicien oranais. En homme d'expérience et primant absolument la formation, Benchadli Djamel a été également motivé par le fait que l'IRB s'est basé cette fois-ci sur un plan de rajeunisse-

ment sans précédent où pas moins de dix juniors ont été promus en équipe fanion. Cela explique le renoncement de la direction à effectuer une large opération de recrutement, puisque quatre joueurs seulement ont été enrôlés. Il s'agit de Tahar (ex-USMBA) et Tiouli (ex-WAT) qui reviennent ainsi au bercail, et de Rejaï et Abdelbari, un attaquant et un défenseur qui ont fait leurs preuves avec leurs équipes respectives. «La stabilité et la formation sont deux points importants dans l'évolution du football.

Moi, j'ai commencé le travail avec le groupe très tôt et je me suis forgé une idée sur chaque joueur. Eux aussi, ils se sont adaptés à ma méthode de travail. En plus de cela, nous avons des juniors qui s'entraînent avec nous et qui ont laissé une bonne impression jusque-là», expliquera Benchadli. A Maghnia, tout le monde s'accorde à dire que la nouvelle génération relèvera certainement le défi et que ces jeunes joueurs seront le porte-drapeau du club. En tous les cas, la ville de Maghnia, qui compte actuellement plus de 200.000 habitants, mérite d'avoir une grande équipe. La di-

rection, et à sa tête le président, Boualem Laâlem, est en train de réaliser un travail de titans afin de permettre à l'équipe d'aborder dans de meilleures conditions la compétition.

Pour l'heure, le groupe se prépare dans de bonnes conditions et a déjà disputé plusieurs matches amicaux face à l'USMH, au WAT et au CRT. A ce sujet, Benchadli soulignera : «Je suis très satisfait du groupe jusqu'à présent. Les jeunes progressent rapidement et ont fait preuve d'une forme impressionnante» et d'ajouter : «Pour l'instant, on se contente de poursuivre notre préparation ici à Maghnia, puis après le mois de Ramadhan, on verra avec la direction. Nous aurons le choix entre deux sites pour peaufiner notre préparation, soit Témouchent ou Terga pour effectuer notre stage bloqué». S'agissant des objectifs tracés par l'entraîneur, ce dernier nous a confirmé que le plus important c'est de bâtir une équipe d'avenir en donnant la chance aux jeunes, du moment qu'il n'y aura pas de rétrogradation de la division nationale amateur vers la Ligue inter-régions.

M. B.

CAN-2012

Un trio togolais officiera Algérie-Tanzanie

L'arbitre togolais Djobi Kokou a été désigné pour diriger la rencontre entre l'Algérie et la Tanzanie le 3 septembre au stade Mustapha-Chaker à Blida dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2012. L'arbitre togolais Djobi Kokou, assisté de ses compatriotes Djoukere Biagui et Ayena Mathias, ont dirigé le match JSK - Al-Ahly du Caire (1-0) comptant pour la 3^e journée de la phase de poules de la

Ligue des champions. La Confédération africaine de football (CAF) a désigné également un trio arbitral algérien pour diriger la rencontre devant opposer la République démocratique du Congo (RDC) face au Sénégal. Il s'agit du l'arbitre directeur Djamel Haimoudi qui sera assisté par ses compatriotes Omari et Mohamed Bouabdallah Benarous. Le 4^e arbitre sera Mokhtar Amalou.

Saâdane face à la presse dimanche prochain



En prévision de la rencontre officielle entre l'Algérie et la Tanzanie pour le compte de la première journée des éliminatoires de la CAN-2012, le sélection-

neur national Rabah Saadane animera un point de presse dimanche 29 août 2010 à 12h00 au centre de presse de l'OCO Mohamed-Boudiaf d'Alger.

JSM Béjaïa

Les places seront chères

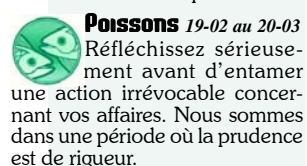
Fouad B.

Ça roule au super pour la JSM Béjaïa. C'est le moins que l'on puisse dire pour la formation phare de Yema Gouraya, à la vue du rythme imposé par le coach Djamel Menad à sa bande en cette période de chaleur et de jeûne surtout. Les entraînements, qui ont repris le 12 juillet, se poursuivent dans de bonnes conditions et dans une ambiance bon enfant. Tout baigne dans l'huile pour un effectif où les places vaudront très cher cette saison. Menad poursuit son cycle de travail en toute sérénité d'autant que, du côté de l'infirmerie, on chôme. Et c'est tant mieux pour tous. Ainsi, après avoir fait du bon boulot en Tunisie avec un effectif au complet lors du premier stage qui a duré trois semaines au mois de juillet, les Béjaouis ont joué trois matchs amicaux à leur retour au bercail. Les camarades de Zafour et Zerdab n'ont pas laissé indifférent le coach quant à la progression enregistrée par ses poulains. Le premier test face à l'ASW Skikda s'est achevé en faveur des Béjaouis (2-1). La seconde rencontre en nocturne, face à la formation du CABBA, a été celle de la confirmation puisque Cedric et ses camarades ont survolé les débats (2-0). Les protégés de Menad ont ensuite battu l'AS Aïn M'sila sans trop de peine. Ce qui a rassuré tout le monde, surtout le nouveau venu de l'USM Annaba, Boudier, bourreau des Msilis, comme l'atteste le score de (3-0). Un autre match test pour les Béjaouis était au pro-

gramme contre le MOC. Cependant, Menad aura une meilleure idée sur la composante idéale qui entamera cette nouvelle saison 2010-2011 à l'issue du tournoi international en hommage au joueur Lahmar, décédé l'an dernier. Les coéquipiers de N'djeng et de Megatli vont croiser le fer lors de ce tournoi avec de grosses cylindrées continentales telles que le Stade tunisien, le WA Casablanca et le MC Alger. De grosses pointures qui seront de sérieux tests d'évaluation en prévision d'une nouvelle saison que les Béjaouis voudraient entamer en grande pompe et éviter le scénario catastrophique de l'an dernier. Après la fête de l'Aïd El-Fitr, la JSMB reprendra les entraînements à Béjaïa en attendant le début du championnat prévu pour le 24 septembre. Pour rappel, concernant le volet recrutement, la JSM Béjaïa a engagé le gardien de but Chouih du MCS, une doublure rassurante de Cédric aux côtés de l'autre substitut, Djabarrat. En défense, les Béjaouis ont frappé fort en faisant un recrutement de qualité, à savoir Meftah (JSK) et Maïza (USMA), deux internationaux que beaucoup de clubs souhaitaient avoir dans leur effectif.

Au milieu et en attaque, Menad peut se frotter les mains car ayant sous sa houlette des joueurs de talent tels que Boudier (USMA), Maroci (JSK), Gasmi (USMA) et Touati (CABBA).

Par ailleurs, Yannick N'djeng a renouvelé son contrat pour une période de trois ans au bonheur de tous les Béjaouis.



FLÉCHÉS N° 4185

B	M	T	N	E	M	E	L	B	A	R	I	M	D	A
R	O	O	I	T	A	P	C	R	E	P	E	I	I	T
N	U	U	A	E	T	N	A	M	A	L	A	O	K	N
O	V	C	D	R	R	E	U	Q	I	D	N	I	E	E
I	E	H	H	E	V	E	R	I	T	E	O	R	G	M
T	M	E	J	E	R	R	E	R	E	P	O	T	A	E
U	E	R	U	P	N	I	M	E	H	C	Z	S	L	H
T	N	E	M	E	V	I	T	A	R	A	P	M	O	C
I	T	O	E	R	R	E	M	M	O	N	O	R	C	U
T	I	G	N	L	R	F	E	D	T	N	I	U	I	A
S	T	I	T	E	A	S	E	R	O	Z	S	A	R	V
N	U	V	S	U	S	M	O	R	O	I	O	E	B	E
O	B	R	T	U	A	P	P	N	N	A	N	S	E	H
C	E	E	O	I	S	U	A	E	C	N	O	I	L	C
V	R	H	N	O	I	T	A	G	N	O	L	O	R	P

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une mère rebelle.
- Mon 2e, c'est couper par va-et-vient.

Mon tout est un commerçant à petits calculs.





08.15 Sabah El Khaïr
10.00 Dessins animés
10.30 Dalile
El Vitaminat
10.35 Atfal El-Qoraan
11.00 Documentaire
11.45 Tayarat
El Mouhit El Hadi
12.30 Hadatha
Fi Hada Yaoume
12.40 Min Niaâmihi
13.00 Journal télévisé
13.40 Waraa Shamsse
Feuilleton arabe

14.30 Coupe
du monde
16.00 Moutaât
El-Maïda
16.30 Hadharat
Khalida
17.00 Journal
télévisé amazigh
17.20 Madaih
dinia
17.30 Haouadjiz
wa Jawaiz
18.00 Mawaqit
lftar
18.10 Bruce Lee
Feuilleton

18.30 Forssan El Qoraan

18.45 Zawadje Lila
Tadbirou Aâme
19.40 Coran
19.55 Wache dani
20.10 Assab
Wa Aoutar Wa Afkar
20.30 Journal
télévisé
21.10 El-Dikra
El Akhira
21.50 Aâla khouta
Zyriabe



08.35 Amour,
gloire et beauté
09.00 Foudre
10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le
monde veut prendre
sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
12.40 Soyons
Claire !
12.41 Météo 2
12.49 Consomag
12.50 Le grenier
de Sébastien
13.50 Maigret
15.30 Miss Marple
17.04 Paris sportifs
17.05 La télé
est à vous
18.00 Mot de passe
18.49 Météo 2
19.00 Journal
19.30 Soyons
Claire !

19.35 Enquêtes spéciales



Magazine présenté par Paul Nahon, Bernard Benyamin
- Crime : la révolution ADN
Ces trois lettres symbolisent la modernité et l'efficacité des techniques d'enquêtes. Comment sont utilisées ces empreintes génétiques et comment travaillent les équipes spécialistes ?
- Tous salariés, tous patrons
Focus sur les SCOP, société coopérative et participative, où les salariés sont «co-entrepreneurs» c'est-à-dire leurs propres patrons.
21.30 La boîte à musique de Jean-François Zygel
23.25 Journal de la nuit
23.40 Le grenier de Sébastien
00.30 Faites entrer l'accusé



11.25 12/13 :
Journal national
11.55 30 millions
d'amis collector
12.35 En course
sur France 3
12.50 Inspecteur
Derrick
13.45 Keno
13.50 Siska
15.55 Slam
16.35 Des chiffres
et des lettres
17.05 Questions
pour un champion
17.40 J'aime
mon patrimoine
17.45 19/20 :
Edition nationale
18.00 19/20 :
Journal régional
19.00 Tout
le sport
19.10 Plus belle
la vie

19.35 En toute innocence



Film français
Avec Michel Serrault, Nathalie Baye
Dans le Bordelais, l'architecte Paul Duchêne, un veuf, vit avec son fils Thomas et sa belle-fille, Catherine. Clémence, la fidèle gouvernante, règne sur la maisonnée. Tout va pour le mieux, jusqu'au jour où Paul surprend Catherine dans les bras de l'un de ses assistants. Furieux, il part en voiture et manque un virage.
21.10 Soir 3
21.40 Tout le sport
21.45 Rocky III, l'oeil du tigre
23.20 Un été avec Chopin
23.40 Le match des pronostics
23.55 NYPD Blue
00.40 Soir 3



09.05 Silence,
ça pousse !
09.35 Les escapades
de Petitrenaud
10.05 Guépards
en famille
11.03 Skunk Fu !
11.29 Les aventures
du Marsupilami
11.51 Inspecteur
Gadget
12.34 Commandant
Clark
12.55 Le secret
des déferlantes
13.55 La 2e Guerre
mondiale en couleur
14.55 Sale temps
pour la planète
15.50 Dangers
dans le ciel
16.35 C l'info
16.45 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Prochain arrêt : Istanbul
18.50 Les plages des sixties
19.34 Summer of the 60s
19.35 Yé-yé révolution
- 1962-1966
Documentaire réalisé par Didier Varrod, Michel Royer
Johnny, Sheila, Dick Rivers, Françoise Hardy, Cloclo, Sylvie Vartan : au début des années 60, s'éveille en France une génération de chanteurs, imprégnée de la vague rock'n'roll qui déferle outre-Atlantique et des mélodies sulfureuses d'Elvis. Jusqu'alors étouffée par les diktats sociaux et les adultes, la jeunesse s'émancipe à travers cette musique et ses idoles.
20.35 Le destin tragique de Roy Black
22.10 Heidschi Bum Beidschi, les idoles yé-yé en Allemagne
23.10 Les idoles
00.40 La beauté révélée
01.35 L'année de l'Algérie
02.00 Les Tudors



JEUDI



3 21.45

ROCKY III, L'OEIL DU TIGRE

Film américain
Avec Sylvester Stallone, Talia Shire, Mr T, Burgess Meredith, Tony Burton
Depuis sa victoire sur Apollo Creed, Rocky Balboa a été sacré champion du monde des poids lourds. Il peut à présent mener une vie paisible et confortable, entouré des siens : Adrienne, son épouse, leur fils Rocky Junior, Paulie, le frère d'Adrienne, et Mickey, le fidèle entraîneur. bercé par cette existence facile, Rocky a tendance à s'endormir sur ses lauriers, d'autant plus que, depuis quelque temps, son entraîneur veille à ce qu'il ne dispute pas de combats trop pénibles, comme celui contre son unique challenger, le terrible Clubber Lang.



6 19.40

BONES

- X-Files
Série américaine
Avec Penny Johnson, Emily Deschanel, David Boreanaz, TJ Thyne
Brennan et Booth se rendent près de Roswell, dans le désert du Nouveau-Mexique, où Marvin Breekman, très attiré par tout ce qui a trait aux objets volants non identifiés, a retrouvé un corps carbonisé dans une combinaison argentée. La victime est rapidement identifiée : il s'agit d'Ursula, qui s'intéresse elle aussi aux extraterrestres. Ses dernières recherches intriguent Brennan et Booth et bouleversent leurs certitudes. Le shérif refusant que son squelette soit déplacé, l'étude du cadavre doit se faire par satellite interposé pour l'équipe restée à l'institut Jefferson. De leur côté, Angela et Wendell décident de ne plus cacher leur relation à Hodgins...



CANAL+ 19.45

FLASHFORWARD

- Bâtiment 7
Série américaine
Avec James Callis, Joseph Fiennes, Michael Massee, John Cho
Le compte à rebours a commencé pour Demetri, retenu prisonnier par Dyson Frost. Celui-ci a imaginé un jeu de piste machiavélique dans lequel l'avenir de Demetri ne tient qu'à un fil. Parallèlement, Mark et son équipe entreprennent de se mettre à sa recherche. De son côté, Alda Hertzog promet de révéler à Zoey l'endroit où son fiancé se trouve, mais elle attend quelque chose en contrepartie. Olivia apprend l'identité de la personne qui lui a envoyé le message l'informant que Mark buvait pendant son flashforward...

TÉLÉVISION



19.45 MasterChef



- Episode 2
Présenté par Carole Rousseau
L'aventure culinaire se poursuit pour les postulants au titre convoité de "MasterChef" ! Sous le regard du jury, composé de Frédéric Anton, Yves Camdeborde et Sébastien Demorand, tous les candidats progressent dans leur apprentissage d'un savoir-faire professionnel et tentent de prouver qu'ils ont l'étoffe de grands chefs.
23.50 Secret Story
22.50 MasterChef se met à table
00.45 Reportages



23.35 Les Bougon



- Diplôme pudding
Série française
Avec Patrick Bonnel, Cathy Bodet
Obnubilé par un problème de télé, Paul ne prête pas assez attention à Anita. Blessée, elle quitte le domicile conjugal. Réfugiée chez sa soeur, elle est décidée à donner une leçon à son mari. Paul passe très vite de la colère à l'abattement et sollicite les conseils avisés de son entourage. Alicia présente ses amis étudiants à Bébé, qui se fait aider par Noa et Mon Onc' pour briller par ses connaissances...
01.20 L'été de Turbo



21.05 Le diplomate



Film réalisé par Peter Andrikidis
Avec Dougray Scott, Rachael Blake
Alors que Ian et Pippa Porter sont sous sa protection, Scotland Yard continue d'essayer de soutirer des informations au diplomate sur les activités illégales de Krousov, leur principal suspect. Mais Ian tient bon et ne pense qu'à fausser compagnie à la police britannique afin de mener à bien sa véritable mission : faire échouer la vente imminente d'une bombe nucléaire à des terroristes.
22.35 The Office
23.40 Mafiosa
01.25 Concert privé de Charlotte Gainsbourg



16.00 Le tour
du monde des arts
martiaux
17.00 TV5MONDE,
le journal
17.30 L'invité
17.40 La petite vie
18.05 Belle-Baie
18.30 Tout le monde
veut prendre sa place
19.30 Journal
(France 2)
20.00 Panique dans
l'oreillette
21.55 TV5MONDE,
le journal
22.10 Journal (TSR)
22.45 360° GEO
23.45 TV5MONDE,
le journal Afrique
00.00 Les Thibault
01.45 TV5MONDE,
le journal



05.10 Plus belle
la vie
05.35 Nos années
pension
08.00 Plus belle
la vie
09.25 Ludo
11.35 Samantha
Oops !
11.50 Gilmore Girls
12.35 JAG
15.00 Ludo
16.20 Coeur Océan
16.50 La sentinelle
Ball Z
17.40 Plus belle
la vie
19.02 Samantha
Oops !
19.35 Traveler :
ennemis d'Etat
22.20 Heroes
00.25 On va s'gèner



05.30 Les
vacances
de l'amour
06.20 Télé-achat
09.25 Les
enquêtes
impossibles
11.15 500 euros
plus tard
11.50 La
battante
16.15 Dawson
18.40 Dragon
Ball Z
19.35 The
Score
21.45 Komodo
versus Cobra
23.25 Journal
23.40 Ça va se
savoir



08.15 Sabah El Khaïr
10.00 Dessins animés
10.35 Atfal
El-Qoraan
11.00 Documentaire
11.45 Tayarat
El Mouhit El Hadi
12.40 Min Niaâmihi
13.00 Journal télévisé
13.30 Prière
du vendredi
14.00 Mafatih

El-Madina
14.20 Madaih dinia
15.00 Fatawa
Aâla Hawa
16.00 Moutaât
El-Maïda
16.30 Hadharat
Khalida
17.00 Journal
télévisé amazigh
17.20 Madaih dinia
17.30 Haouadjiz
Wa Jawaiz
18.00 Mawaqit Iftar
18.10 Bruce Lee

18.30 Forssan El Qoraan

18.45 Zawadje Lila
Tadbirou Aâme
19.55 Wache dani
20.10 Assab
Wa Aoutar Wa Afkar
20.30 Journal
télévisé
21.10 El-Dikra
El Akhira
21.50 Aâla Khouta
Zyriabe



19.35 Les années bonheur



08.35 Amour,
gloire et beauté
09.00 Foudre
10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout
le monde veut
prendre sa place
12.00 Journal
12.40 Soyons
Claire !
12.49 Consomag
12.50 Le grenier
de Sébastien
13.50 Maigret
15.30 Miss Marple
17.04 Paris sportifs
17.10 La télé
est à vous
17.55 Point route
18.00 Mot de passe
19.00 Journal
19.30 Emissions
de solutions

- Best of
Présenté par Patrick Sébastien
Ce best-of est l'occasion de revivre quelques moments forts de l'émission avec les artistes, chanteurs, imitateurs et humoristes les plus divers dont s'est entouré Patrick Sébastien au cours de l'année. Parmi eux, Christophe Maé, Garou, Dorothée, Dany Brillant, Anthony Kavanagh, Noëlle Perna, Veronic Dicaire et Thierry Garcia.
21.50 Panique dans l'oreillette
23.45 Journal de la nuit
00.00 Le grenier de Sébastien



19.35 Faut pas rêver



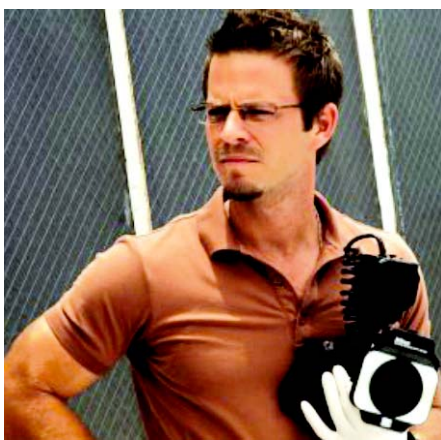
11.25 12/13 :
Journal national
11.55 30 millions
d'amis collector
12.40 Inspecteur
Derrick
13.45 Keno
13.50 Siska
15.55 Slam
16.25 Un livre,
un jour
16.35 Des chiffres
et des lettres
17.05 Questions
pour un champion
17.40 J'aime
mon patrimoine
17.43 Météo
des plages
17.45 19/20 :
Edition nationale
18.00 19/20 :
Journal régional
19.00 Tout le
sport
19.10 Plus belle
la vie

- Le Grand Ouest canadien
Magazine présenté par Patricia Loison
- Les irrédutibles du Grand Lac des esclaves
Dans la baie de Yellowknife, une communauté a élu domicile sur le Grand Lac des esclaves, gelé cinq mois de l'année.
- La folie Locavore
Réduire ses dépenses énergétiques en ne mangeant que des produits de saison : c'est le thème d'un reality show à Vancouver.
21.30 Soir 3
21.55 Tout le sport
22.05 Le major parlait trop
23.35 Un été avec Chopin
00.05 NYPD Blue



09.00 Silence,
ça pousse !
09.30 Les escapades
de Petitrenaud
10.05 Un monde
en miniature
11.11 Les aventures
du Marsupilami
11.34 Inspecteur
Gadget
12.18 Commandant
Clark
12.35 Superstructures
XXL
13.35 Oradour, les
voix intérieures
14.30 Bandes de
lémuriens
15.00 Explora
16.25 J'aime mon
patrimoine
16.30 C l'info
16.45 C dans l'air

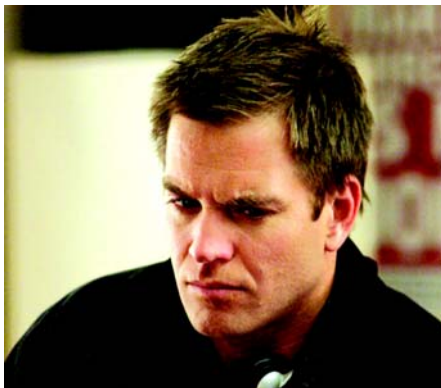
18.00 Arte journal
18.30 Vingt minutes à la mer
18.50 Les plages des sixties
19.35 Françoise Sagan
- Un charmant petit monstre
Film réalisé par Diane Kurys
Avec Sylvie Testud, Pierre Palmade
Ses premiers romans l'ont rendue riche et célèbre. En 1954, la France et le monde faisaient un succès et un scandale de "Bonjour Tristesse", de ces plaisirs sans péchés. Depuis, Françoise Sagan mène une vie légère et tapageuse, entourée de sa bande d'amis, "la bande à Sagan", de Deauville à Saint-Tropez. A Deauville, ce 8 août 1958 à 8h du matin, Françoise, qui n'a pas encore 30 ans, mise ses derniers jetons sur le 8 et rafle 8 millions de francs, somme avec laquelle, quelques heures plus tard, elle achète une propriété de 8 hectares qu'elle louait l'été près d'Honfleur, en Normandie.
22.45 Katrina, et après ?
00.20 Vingt minutes à la mer
00.45 British Blues Explosion



TF1 19.45

LES EXPERTS : MANHATTAN

- Payer sa dette
Série américaine
Avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes, Carmine Giovinazzo, Hill Harper
Mac reprend une enquête classée il y a deux ans. Il s'agit d'un accident de la circulation qui a mené un automobiliste devant le tribunal. La juridiction lui reprochait d'avoir renversé un cycliste au moment où il écrivait un message sur son téléphone portable et ne regardait plus la route. Mac pense que, bien que le chauffard ait avoué son délit, il aurait menti pour protéger le véritable responsable du drame. Les preuves n'étaient pas convaincantes. Les blessures du conducteur ne se trouvaient pas du bon côté. Or, une fois les aveux obtenus, les enquêteurs se sont détournés des indices...



M6 19.40

NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

- Obéir aux ordres
Série américaine
Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, David McCallum, Cote de Pablo
Les agents du NCIS enquêtent sur un triple meurtre. Trois personnes, qui participaient à une soirée entre célibataires, ont, en effet, été retrouvées assassinées. Leur mort a été mise en scène de bien étrange manière, ce qui intrigue Gibbs et ses collègues. La première victime a été retrouvée pendue, la deuxième a été jetée dans les toilettes et la troisième a été empoisonnée. Et les trois cadavres ont eu la tête rasée. Après avoir méticuleusement fouillé dans le passé des victimes, Gibbs découvre qu'elles avaient, à l'époque de leurs études, harcelé un de leurs camarades, aujourd'hui devenu policier...



CANAL+ 19.45

SUPERCOUPE D'EUROPE 2010

- Atlético Madrid (Esp) / Inter Milan (Ita)
Supercoupe d'Europe 2010. Atlético Madrid (Esp) / Inter Milan (Ita). A Monaco. Vainqueur de la dernière édition de la Ligue des champions, l'Inter Milan de Marco Materazzi, désormais entraîné par Rafael Benitez, affronte l'Atlético Madrid, vainqueur de l'Europa Ligue. Ce traditionnel duel entre les tenants des deux coupes européennes devrait permettre d'évaluer les options de jeu du nouveau coach milanais, qui a la lourde tâche de succéder à José Mourinho, parti au Real Madrid. Du côté de l'Atlético, ce match de gala permettra de découvrir Felipe Luis, l'ancien latéral gauche du Deportivo La Corogne, sous ses nouvelles couleurs.



21.20 Secret Story



Présenté par Benjamin Castaldi
Cela fait maintenant sept semaines que les candidats vivent reclus, enfermés 24 heures sur 24 les uns avec les autres, sous l'oeil indiscret des soixante caméras disséminées dans la maison. Chacun poursuit le même rêve : empocher les 100 000 euros promis au vainqueur du jeu. Chaque vendredi, les téléspectateurs éliminent un candidat, parmi ceux qui ont été désignés en milieu de semaine.
23.15 L'amour est aveugle
00.50 50mn Inside



22.05 Numb3rs



08.55 Vous
les femmes
09.00 Summerland
10.35 Malcolm
11.43 Météo
11.45 Le 12.45
11.55 Malcolm
12.40 Météo
12.45 L'infidèle
imaginaire
14.45 SRAS :
alerte au virus
mondial
16.45 Un dîner
presque parfait
17.45 100% Mag
18.45 Le 19.45
19.05 Un gars,
une fille
19.40 NCIS :
enquêtes spéciales

- Le BNT 35
Série américaine
Avec Rob Morrow, David Krumholtz
Le FBI recherche activement une cargaison d'armes à feu de gros calibre destinée à un pays d'Asie du Sud-Est et qui vient d'être vendue sur le marché noir. Lorsque les armes s'avèrent être défectueuses, l'équipe de Don collabore avec un riche armateur pour retrouver l'arsenal, disséminé dans les rues de Los Angeles, avant que la situation ne s'aggrave dramatiquement.
00.35 M6 Music / Les nuits de M6



21.50 Les insurgés



Film américain
Avec Daniel Craig, Liev Schreiber
En 1941, Tuvia, Zus et Asael Bielski, trois frères juifs, se cachent dans la forêt de Biélorussie pour fuir les nazis. Ils connaissent bien les environs et parviennent à échapper à la police. Ils sont rejoints par des groupes de fugitifs. Rapidement, leur petit groupe grossit jusqu'à devenir une véritable communauté. Mais des problèmes commencent alors à apparaître : la faim, le froid et des tensions avec un groupe de soldats russes.
00.00 U2



17.00 TV5MONDE,
le journal
17.30 L'invité
17.40 La petite vie
18.05 Belle-Baie
18.30 Tout le monde
veut prendre sa place
19.30 Journal
(France 2)
20.00 Les 25 ans
du Top 50
22.00 TV5MONDE,
le journal
22.15 Journal (TSR)
22.45 Monstres
sacrés : Marlene
Dietrich et Edith Piaf
23.40 TV5MONDE,
le journal Afrique
23.55 Les
camarades
01.45 TV5MONDE,
le journal



05.10 Plus belle
la vie
05.40 Nos années
pension
08.00 Plus belle
la vie
09.25 Ludo
11.35 Samantha
Oups !
11.50 Gilmore Girls
12.35 JAG
15.00 Ludo
16.20 Coeur Océan
16.50 La sentinelle
17.40 Plus belle
la vie
19.00 Samantha
Oups !
19.35 GIGN :
au coeur de l'action
21.15 Génération
reporters
22.35 Sleeper Cell



06.20 Télé-achat
09.25 Les enquêtes
impossibles
11.10 500 euros
plus tard
12.05 Les vacances
de l'amour
12.55 Clara
et son juge
14.40 Bébés
boum
16.15 Dawson
18.40 Dragon
Ball Z
19.35 Bats,
l'invasion des
chauve-souris
21.15 Catch
Attack
23.00 Journal
23.05 Ça va
se savoir
02.50 City Cabs

Un policier afghan tue trois Espagnols

Un policier afghan a tué par balles deux gardes civils espagnols et un interprète de nationalité espagnole lors d'une «attaque» qui s'est produite durant un cours de formation en Afghanistan, a annoncé mercredi le ministre de l'Intérieur Alfredo Perez Rubalcaba. Les deux gardes civils effectuaient une «mission de formation» de policiers afghans dans la province de Badghis lorsqu'ils ont été atteints par des tirs, a expliqué le ministre sur la radio Cadena Ser. «Dans une classe, un des élèves a tiré apparemment sur les deux gardes civils et sur l'interprète, également de nationalité espagnole, et les a tués tous les trois», a déclaré le ministre.

«Les forces de sécurité ont repoussé l'attaque, tiré sur l'assassin présumé et l'ont tué», a ajouté le ministre. Ce dernier n'a pas fourni l'identité des trois Espagnols mais a indiqué que les gardes civils avaient le grade de capitaine pour l'un et sous-lieutenant pour l'autre. Cet incident est intervenu dans la base espagnole de Qalaw-i-Naw, située dans la province de Badghis. L'Espagne compte un contingent de près de 1.270 militaires en Afghanistan, déployés dans l'ouest du pays.

Attentat contre un gazoduc en Turquie

Un attentat a endommagé mardi soir un gazoduc irano-turc dans la province d'Agri, est de la Turquie, frontalière de l'Iran, et les rebelles kurdes sont les auteurs de ce sabotage, a déclaré mercredi le gouverneur local. «L'explosion est l'oeuvre des membres de l'organisation terroriste séparatiste (PKK: Parti des travailleurs du Kurdistan, NDLR), a indiqué le gouverneur d'Agri, Ali Yerlikaya, cité par l'agence Anatolie.

Un incendie s'est déclaré après l'explosion survenue à la hauteur de la ville d'Eleskirt, mais il a pu être éteint rapidement, a souligné le gouverneur. Des réparations sont en cours sur le conduit visé et la Turquie n'a pas à s'inquiéter d'une pénurie de gaz naturel, a déclaré à l'AFP une porte-parole de la compagnie publique de distribution de pétrole et de gaz Botas. La Turquie reçoit entre 15 et 18 milliards de mètres cubes de gaz par jour du gazoduc iranien, qui relie la ville de Tabriz à Ankara.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

52 morts dans des attentats en Irak



Les insurgés ont fait une démonstration de force à moins d'une semaine de la fin de la mission de combat de l'armée américaine en faisant exploser mercredi 14 voitures piégées à travers l'Irak, tuant 52 personnes, en majorité des policiers.

Cette série d'attentats, qui a fait 250 blessés en quelques heures dans dix villes, rappelle les pires moments de 2006 et 2007 lorsque l'insurrection était au faite de sa puissance et vient tempérer l'optimisme affiché par les Etats-Unis sur

la capacité des forces irakiennes à assurer la sécurité de leur pays. L'attaque la plus sanglante a visé un bureau délivrant des passeports à Kout. Quinze policiers et cinq civils ont été tués, et 90 personnes ont été blessées. Dans la capitale, une voiture piégée a explosé vers 8H00 près d'un poste de police du quartier d'Al-Qahira, faisant 15 morts, dont huit policiers, et 58 blessés. De nombreux civils figurent parmi les victimes du fait de la proximité d'habitations

qui ont été lourdement endommagées par l'explosion.

D'autres voitures piégées, parfois pilotées par un kamikaze, ont explosé sur tout le territoire, à Mossoul et Kirkouk, Bassora, Ramadi, Fallouja et Doujaïl et dans la ville sainte de Kerbala. A Mouqadadiya, l'explosion d'un véhicule piégé a d'abord tué trois civils au passage d'une patrouille de police. Lorsque l'armée est arrivée sur les lieux, une seconde voiture a explosé, blessant six militaires.

Un avion chinois se brise à l'atterrissage, 43 morts

Un avion des lignes intérieures chinoises a raté son atterrissage mardi à Yichun et s'est brisé en deux, faisant 43 morts et 53 blessés, a rapporté l'agence officielle Chine nouvelle. L'appareil de la compagnie régionale Henan Airlines qui opère dans le nord-est de la Chine, transportait 91 passagers, dont cinq enfants, et cinq membres d'équipage, selon l'agence qui cite une source de l'aviation civile.

Les corps de 43 personnes ont été retirés des décombres et 53

survivants de l'accident ont été hospitalisés, a précisé un responsable du Parti communiste local, Hua Jingwei, cité par Chine nouvelle. Selon M. Hua, l'avion s'est brisé en deux au moment où il s'approchait de la piste d'atterrissage et certains passagers ont été éjectés de l'appareil avant qu'il ne touche le sol et ne prenne feu, alors qu'il avait dépassé la piste. Des images diffusées par la télévision chinoise montraient des pompiers en action devant des débris en flammes.

Le maire adjoint d'Yichun, Wang Xuemei, qui supervise les secours, a déclaré que la plupart des victimes hospitalisées souffraient de fractures mais que leur vie n'était pas en danger. Pour une raison encore inconnue, l'avion de type Embraer-190 de fabrication brésilienne a manqué son approche de l'aéroport d'Yichun dans la province du Heilongjiang vers 21H30 locales, a précisé Chine nouvelle, citant les autorités aéroportuaires provinciales.

Jeudi 26 août 2010

16 ramadhan 1431

N° 4784

Les négociations israélo-palestiniennes vouées à l'échec

Le ministre israélien des Affaires étrangères Avigdor Lieberman a réaffirmé mercredi son scepticisme au sujet d'un accord de paix avec l'Autorité palestinienne, à huit jours de la reprise de négociations directes à Washington, qu'il a qualifiées d'«événement festif».

«Nous avons connu beaucoup d'événements festifs de ce genre. De Madrid à Annapolis, nous en avons vu d'innombrables et en voici un autre», a déclaré à la radio publique israélienne M. Lieberman, en référence aux précédentes conférences ou négociations de paix israélo-palestiniennes. «Qu'est ce que nous avons fait au cours des 17 dernières années depuis Oslo ? Soudainement nous allons parvenir à un accord de paix en un an?», a ajouté le ministre, chef du parti Israël Beiteinou, très à droite sur l'échiquier politique israélien.

M. Lieberman s'est opposé à plusieurs reprises en juillet au Premier ministre Benjamin Netanyahu, l'accusant notamment de le tenir à l'écart d'importantes décisions diplomatiques.

La secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton a annoncé le 20 août la reprise le 2 septembre à Washington des négociations directes israélo-palestiniennes afin d'aboutir à un accord d'ici un an. «Il est clair que les Palestiniens viennent parce qu'ils y ont été obligés. Ils viennent avec des conditions préalables qui risquent de faire exploser ou empêcher des négociations sérieuses», a estimé M. Lieberman. Il a indiqué «ne voir aucune raison» de prolonger le moratoire partiel de 10 mois de la colonisation en Cisjordanie au-delà de l'échéance du 26 septembre.

L'Iran prêt à aider l'armée libanaise

L'Iran est prêt à aider et équiper l'armée libanaise, a déclaré le ministre iranien de la Défense, le général Ahmad Vahidi cité mercredi par le site internet de la télévision d'Etat. «Le Liban est un pays ami et l'armée libanaise est une armée amie. S'il y a une demande de la part de ce pays, nous sommes prêts à les aider», a déclaré le général Vahidi. Le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a appelé mardi le gouvernement libanais à demander l'aide de Téhéran dans le cadre des efforts visant à équiper l'armée du pays. M. Nasrallah a indiqué que ce sujet pourrait être évoqué lors de la visite prévue du président iranien Mahmoud Ahmadinejad à Beyrouth après le mois du ramadan.

Le 7 août, à la suite d'un accrochage meurtrier entre soldats libanais et israéliens à la frontière, le président libanais a annoncé le lancement d'une «campagne nationale, arabe et internationale» pour équiper l'institution militaire de «tout genre d'armement qui lui permettrait de défendre le pays».

Faible en effectifs et en équipement moderne, démunie d'avions de combat, l'armée libanaise compte au moins 60.000 hommes. Un élu démocrate américain, Howard Berman, avait annoncé avoir bloqué début août une aide américaine de 100 millions de dollars destinée à l'armée libanaise, au motif qu'il ne pouvait être certain que cette dernière ne collabore pas avec le Hezbollah.

EDITORIAL

Par K. Selim

MISE À MORT

guerre afghane, la «bonne guerre» selon lui.

Dans les médias occidentaux, certains esprits présumés libres considèrent qu'il faut attendre encore quelques années pour savoir si la guerre en Irak «en valait le coût» ! Avec plus d'un million de morts, plus de 5 millions de réfugiés à l'étranger, un pays quasiment disloqué, un Etat censé être «neuf» mais qui est déjà gangrené par le népotisme, la corruption, la question traduit un mépris total de la valeur de la vie irakienne.

La classe politique irakienne, couvée en grande partie dans la Zone verte, n'arrive même pas à former un gouvernement et on la voit mal prendre en charge par elle-même les destinées du pays. Les Américains ont tout simplement assassiné l'Irak : ils y ont importé le terrorisme et ont entreteenu les divisions communautaires et religieuses. Les choses semblent – on souhaite se tromper – avoir atteint un point de non-retour. Il est vrai que la perspective d'une disloca-

tion de l'Irak en deux ou trois entités était une option ouvertement défendue par l'acteur vice-président Joe Biden.

On comprend que de nombreux Irakiens, sans porter le moins du monde dans leurs cœurs les Américains, s'inquiètent de la perspective d'un retrait total des troupes américaines fin 2011, selon l'engagement pris par Barack Obama. Ils ont la conviction, hélas étayée, que ce départ ne va pas signifier le rétablissement de la pleine souveraineté du peuple irakien...

La manière dont les choses ont été faites par les occupants les conforte dans l'idée que le départ censé «définitif» des troupes américaines sera en fait le signal donné à la mise à mort de l'Irak historique. L'Empire estimera avoir «accompli sa mission» en favorisant l'émergence de trois entités au moins sur les ruines de l'Irak. Il est prêt pour cela à «consentir» d'autres centaines de milliers de morts irakiens.

Les perspectives sont d'autant plus sombres qu'on ne constate pas l'émergence de forces politiques en Irak en mesure d'agir en vue d'empêcher l'irréparable.

Au moins 60 personnes tuées – selon un bilan malheureusement provisoire – dans une série d'attentats suicides dans plusieurs endroits de l'Irak. Une semaine après le «retrait» des forces de combat, les Irakiens ont la confirmation qu'ils sont loin d'être sortis de l'enfer dans lequel les criminels Bush, Cheney et autres Rumsfeld ont plongé leur pays.

La classe politique irakienne actuelle – dont une partie est venue derrière les chars américains – ne bénéficie pas d'un grand crédit auprès de la population. Depuis des années, cette classe politique apporte la preuve de son incapacité à assurer les conditions d'un fonctionnement normal du pays et encore moins à assurer la sécurité.

Il ne faut surtout pas voir dans l'annonce par Barack Obama, le 2 août dernier, que la «mission de combat américaine» a pris fin une preuve que l'Irak s'est stabilisé. Le président américain, qui a des soucis électoraux, veut surtout montrer qu'il respecte un de ses engagements électoraux, alors qu'il peine à trouver un appui dans l'opinion à sa